

ARTS + SPECTACLES

CINÉMA



René Morel et Louis Lefèvre

Des as québécois
du cinéma **virtuel**

Page 23

La Presse

CAHIER D | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 28 JUILLET 2001

| KEVIN PARENT |

CAR LES GENS ET LES VENTS CHANGENT

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

«C'EST VRAI QUE je suis moins sur la défensive, répond Kevin Parent avec un beau grand sourire. Je suis bien, je passe du temps par chez nous, *that's it!* C'est sûr que j'ai encore des petits bouts *bing bang*, mais ce matin, j'étais chez nous, pis ce soir, après les entrevues, j'vais être chez nous. C'est pas plus compliqué que ça!»

En d'autres termes, pour pasticher l'expression anglaise, à 28 ans, «Kevin Parent *is well, and alive, and living in Gaspésie*». Et ce n'est pas le lancement de son troisième album, baptisé *Les Vents ont changé*, qui va justement y changer quelque chose.

En fait, ce disque, c'est un peu comme si une boucle se bouclait. Il y a six ans, quelque deux mois après la sortie de son premier album *Pigeon d'argile*, j'avais rencontré Kevin Parent pour parler de son premier gros spectacle à Montréal, sur une des scènes extérieures des FrancoFolies. Or, c'est exactement au même endroit, sur la même scène extérieure, qu'il lancera son troisième opus, jeudi, 2 août, 18 h, en public s'il vous plaît.

Entre ces deux rencontres, entre août 1995 et juillet 2001, il y aura eu 370 000 exemplaires vendus de *Pigeon d'argile* (1995), 315 000 de *Grand parleur, petit faiseur* (1998), des dizaines d'entrevues, des centaines de spectacles, des prix, beaucoup de frustration aussi, la peur de ne pas répondre aux attentes, la hantise de cesser de vivre normalement. Bref, pour reprendre le titre d'une des toutes nouvelles chansons de Kevin, *Qui aurait dit!*

«C'était d'ailleurs supposé être le titre du disque, explique Kevin, mais... disons que les vents ont changé (rires). Ça faisait un peu prétentieux, *Qui aurait dit*, tu trouves pas, toi?»

Bons vents

Quand je vous disais que la boucle se bouclait, c'est qu'il y a aussi d'étonnantes et heureuses similitudes entre le premier et le troisième disque de Kevin Parent, comme les fans pourront en juger dans quelques jours.

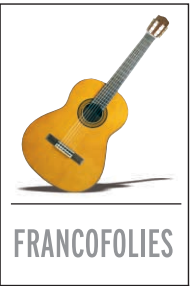
D'abord, ce ton infiniment personnel avec lequel il raconte sa propre vie, tant et si bien qu'il rejoint l'universel. Ensuite, la suite de *Father on the go*, baptisée

Mon fils, où on entend une fois de plus Sam, qui a aujourd'hui huit ans. Enfin, et Dieu merci, quelques chansons en anglais, où il règle ses comptes avec un membre de la *business* (*Pride*) et les «touristes» qui viennent marcher sur sa terre en Gaspésie dans l'espoir de l'apercevoir (*Tom Welch*, une de mes préférées pour le moment); c'est également en anglais qu'il clame superbement son amour pour l'Afrique (*Africa*) — après un passage sur le continent noir il y a deux ans dans le cadre de l'émission *La vie est un sport dangereux* — et évidemment en anglais qu'il reprend le *Suzanne* de Leonard Cohen. «Mais c'est pas un hommage à Cohen, là, wo, minute, précisez Kevin. On la faisait pour *jammer* entre deux sessions, c'est sans aucune prétention, c'est plutôt un petit clin d'oeil.»

Qu'on se rassure, il y a aussi des différences entre *Les Vents* et les deux précédents albums. Pour la première fois, Kevin Parent signe la réalisation du disque, en collaboration avec John Webster (à qui on doit notamment les *mix* très rock contemporain des chansons anglaises) et avec Pierre Duchesne, qui avait réalisé *Pigeon d'argile* et qui s'est surtout chargé cette fois des pièces en français. «Il est pas facile à avoir, Pierre, explique Kevin. C'est devenu le Daniel Lanois du Québec, pis je le respecte, alors on s'est arrangé pour travailler ensemble quand ça adonnait. Pis, c'a adonné.»

Autre différence marquante, les musiciens qui accompagnent Kevin Parent: rien que des pointures, comme on dit. Imaginez notamment Tony Levin (LE bassiste de King Crimson, mais aussi de Peter Gabriel et... de Jean-Pierre Ferland sur *Jaune*), Jim Keltner (le batteur préféré de Bob Dylan, Ry Cooder, Charlie Watts, feu John Lennon), Bill Dillon (guitariste de Sarah McLachlan, Daniel Lanois, Robbie Robertson, etc.), Alain Bergé (batter de Youssou N'dour), Marc Pêrusse, Réjean Bouchard et j'en passe, faute d'espace!

«J'ai toujours aimé ce que faisait Tony Levin, mais on me disait toujours que c'était trop compliqué ou trop cher de l'avoir, souligne Kevin.



Voir VENTS en D11



Photo: ROBERT MAILLOUX, La Presse©



La félicité selon Vanessa

STÉPHANIE BÉRUBÉ

VANESSA PARADIS est aux anges. Après un début de carrière en catastrophe où l'interprète de *Joe le taxi*, à l'allure de minette, avait récolté les pires critiques et des années de fréquentations tumultueuses (Serge Gainsbourg comme parolier pour un deuxième disque et Lenny Kravitz comme producteur pour un troisième), Vanessa Paradis a trouvé la paix. La chanteuse vit d'amour et de musique. Sa tournée qui s'achève l'amène à Montréal samedi prochain où elle présentera, dans le cadre des FrancoFolies, un concert à l'image de son cheminement.

Le quatrième album de Vanessa Paradis, *Bliss*, sorti au Québec l'automne dernier, a des allures de journal intime. La chanteuse, qui s'y révèle plus que

jamais, a écrit quelques pièces en compagnie de Johnny Depp, le père de sa fille Lily-Rose que l'on retrouve à chaque coin de chanson. Intime l'album? «Oui... Certainement au niveau des textes. Et aussi au niveau des histoires et de la musique. C'est vrai que c'est un album plutôt calme», répond Vanessa Paradis, jointe au téléphone à quelques heures d'un spectacle aux FrancoFolies de Spa en Belgique.

Bliss est aussi le disque qui a demandé le plus d'effort à la chanteuse: Paradis a écrit la musique pour huit pièces, les paroles de cinq. «Moi je repense à mes petites chansons que j'ai écrites sur une guitare sèche, avec trois doigts, ou deux doigts sur un piano, dit-elle. Ça ne ressemblait pas à grand-chose à l'époque. Au fur et à mesure, je les ai arrangées.

Ensuite elles sont devenues des chansons que les gens se passent. Ce qui m'a énormément touchée pendant les concerts, c'était de voir les gens qui connaissaient les paroles et chantaient les chansons même si elles ne passent pas encore à la radio. J'étais très étonnée et agréablement surprise. Ça fait vraiment très chaud au cœur.»

Son concert dure près de deux heures et contient une vingtaine de chansons, dont sept du doux *Bliss*. «J'avais peur que le concert soit soporifique, qu'il endorme les gens parce que le dernier album est si calme. Mais en fait, pas du tout. On ne fait pas du techno ou du hard rock, mais c'est pas si calme que ça. Les gens ont l'air content, c'est le principal.»

Voir VANESSA en D11

0819EL

08463752
GA PDLLS
CA 1 CORP01

2982403A

23/08/01
GA /B /38

POUR GARANTIR VOTRE PLACE AU FESTIVAL DES FILMS, IL FAUT AVOIR REMPORTÉ
UN TROPHÉE, ÊTRE UN PRODUCTEUR MILLIONNAIRE OU UN TITULAIRE DE LA CARTE VISA.

QU'EST-CE QUE ÇA VOUS FAIT DE FAIRE PARTIE DU GRATIN ?

Vous rêvez de jouer au millionnaire ? Alors, hâtez-vous. Du 28 juillet au 8 août, avec votre carte VISA*, vous pourrez acheter les laissez-passer ou les carnets de coupons pour le Festival des Films du Monde de Montréal avant le grand public. Les titulaires des cartes VISA Or et VISA Platine* auront en outre droit à des rabais exclusifs grâce au carnet VISA de 30 coupons. Pour acheter vos laissez-passer ou vos carnets de coupons, présentez-vous au guichet de la Place des Arts, au 175, rue Sainte-Catherine Ouest. Pour plus de renseignements, visitez au plus vite www.visa.ca/ffm. Vous aurez l'impression de rouler sur l'or en utilisant la carte exclusive du Festival des Films du Monde de Montréal.

PRIX

GA /B /38

*/ MARQUE DÉPOSÉE DE VISA INT'L; VISA CANADA EST UN USAGER LICENCIÉ. ** MARQUE DÉPOSÉE DE VISA CANADA.



VISA* ÇA VA**

CARTE EXCLUSIVE DU
FESTIVAL DES FILMS
DU MONDE DE MONTRÉAL

Ringo et ses amis

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

« YOU LUCKY PEOPLE » : sur son site www.ringotour.com, c'est en ces termes que la voix rieuse de Ringo Starr termine son invitation à assister à son show *Ringo Starr and His All-Star Band*, qui s'arrêtait hier soir au Centre Molson, 37 ans après le dernier passage de Ringo à Montréal — à l'époque, il faisait partie d'un certain groupe appelé les Beatles !

C'est vrai que nous étions chanceux d'assister à ce spectacle assez baroque et hétéroclite où tout était prévu pour avoir du plaisir, voir un des Beatles et écouter de la musique qu'on connaît par coeur. Et, dans le cas particulier de Montréal qui les a tellement aimés, entendre des musiciens de Supertramp et d'Emerson, Lake and Palmer.

Car, pour cette septième version de son All-Star Band (Montréal est le second spectacle d'une tournée de 28 dates en Amérique du Nord), le fringant et sympathique Ringo de 61 ans a fait appel à Roger Hodgson de Supertramp et à Greg Lake d'Emerson, Lake and Palmer. S'y sont greffés Ian Hunter de Mott the Hoople, le claviériste Howard Jones, la percussionniste Sheila E. de Prince and The Revolution et le multi-instrumentiste Mark Rivera, qui a joué d'à peu près tous les instruments possibles — c'est tout juste s'il n'a pas joué des cuillères et du didgeridoo !

Chacun a eu son moment de gloire, soutenu par une sonorisation impeccable (il paraît qu'une bonne partie du matériel venait de l'équipement technique de Céline Dion).

À tout seigneur, tout honneur, Ringo a ouvert le show avec son succès *Photograph* (1973) et a émaillé la soirée de ses hits des années 70, *It Don't Come Easy*, *Back Off Boogaloo*, *No No Song*, *You're Sixteen*, *I'm the Greatest*, sans oublier quelques grands repères de l'ère Beatles, soit la très twistante « Boys » (qui figurait sur le tout premier 33 tours du groupe, *Please Please Me*, en 1963), la festive *Yellow Submarine* et la toujours si touchante *With A Little Help From My Friends*, en clôture de spectacle.

Greg Lake a tout simplement comblé la salle en interprétant parfaitement *In the Court of The Crimson King*. Qui ne se rappelle que Emerson, Lake and Palmer a été le premier groupe à se produire au Stade après les Jeux olympiques ? Euh, moi, je ne m'en rappelais pas, mais mon voisin, oui.

Howard Jones a été charmant d'enthousiasme, interprétant no-



Ringo Starr, qui n'était pas venu à Montréal depuis 37 ans, a ouvert le show avec son succès de 1973 *Photograph* et a émaillé la soirée de ses hits des années 70.

tamment son « *No One is to Blame* » (1986) avec conviction. Mais je l'ai surtout apprécié, au point d'oublier son affreux pantalon en paillettes, quand il a magnifiquement accompagné au synthétiseur Greg Lake pendant *Lucky Man...* durant laquelle nous avons d'ailleurs été une méchante gang à jouer du synthétiseur imaginaire dans les airs !

Un peu pitoyable, Ian Hunter, auteur-compositeur à succès, a pourtant touché la foule avec sa superbe chanson *All The Young Dudes*, popularisée par David Bowie. Pour sa part, Sheila E. a mis le feu à la baraque avec un solo de percussions d'enfer pendant *Glamorous Life*, à s'interroger sur la pertinence d'une nouvelle discipline olympique : la batterie acrobatique.

Mais pour ma part, et pour bien des spectateurs à mon avis, la révélation, le bonheur, la quintessence, cela a été d'entendre Roger Hodgson de Supertramp. Lui-même était

profondément ému, et c'est avec une infinie tendresse qu'il s'est adressé à sa « *Dear Montreal* », Montréal et le Québec qui ont adoré Supertramp avant tout le monde.

Quand Roger a chanté *Logical Song* avec exactement le même superbe timbre de voix, j'ai frissonné. Quand il a interprété *Give a Little Bit* (la toune que les filles préféraient sur l'album *Even In the Quietest Moments*, en 1977), j'ai eu les larmes aux yeux. Quand il a joué les premières notes de *Take the Long Way Home*, je crois bien que, tel Wayne, j'ai crié *I'm not worthy...*

Ah! sssshnoute, moi qui me croyais désintoxiquée de Supertramp après toutes ces années d'abstinence! Va-t-il falloir que je dépoussière ma table tournante et que je ressorte mes vinyles quasi trouvés *Crime of the Century*, *Even In the Quietest Moments* et *Breakfast in America* ? Non. Je refuse.

Je vais plutôt aller mes les acheter en CD.

Un baptême qui n'avait rien d'innocent

Céline, René-Charles et le « vécu parallèle »

STÉPHANIE BÉRUBÉ

MERCREDI MATIN, 6h. Au moment où le réveil-matin de la plupart des gens ne s'est pas encore manifesté, des curieux arrivent aux abords de la chapelle du Sacré-Coeur, dans le Vieux-Montréal, pour le baptême de René-Charles Angélil, le fils de Céline Dion. Quatre heures plus tard, ils sont environ 2000 sur place et un nombre incalculable devant leur téléviseur. Qu'est ce qui intéresse tant les gens dans un baptême ?

Pour le sociologue Simon Langlois, professeur à l'Université Laval, le baptême de René-Charles Angélil est un événement créé de toutes pièces qui a été particulièrement populaire... parce que les médias n'ont rien à se mettre sous la dent par les temps qui courent ; parce que certaines personnes, atteintes d'une sorte de voyeurisme, veulent tout savoir de la vie de leur idole ; et parce que le couple Dion-Angélil orchestre magistralement bien ses nombreuses stratégies de marketing.

« Les gens aiment bien ce type d'événement parce qu'il s'agit d'une représentation théâtrale de ce qu'ils ont eux-mêmes pu vivre », affirme M. Langlois. C'est ce que Fernand Dumont appelait « le vécu parallèle ». Une version stylisée, avec des moyens outranciers, du quotidien de Monsieur et Madame Tout-le-monde.

Selon Simon Langlois, la plupart des gens qui ont décidé de se rendre au baptême du « Petit Prince » Angélil mercredi matin ont voulu y trouver une part de rêve. « C'est beaucoup une curiosité de gens qui sont fascinés par le luxe. Vous ne verrez pas les familles riches de Montréal aller là. Ce sont des gens qui n'ont pas les moyens d'aller en vacances à l'extérieur, qui sont bloqués en ville. Au fond, ils vont consommer en rêve ce qu'ils ne peuvent pas se payer. »

Pour le sociologue, ce baptême, comme la plupart des autres événements signés Dion-Angélil, est un excellent exemple de consommation ostentatoire où l'exposition de la richesse est primordiale. « C'est un type de consommation qu'on re-

trouve souvent chez les néo-riches, les nouveaux riches. Ou encore qui est particulièrement évidente chez les pauvres qui deviennent tout à coup riches. C'est comme s'ils voulaient afficher leur statut devant les autres. »

Ce type de comportement peut aussi avoir un effet pervers et finir par choquer la population, qui y verra un geste indécent. D'ailleurs, selon M. Langlois, le couple Dion-Angélil a quelques ratés à son actif. « Lorsque Céline Dion a célébré ses cinq ans de mariage, à Las Vegas, le couple a dépensé des millions, rappelle-t-il. Les gens n'ont pas embarqué là-dedans. Premièrement, tout le monde a trouvé ça de mauvais goût, avec les chameaux, etc. Plusieurs personnes ont dit aussi que c'était exagéré de gaspiller autant d'argent alors qu'il y a tant de gens dans le besoin. Deuxièmement, les Français commencent à revenir un peu de ça, tout ce brouhaha autour de Céline Dion. Beaucoup de gens trouvent là-bas qu'elle en fait trop, qu'elle en met trop. »

Reste que cela a été rapporté jusqu'à plus soif dans les journaux et magazines, comme l'a été le baptême du petit René-Charles. « Vous savez, lorsqu'on faisait des reportages sur Lady Di dans les journaux britanniques, les tirages augmentaient de beaucoup », note M. Langlois, qui voit toutefois une différence majeure entre Céline Dion et Lady Diana : la princesse ne recherchait pas l'attention médiatique dans sa vie privée.

« Céline et René alimentent ça : ils en font une stratégie de marketing. C'est ce qu'il faut bien comprendre et c'est là que les médias ne jouent pas tout à fait leur rôle. Ils embarquent là-dedans aussi. Par exemple, Lady Di ne faisait pas exprès de courir après les journalistes. Tandis que dans le cas de Céline Dion, tout est planifié. »

D'après Simon Langlois, même la date choisie pour ce baptême n'a rien d'innocent. « Les médias n'ont en ce moment pas grand-chose à se mettre sous la dent parce que l'actualité est au point mort, dit-il. En politique en particulier. Alors évidemment, des gens comme Céline Dion ou René Angélil savent qu'il y a un temps mort. Ils organisent le baptême maintenant, et non pas le 5 septembre, parce que la rentrée et l'actualité aura repris son cours.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Isabelle Massé

18:00 - P - CARTE POSTALE GOURMANDE
Amateurs de chocolat, de vins et de fromages, à vos téléviseurs! Jean-Luc Petitrenaud parcourt pour vous la France pour faire gazouiller votre estomac. Au menu: entrevues avec des chefs cuisiniers renommés et présentations des produits typiques à chacune des régions visitées. Bon à s'en lécher les doigts!

19:00 - A - VESTIGES DU JOUR
Un majordome (Anthony Hopkins) se consacre corps et âme à son maître, quitte à tirer un trait sur sa vie amoureuse.

20:00 - a - ENJEUX
Plus de femmes que vous ne le pensez se font avorter au Québec... Une sur trois, en fait. Pourquoi? La journaliste Josée Dupuis tente de répondre à la question.

21:00 - X - WIGSTOCK: THE MOVIE
Tous les ans, des hommes aux jambes que les femmes envient, décorés de perruques, de boas et de souliers à talons compensés, envahissent les rues de Manhattan. Le réalisateur Barry Shils a croqué les meilleurs moments de cette procession de *drag queens* pour en faire un documentaire. Viva le glam!

21:21 - A - L'HOMME ÉLÉPHANT
I'm not an animal! I'm a man! David Lynch nous raconte l'histoire vraie d'un homme défiguré par une maladie congénitale et qui devient un cas intéressant pour un chirurgien. Troublant!

23:00 - a - FARINELLI
Les castrats resteront toujours une grande énigme pour tout homme normalement constitué! Dans *Farinelli*, un jeune homme vit des hauts et des bas en tournée avec son frère compositeur.

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO				
RC	a	q	Le Téléjournal	L'Aventure olympique	Pour l'amour du country / Paul Daraiche, Denis Champoux				Cinéma / L'AMOUR TOUJOURS L'AMOUR (5) avec Meg Ryan, Matthew Broderick				Le Téléjournal	Les Nouvelles du sport	Cinéma / FARINELLI (4) avec Stefano Dionisi		4	4	RC
	c	j	Le TVA 18 heures	Cinéma / L'IRRÉSISTIBLE GARÇON (6) avec Elijah Wood, Bruce Willis				Cinéma / LE LIEN (4) avec Dennis Quaid, Meg Ryan				Le TVA		Sports (23:24)	7	7	TVA		
	y	A	Exploration / Les Missionnaires de la pub		Cinéma / VESTIGES DU JOUR (3) avec Anthony Hopkins, Emma Thompson				Cinéma / L'HOMME ÉLÉPHANT (2) avec Anthony Hopkins, John Hurt (21:21)				Cinéma / CHUTE LIBRE		8	8	TQ		
	z	H	Les Simpson	Cinéma / POLICE ACADEMY IV: AUX ARMES CITOYENS (6) avec Steve Guttenberg, G.W. Bailey				Cinéma / LES CHUTES DE MULHOLLAND (4) avec Nick Nolte, Melanie Griffith				Le Grand Journal (22:45)	Cinéma / AVEUX ÉROTIQUES IV (6) avec G. Drew (23:15)		5	5	TQS		
CTV	t	Pulse	The Expos...	Higher Ground		Code Name: Eternity		Twice in a Lifetime		Sonic Temple		CTV News	Pulse / Sport	11	11	CTV			
	l	News	Reg. Contact	Twice in a Lifetime		Cinéma / SEASONS OF LOVE (5) avec P. Strauss, R. Ward (2/2)						News		45	58	TQS			
CBC	h	Baseball (16:00)	Sat. Report		Jake & Jill	Cinéma / CAT ON A HOT TIN ROOF (3) avec Elizabeth Taylor				Cinéma / TORN CURTAIN (4) avec P. Newman, J. Andrews				13	13				
	D	News	ABC News	Spin City	Judge Judy	Best Commercials... Never Seen		Cinéma / STEPHEN KING'S THINNER (6) avec R. John Burke				News	Baywatch...	22	22				
	b		CBS News	Entertainment Tonight		Big Brother 2		Walker, Texas Ranger		The District			ER	21	21				
	g		NBC News	Stargate SG-1		Real Teens Real Time		Cinéma / FAST TIMES AT RIDGEMONT HIGH (5) avec J. Jason-Leigh					Saturday Night	20	23				
PBS	J	The Lawrence Welk Show	As Time...		Chef!	Blackadder	Father Ted	The Vicar of Dibley		Austin City Limits		Cinéma / WILL SUCCES... (4)		43	20	PBS			
	O	BBC News	Deviants TV	The Editors	McLaughlin	Allo Allo	... (20:35)	Dad	Red Dwarf	American High	BBC News	P.O.V.	46	24	PBS				
CÂBLE	1	The Incurable Collector		Behind Closed Doors...		Biography / Farrah Fawcett		A&E's Live by Request Starring Neil Diamond				Poirot		47	39				
	2	Arts, Minds	StarTV	Duos: The Jazz Sessions		Time for you	Sogno: An Italian Dream		Carlin on Campus		Sex & the City		72	34					
	3	Les Gags	...pour rire	Goût du monde / Andalousie		Familles célèbres / Clooney		Biographies / Roger Lemelin		Belphégor ou le fantôme du Louvre (1/2)		31		31					
		Paysage afromonde		Philippines télé-série		Horizons arméniens		...iranienne		Haïti 'a faim d'école"		Ici Tunisie	Palestine...	14	14				
	(	Savoir...	Vision dualiste de l'Hist. cana.		Retraite...	À portée de voix...		Cours et...		Conversation... Françoise Faucher		Imagine		L'Or bleu ou l'eau convoitée	18	26			
	5	How'd they do that?		Storm Warning!		Forbidden Places / Prisons		Topx / Skin Deep		Into the Unknown / Electric...		Connection		Exhibit A	37	37			
		Vélo Mag	...l'aventure	D'ici & ...	...camping	Dominika	Plan d'eau...	Les plus beaux voyages...		Golfs d'ici		D'ici & ...	Aventures, Cécile Dechambre		23	51			
	-	Franklin	Little Lulu	Hoze...	The Jersey	Afraid, Dark	...Heartbeat	Cinéma / STEPSISTER FROM PLANET... (6)		Cinéma / SPACED INVADERS (5) (22:25)				68	68				
	6	Cinéma / DUMB... (6) (17:00)		Seinfeld	Drew Carey	Cops		America's most Wanted		The X-Files		Mad TV		36	46				
	W	The New Addams Family		Festival of Stars		PSI Factor		Bonanno: A Godfather's Story		The District		A. Hitchcock	Saturday Night	3	3				
		Trouvailles et Trésors		Cinéma / MARION DU FAOUËT, CHEF DES VOLEURS (4)				Cinéma / CAMILLE CLAUDEL (3) avec Isabelle Adjani, Gérard Depardieu				25		53					
		The Fall of the British Empire		The Canadians / B. Edwards		Scattering...	Historylands		Cinéma / NO MAN IS AN ISLAND (4) avec Jeffrey Hunter, Marshall Thompson				Historylands		49	47			
		The Goods	Fashion File	...Wheels	Circus	Dogs, Jobs	Zoo Diaries		Matchmaker		The Lofters		Daredevils Going...Distance	Eros	71	29			
	X	Les Légendes du rock		Ed Sullivan	Pop up vidéo		Musicographie / Boy George		Cinéma / WIGSTOCK - THE MOVIE (4) Documentaire				Musicographie / Boy George		32	48			
	8	Box Office	Clip		Fax	Clip	ConcertPlus: Savage Garden Live en Australie				Groove		30	30					
	9	BBC News	Culture Shock	On the Arts		Antiques Roadshow		Sat. Report	Venture	Rough Cuts		This Hour has Seven Days...		48	25				
	0	1-888-Oiseaux	Culture-choc	Journal RDI	Histoires...	Enjeux / L'avortement		Téléjournal		...artistes	Culture-choc	Mémoires...	Zone libre / La Radio-oncologie	19	19				
	!	Monde du golf	Sports 30 Mag	Golf / Défi Vidéotron - Financière Banque Nationale				Sports 30 Mag		RDS extrême	Qualifications Formule 1		33	33					
		Les Contes d'Avonlea		Médocopter		Le docteur mène l'enquête		La Firme de Boston		Chroniques de San Francisco		Vertiges		24	52				
		The Grafters		Cinéma / RUNNING (5) avec Michael Douglas, Susan Anspach				DaVinci's Inquest		Cinéma / THE SPANISH PRISONER (3) avec Campbell Scott				40	40				
	.	Battlestar Galactica		Sir Arthur Conan Doyle's...		Relic Hunter		Cinéma / ENEMY MINE (4) avec Dennis Quaid, Louis Gossett Jr				Cinéma (23:15)		32	32				
	)	Sportscentral		Equestrian: Spruce Meadows		Equestrian: Grand Prix...		Wrestling: WWF Live		Sportscentral		Basketball...	You Gotta...	38	38				
	..	Débrouillards	Branché	Panorama	Villages...		Francophonies d'Amérique		Demain... l'espace		Cinéma / LE ROUGE ET LE NOIR (4) (2/2)		Déclic!						
	Z	...Unsolved Crime Mysteries		Susan Smith: Nine Days...		Wild Weddings		Diana: Story of a Princess		Diana: Story of a Princess		Wild Weddings		39	27				
	#	Boxing (17:00)	Sportsdesk	Baseball / Braves - Expos				Football / Argonauts - Roughriders				28		28					
	Y	Cinéma (17:00)	A. Anaconda	Redwall	Dilbert	...le meilleur	Daria	Simpson	Ned... triton	Cybersix	South Park	Simpson	Quads!	34	45				
P	Carte...	Fleurs, Jardins	Journal FR2	Fallait y penser				Union libre / Meilleurs Moments		Hist. d'îles	Journal belge	Soir 3 / Invité	15	15					
+	Judaism	Great Parks	National Geographic		Cinéma / NICKELODEON (4) avec Ryan O'Neal, Burt Reynolds				Cinéma / SINGIN' IN THE RAIN (1) (22:20)				74	56					
U	Médecine...	Les Copines	...beauté!	...en vedette	Portraits intimes / J. Lange		C'est mon choix		Sortie gaie	Les Copains	Ça sex'plique	35	44						
	Au goût du jour	Passion Déco	Rendez-vous avec...		Qui rénove!	Bienvenue...	L'Actuelle	Renovating!	Chef Michel	Action Emploi	9	9							
	Cité perdue	Animorphs	... / Tous sur orbite (19:45)		...galaxie	Radio enfer	Buffy contre les vampires				16	16							
\$	Addam's...	Grade Alien	Worst Witch	Big Wolf...	Buffy the Vampire Slayer		Live through this		Goosebumps	Student...	Syst. Crash	Radio Active	44	18					
	Au-delà du réel		Futur fantastique / Diffusion de cinq épisodes.								26	54							
	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO				

Une année record



MARC CASSIVI
BILLET

mcassivi@lapresse.ca

Une prédiction. Dans un peu plus d'une semaine, Alain Simard et l'Équipe Spectra vont clannonner une nouvelle victoire. Seuls belligérants d'une guerre de chiffres gagnée d'avance, les organisateurs des FrancoFolies vont confirmer ce que l'on sait déjà depuis l'an dernier : 2001 est une année record.

En dix jours de festivités, il n'aura ni plu ni fait froid — c'était le fruit transi de votre imagination —, personne n'aura préféré les plages du Nouveau-Brunswick à l'Esplanade de la Place des Arts, et des dizaines de milliers de touristes américains auront assisté au spectacle en plein air de Luc de Larochellière.

D'autres prédictions ? Montréal n'aura jamais vu autant de cinéphiles au mètre carré qu'à l'occasion du 25^e Festival des films du monde. Et en juillet prochain, pour la toute première fois de l'histoire de l'humanité, un festival d'humour dûment constitué franchira le cap des deux millions de spectateurs. Du jamais vu. Pour célébrer ce nouveau record enregistré — ô coïncidence — au lendemain du 20^e Festival Juste pour rire, un humoriste entamera une danse de la joie d'une durée de deux jours et trois nuits au Théâtre Saint-Denis, nu comme un ver, devant un millier d'abonnés du Centre de santé minceur.

Plus de 1,7 million de « spectateurs » au Festival international de jazz de Montréal ; plus de 1,6 million de « festivaliers » à Juste pour rire ; plus de gens qu'il n'en faut pour peupler la grande région de Montréal, de Granby jusqu'à Hawkesbury. Et Tourisme Montréal qui nous annonce cette semaine qu'il y a moins de touristes étrangers en ville que l'été dernier...

Il y a les chiffres qui font sourire les commanditaires, les chiffres qui se transforment en subventions et les chiffres qui font rire les observateurs sceptiques. Il y a ce que semblent dire ces chiffres, et ce que disent vraiment ces chiffres.

Afin d'homologuer son plus récent record, le Festival de jazz a fait appel à la société de consultation en communication et marketing Descarie et complices. Le Festival Juste pour rire en a fait de même avec la firme de sondages CROP. Leurs évaluations respectives sont-elles sérieuses ? Certainement. Ont-elles été réalisées selon les règles de l'art ? Sans aucun doute. Sont-elles au diapason de la réalité, la vraie, celle qui fait fi des enflures numériques et du flou artistique ? Pas sûr.

Pour évaluer le nombre de « spectateurs » du dernier Festival de jazz, les gens de Descarie et complices ont dépêché autour de la Place des Arts des « compteurs » qui ont recensé les entrées sur le « périmètre jazz ». Vous êtes passé par la Place des Arts pour vous rendre au guichet automatique du complexe Desjardins ? Vous voilà devenu un spectateur du Festival de jazz. Vous vous êtes ensuite rendu à votre voiture, rue Clark ? Vous voilà devenu deux spectateurs. Vous avez perdu vos clés en chemin ? Trois spectateurs... et on exagère à peine.

Les limites de ce mode de calcul sont d'autant plus flagrantes rue Saint-Denis. Pendant que Juste pour rire battait (semble-t-il) son plein, les sondeurs de CROP ont relevé les « entrées » de résidents, passants et autres habitués des restaurants, bars et cinéma du Quartier latin, sans pouvoir déterminer s'ils étaient ou non de véritables « festivaliers ».

Les amateurs de Juste pour rire, selon une étude de 1998, se rendent en moyenne 2,6 fois dans « l'aire comique » pendant la durée de l'événement, rapportait cette semaine *Le Devoir*. Il semble donc nettement exagéré d'affirmer que 1,6 million de « festivaliers » ont fréquenté la fête comique de Gilbert Rozon cette année. Cinq cent mille, 600 000, peut-être. Près du cinquième de la population du Québec, on en doute.

Que l'ont ait enregistré presque deux millions de « passages » dans les rues de Montréal au cours des dernières semaines ne fait aucun doute. Ce qui est tout aussi clair, c'est la volonté des organisateurs de festivals de faire taire leurs détracteurs avec des statistiques officielles. Il n'y a rien comme le voile diaphane de la méthode comptable pour tenter de nous éblouir. Mais à force d'être martelé de gros chiffres ronds, le public devient moins dupe.

Le Théâtre des Grands Chênes de Kingsy Falls présente

André. Magnifique

Une distribution 5 étoiles Montréal ce soir

Un texte particulièrement original, de grandes performances d'acteurs, de la comédie tordante, de l'esprit et de la créativité... Jean Beaunoyer, La Presse

Une pièce d'acteurs, un morceau écrit pour le pur plaisir de la comédie pure. - Le Soleil -

Du rire, encore du rire. - Échos Veillées -

La finale est complètement éclatée. Une ovation unanime, un public conquis qui en redemande. - La Tribune -

André Le Magnifique. - Le Journal de Montréal -

MISE EN SCÈNE **Louis Champagne** AVEC **Martin Drainville**

André Robitaille Normand Chouinard

Dominique Quesnel et Patrice Robitaille

COMÉDIE ÉCRITE PAR Isabelle Candeller - Loïc Houdré - Patric Ligardes Denis Pudaivides - Michel Vuillermoz et la complicité de Rémi De Vos

Assistance à la mise en scène et régie **Francine Émond** - Décor **Éric Clément** - Éclairages **Karson Houde** - Directrice de production **Caroline Giroux (Productions Bizz Bille)** - Communications et relations publiques **Véronique Allard (Productions Bizz Bille)** - Costumes et accessoires **Véronique Egnon**

RÉSERVEZ MAINTENANT
(819) 363-2900

Le Théâtre des Grands Chênes

297972



Photo ALAIN ROBERGE, La Presse ©

Le jeune dramaturge Olivier Choinière a inventé un nouveau genre théâtral, le « théâtre d'été urbain de série B ».

| THÉÂTRE |

Délire végétarien au Théâtre d'Aujourd'hui

ÈVE DUMAS

En plus d'avoir écrit une quinzaine de pièces, signé quatre mises en scène et trois traductions, le jeune dramaturge Olivier Choinière a inventé un nouveau genre théâtral, le « théâtre d'été urbain de série B ». Si le cinéma le fait, pourquoi pas le théâtre ?

Après tout, le théâtre est, par définition, un art qui réussit des miracles avec une réelle économie d'effectifs, au Québec du moins. Rien de plus naturel, donc, que de mettre à profit ces décors de carton-pâte, ces moyens du bord et cette artificialité inhérente à l'art dramatique.

Si on se laisse emmener en bateau, on apprend qu'*Agromorphobia*, « mélodrame végétarien » serait l'unique pièce de théâtre d'un certain Elvire O'Connor, hermaphrodite né d'une immigrante irlandaise débarquée au Canada en 1847 et victime d'un meurtre passionnel peu de temps après. Élevé en garçon par le docteur Bouvier, dont il débâuche la fille Ortense, Elvire fait des études de médecine avant de s'exiler en Europe, en Inde et en Chine. Il écrit *Agromorphobia* sur son lit de mort.

« On y retrouve toute la sexualité trouble de l'auteur, l'inceste, la maladie, la décomposition. Elvire O'Connor nous propose des scènes sexuelles à être présentées en direct, c'est très novateur pour l'époque. »

Quelque chose nous dit que cette rombolesque histoire n'est que canular, mais c'est si passionnant d'entendre Olivier Choinière (sans doute l'auteur de la pièce et de tout son paratexte) raconter le

plus sérieusement du monde comment ce manuscrit inédit s'est frayé un chemin jusqu'à la bibliothèque de l'École nationale de théâtre. Aucune mention d'un Elvire O'Connor nulle part sur le Web, pourtant. « C'est là qu'on se rend compte qu'il n'y a pas tout sur le Net ! » justifie le metteur en scène, juste avant de faire l'éloge de l'étonnante actualité de cette pièce écrite au XIX^e siècle. Mais, Elvire, mourant lorsqu'il a écrit sa seule pièce de théâtre, a rendu l'âme en... 1939, si l'on se fie à sa (très fictive) biographie ! Oups !

« L'époque romantique se fait sentir dans l'écriture et les thèmes. L'homme doit-il contrôler la nature ou s'y adapter ? Est-ce qu'on a raison d'avoir peur du changement et des transformations ? Ce sont des questions que l'homme se pose depuis le début des temps. Je crois qu'il faut faire le travail de connaître les idées, les systèmes qui sont derrière ceux qui sont en place aujourd'hui. Je ne dis pas qu'il faudrait tirer des leçons de l'histoire, parce que c'est impossible, mais on doit au moins être au courant de ce processus cyclique. »

Sérieux, le « théâtre d'été urbain de série B » ! « Pour moi, ce qui est léger est à prendre au sérieux. La légèreté me permet de retrouver un état d'esprit plus ouvert, d'être plus à l'écoute et d'aller plus loin dans la réflexion. Elle me donne l'occasion d'accéder à ce que je veux dire vrai-

ment. J'aimerais apprendre à travailler comme ça tout le temps, à voir les choses plus comme un jeu. » Paroles de l'auteur des plutôt sombres *Autodafé* et *Le Soldat de bois*, mais aussi de la très

« flyée » *Tsé-Tsé* (attribuée à Léone Rivière Coche), premier délire monstrueux présenté sur la terrasse du Théâtre d'Aujourd'hui l'été dernier.

Dans *Tsé-Tsé*, un apprenti-sorcier inventeur d'un téléporteur est piégé par sa propre création et se retrouve avec une tête de mouche, un peu comme dans le film *The Fly*, dont la pièce s'inspire librement. *Agromorphobia* parle également de transmutation, mais dans un contexte plus végétal qu'entomologique. On y rencontre Flora, Soni, Sonia et Du-Maurier, partis suivre une cure de santé sur l'île du maître Gronome.

En radis, en tomate, en poivron ou en cornichon, la tête ? Il faudra aller voir quelles salades on servira sur la terrasse cet été !

AGROMORPHOBIA, une pièce d'Elvire O'Connor (ou d'Olivier Choinière, c'est selon), mise en scène par Olivier Choinière, avec Catherine Allard, Marcelo Arrozo, Marc Beaupré, Simone Chevalot, Geneviève Filion, Jean-Sébastien Lavoie et Michel Lavoie. Ce spectacle-dégustation est présenté sur la terrasse du Théâtre d'Aujourd'hui du 1^{er} au 25 août. Renseignements : (514) 844-2044.

INOVESCO EN PARTENARIAT AVEC

ING GROUPE COMMERCE

Libretto

Centre culturel de Joliette présentent

Un triomphe ! Le public, la critique et Michel Legrand sont unanimes

Magnifique ! Je m'en souviendrai toute ma vie. *Michel Legrand*

Génial ! Un pur ravissement. *Alexandra Diaz, SRC*

Magistral, j'ai adoré... *Stéphane-É Roy, CKAC*

Une grande simplicité... et surtout une grande sincérité. Les acteurs sont fabuleux ! *Michel Tremblay*

Le défi est relevé avec brio. *Sophie Pouliot, Le Devoir*

...je suis sortie des Parapluies de Cherbourg les yeux humides et le cœur gros. *Nathalie Petrowski, La Presse*

Beau comme un premier chagrin d'amour... Un succès ! *Michel Marsolais, J.-de Mtl.*

je ne pourrai jamais vivre sans toi

oh mon amour ne me quitte pas

Scénario et Paroles **Jacques Demy**

Musique **Michel Legrand**

les parapluies de Cherbourg

Hélène Major Renaud Paradis Éveline Gélinas Stéphan Côté

Sylvain Scott Michelle Labonté André Boileau Catherine Vidal Isabelle Lemme Louis Gagné

Mise en scène **René Richard Cyr**

Du 8 au 25 août (Du mercredi au samedi)
à la salle Rolland-Brunelle à Joliette

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS: **450-759-6202**
www.ccultjoliette.qc.ca

514-790-1245
1-800-361-4555
ADMISSION.COM

297975A

| THÉÂTRE |

Shakespeare pour tous

ÈVE DUMAS

Depuis que le Public Theatre a décidé de jouer Shakespeare à Central Park, il y a plus de 30 ans, presque toutes les villes de taille respectable en Amérique du Nord ont ouvert leurs parcs au Grand Will. À Montréal, c'est à la fin des années quatre-vingt que la tradition est née, grâce au Théâtre Répercussion.

S'il partage un point commun avec toutes ces compagnies qui vouent une admiration sans bornes au plus grand poète dramatique de tous les temps, le Théâtre Répercussion est également unique en son genre. La troupe anglophone est la seule à tourner son théâtre en plein air (au Canada et aux États-Unis) avec un dispositif scénique démontable conçu sur mesure pour elle (au coût de 150 000 \$) par une compagnie de Québec.

« Montrez-nous un parc et de l'électricité et nous, on va s'installer en moins de quatre heures, donner un spectacle à grand déploiement, démonter la scène en deux heures et repartir sans laisser de traces (physiques, s'entend !) », explique Cas Anvar, directeur artistique de la compagnie qu'il a cofondée en 1988.

En plus d'être unique d'un point de vue technique, Répercussion se démarque sur le plan artistique. Ses audaces lui ont valu d'être accusé par les puristes de massacrer les oeuvres de Shakespeare, de proposer des relectures farfelues, de faire trop « Disney ». M. Anvar et son adjoint, le metteur en scène Jack Langedijk, font des adaptations très poussées des textes de Shakespeare. Ils coupent, transposent, rajoutent, réécrivent pour ne garder finalement que la coquille de la

Les audaces de Répercussion lui ont valu d'être accusé par les puristes de massacrer les oeuvres de Shakespeare.



Les personnages de la pièce de Shakespeare *Twelfth Night* sont représentés en créatures fantastiques et très colorées dans la version musicale du Théâtre Répercussion.

pièce d'origine.

On présente cette année un *La Nuit des Rois* (*Twelfth Night*) surréaliste entre *Alice au pays des merveilles* et *Le Magicien d'Oz*. En 1994, la compagnie avait donné une version « années folles » de la même pièce.

Cette année, des effectifs supplémentaires ont été déployés pour faire de la 14^e production du Théâtre Répercussion une véritable réussite visuelle. On a également changé la formule originale qui consistait à présenter deux Shakespeare par belle saison, un nouveau tous les ans, joué en alternance avec le plus grand succès de l'année précédente.

La nouvelle méthode consiste à ne présenter qu'une seule pièce, précédée d'une heure d'animation, le *Festival of Fools*, un joyeux mélange de « magie », d'acrobatie et de courts numéros humoristiques. La compagnie a embauché trois finissants de l'École nationale du cirque, qui ont d'ailleurs très bien su divertir les quelques centaines de spectateurs rassemblés devant la scène portable, mercredi soir, dans le Vieux-Port. *Shakespeare in the Port*, donc !

Le numéro de trapèze humain (*korean cradle*) *Boy Throws Girl* (du duo Mark Pieklo et Laura Smith) a particulièrement séduit petits et grands. Pendant ce « Green show », on a également pu apprécier les talents comiques de l'acteur Michael Posthumus et sa « verge » enchantée, de même que la verve du Great Tetrzini (Keith Barker), animateur et narrateur de la soirée,

qui tient le rôle de Sebastian dans *Twelfth Night*.

Lorsque commence le programme principal, le terme « adaptation » prend vraiment tout son sens. Les membres du Théâtre Répercussion s'accordent toutes les libertés avec l'oeuvre de leur ami Will, qu'ils ont depuis longtemps cessé de vouvoyer, dans leur désir d'accessibilité. Certains personnages ont été remplacés par des rôles muets (tenus par les acrobates) ou carrément évacués de la pièce, les costumes transforment les autres (Olivia, Malvolio, Sir Toby, Orsino, Sir Andrew, Maria) en créatures fantastiques, tandis que les jumeaux Viola et Sebastian portent jeans, chemise à carreaux, casquette et baskets. Les bagues deviennent des Hoopa Hoops et la musique est omniprésente tout au long, de Queen à Ricky Martin, en passant par Tom Jones, The Who et Aerosmith, entre autres. On comprend

les « puristes » de s'insurger, mais l'opération capte néanmoins son auditoire.

Imposante machine

Le décor plutôt abstrait et conceptuel évoquant à la fois Dali et les créatures biomorphiques de Miro fait certainement son effet, mais sans que l'on en comprenne vraiment la pertinence. On peut néanmoins être impressionné par cette imposante structure que trimballe la compagnie partout où elle se déplace. Afin d'économiser temps et énergie, Répercussion a récemment embauché une équipe de techniciens qui s'occupe désormais de monter et de démonter la scène de 16 pieds de largeur sur 20 pieds de profondeur, les éclairages, le décor et autres équipements, en lieu et place des comédiens.

Au total, ce sont donc 28 membres qui sillonnent les routes canadiennes et étatsuniennes (une trentaine de villes environ), de la fin mai à la fin septembre. La compagnie réussit surtout à survivre par ses activités aux États-Unis. Au mois de juin, elle a tenu l'affiche pendant deux semaines à Dallas au deuxième plus important festival Shakespeare in the Park en Amérique du Nord. Les villes américaines de Corpus Christi (Texas), Manchester (Vermont) et Detroit, entre autres, lui ont également ouvert leurs parcs.

De quatre représentations (deux à Westmount et deux à Beaconsfield) et 800 spectateurs en 1988, le circuit et la fréquentation de Répercussion sont passés à une soixantaine de spectacles (dont la moitié ont toujours lieu au Québec, dans les environs de Montréal) et 50 000 spectateurs par saison. Le mandat, qui était d'employer des finissants des écoles de théâtre — Cas Anvar a lui-même fait l'École nationale — et que le théâtre tente toujours d'honorer en donnant du travail à de très jeunes comédiens sur leur élan, n'en a pas moins évolué avec les années.

« Notre mission est devenue celle de développer la communauté d'un point de vue artistique et de faire du théâtre accessible à toutes les couches socioéconomiques », explique M. Anvar.

« C'est moins intimidant pour bien des gens d'aller voir du théâtre au parc. On peut toujours partir si l'on veut, on peut amener les enfants, on peut faire un pique-nique avant le spectacle », ajoute Tamara Kater.

Le Théâtre Répercussion présente son *Twelfth Night* au Théâtre de verdure du parc La Fontaine, les 13 et 20 août. On pourra également les voir à Lachine, à Westmount, à Notre-Dame-de-Grâce et dans plusieurs autres parcs en périphérie de Montréal d'ici la fin de l'été. Pour connaître l'horaire complet, on consulte le site Web au www.repercussiontheatre.com. On peut également obtenir des informations par téléphone en composant le (514) 495-8875.

Ron et Yvonne

Steph et Jos

Le Spot idéal

UNE COMEDIE MORDANTE de John Godber

Un succès record : déjà 25 000 spectateurs !

Le Spot idéal réunit tout ce qu'il faut d'humour, de réflexion et d'intelligence pour connaître un grand succès. Alexandra Diaz, Montréal ce soir, SRC

Le Spot idéal a vraisemblablement tout pour plaire...

Sophie Pouliot, Le Devoir

Moi, je l'ai trouvée excellente ! Ron, Le Spot idéal

TRADUCTION ET ADAPTATION MICHEL TREMBLAY — MISE EN SCÈNE SERGE DENONCOURT AVEC CATHERINE LACHANCE, DONALD PILON, ADELE REINHARDT, ALAIN ZOUVI Du mercredi au vendredi à 20 h 30, le samedi à 19 h et 22 h. — Réservations : 450.469.3006 ou 1.888.666.3006

Supplémentaires jusqu'au 1^{er} septembre 2001

Du théâtre d'été qui sort des sentiers battus. Du théâtre qui amuse et qui dérange. Une pièce à voir. Jean Beaunoyer, La Presse

Une pièce coup de poing ! Daniel Daignault, Echos Veillées

Veux-tu ben slaquer, un peu ! Yvonne, Le Spot idéal

LES GRANDS SPECTACLES DE LA DAME DE COEUR

présentent

L'ILE AUX FROMAGES

4\$

Accessible à tous les jeunes de 8 à 108 ans.

Les représentations ont lieu même en cas de pluie grâce au toit.

Sièges pivotants, bretelles chauffantes.

JUSQU'AU 25 AOÛT

À seulement 45 min. de Montréal. À Upton (sortie 147 de l'autoroute 20, près de St-Hyacinthe).

450.549.5828

www.damedecoeur.com

Phaneut

UN SPECTACLE HOMMAGE

THE BEATLES

Twist and Shout

Spectacle multimédia incluant 37 grands succès du groupe dans leur version originale : rythme et authenticité assurés !

Jusqu'au 25 août Au Palace de Granby

Réservation : 1 800 387-2262 • (450) 375-2262 www.palace.qc.ca

Informations et réservations : Ligne sans frais 1.877.224.3625

Mercredi au Vendredi 20 h 30 25 \$

Samedi 21 h 00 28 \$

BOUCHÉES DOUBLES

Vincent Graton, Josée Deschênes, Michel Poirier et Sylvie Boucher

extraits de critique :

...une excellente comédie. Sylvie Boucher et Josée Deschênes livrent un grand numéro comique... spectacle qui va amuser des milliers de gens...

Jean Beaunoyer La Presse

Josée Deschênes...formidable. La pièce de l'année pour du rire à profusion.

Michel Bureau CJMS 1040 AM

28 juillet 4 août

supplémentaires 11 août

Samedi 18 août

à 17 heures

Comment ça, 2000?

yvon deschamps

UN IMMENSE SUCCÈS

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES EN AOÛT Faites vite !

Le Patriote de Sainte-Agathe

DU MARDI AU SAMEDI

RÉSERVATION

1 888 326-3655

La tradition continue...

SOUPER-SPECTACLE DISPONIBLE

Le Théâtre des Cascades

Comédie de Donald Churchill

Mise en scène de Muriel Dutil

Traduction et adaptation de Benoît Girard

Direction artistique Suzanne Champagne

Marie Michaud, Roc Lafortune et Suzanne Champagne

dans

"un homme et son pinceau"

Réservez dès maintenant :

(450) 455-8855 1-866-494-8855

L'adultère, ce n'est jamais simple mais qu'est-ce que c'est amusant ! Michel Mercier - Journal de Montréal

Une soirée divertissante au possible Mario Pître - Le Soleil

Vous aimez rire à profusion ? Offrez-vous une soirée au Théâtre des Cascades. Ça en vaut le détour.

Cascades. Ça en vaut le détour.

Donald Girard - Le Journal St-François

Une comédie estivale fort bien tournée, balisée sur mesure pour Suzanne Champagne Jean Beaunoyer, La Presse

Une mise en scène alerte, vivante et rythmée Carole Monard - Echos Veillées

A 30 minutes de Montréal près de Dorion

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

28 juillet 2001

Page D5 manquante

MUSIQUE

La chambre « légendaire »

CLAUDE GINGRAS

DECCA a entrepris il y a deux ans une série de rééditions sous l'ambitieuse appellation de « Legends ». À ce jour, 58 titres ont paru et une nouvelle dizaine sortira à l'automne. Chaque titre se vend environ 15 dollars.

Tout n'est pas nécessairement « légendaire » dans cette opération, laquelle, comme chez les autres maisons de disques, est simplement une façon de recycler du matériel existant. S'il n'y a pas lieu de parler de « légendes » pour tous les titres, il reste que tous ont été sélectionnés parmi les meilleures réussites phonographiques et musicales de l'imposant catalogue Decca (qui, rappelons-le, était autrefois disponible ici sous la marque London).

Opéra, musique symphonique, concertante et instrumentale sont représentés dans cette nouvelle série. La musique de chambre y a aussi sa petite part, avec, pour l'instant, trois titres. Au sommet se place l'intégrale des trois Sonates pour violon et piano de Brahms gravée en 1967 par le violoniste tchèque Josef Suk et le pianiste américain Julius Katchen. À la virtuosité violonistique de certains, Suk oppose l'interiorité d'un archet d'abord au service de la musique. Et le piano de Katchen remplit exactement le rôle qui lui est assigné, celui de partenaire égal. Un piano dont on peut d'ailleurs admirer le phrasé dans la plus belle intégrale Brahms jamais réalisée.

Cette intégrale Katchen des oeuvres pour piano seul de Brahms, réalisée en 1962-65 et rééditée en coffret de six compacts, ne figure plus au catalogue Schwann/Opus. On en isolera sans doute quelques éléments, comme les trois Sonates, pour constituer un prochain titre « Legends ».

Comme on a isolé deux opus de l'intégrale des dix Sonates pour violon et piano de Beethoven enregistrée dans les années 70 par Itzhak Perlman et Vladimir Ashkenazy. Un disque « Legends » groupe en effet la « Printemps », op. 24, et la « Kreuzer », op. 47. Sans doute parce que les deux « sonates à titre » se vendent mieux, peut-être aussi parce que ce sont les meilleures réalisations d'un ensemble qui comportait des imperfections.

Suivant textuellement l'indication de Beethoven, « pour piano et violon », Ashkenazy joue parfois un peu fort. Mais il reste toujours musical. Il a d'ailleurs, lui



Itzhak Perlman

aussi, signé une très belle intégrale des 32 Sonates pour piano. Quant à Perlman, il était alors un impeccable violoniste, un interprète respectueux du style et même capable de raffinement. C'était en 1973-74. Aujourd'hui, Perlman n'est plus qu'un vulgaire joueur de violon. Cet enregistrement datant d'un quart de siècle est donc, d'une certaine façon, une « légende »...

Du violoncelle pour compléter : l'immense Rostropovitch, avec Benjamin Britten, l'illustre compositeur, se doublant d'un excellent pianiste. Le programme provient de deux 33-tours. Sur l'un, la Sonate *Arpeggione* de Schubert était couplée avec la Sonate de Frank Bridge, qui fut le professeur de Britten. Par ailleurs, la Sonate de Debussy et les *Fünf Stücke im Volkston* (« Cinq Pièces en style populaire ») de Schumann partageaient l'autre disque avec la Sonate op. 65 de Britten.

En retenant les Schubert, Debussy et Schumann et en éliminant purement et simplement le Bridge et le Britten, Decca attire l'attention sur les considérations d'ordre commercial qui sont nettement à l'origine de ces rééditions au nom pourtant fort noble.

En soi, le programme reste parfaitement recommandable. *L'Arpeggione* peut être une chose fort ennuyeuse, tout comme les

petites pièces de Schumann. Si Rostropovitch et Britten s'y permettent bien des maniérismes, en même temps ils se montrent presque plus grands que ces musiques qu'ils n'ont manifestement pas prises très au sérieux. Ils s'amuse à les jouer et l'effet est irrésistible. La Sonate de Debussy est, elle aussi, personnalisée, mais d'une manière quand même plus respectueuse du texte. Et la prise de son, avec ce violoncelle bien riche et profond, achève de nous convaincre.

Rééditions récentes, dans la série « Legends » de Decca

★★★★★

BRAHMS

Josef Suk, violoniste,
et Julius Katchen, pianiste
466 393-2

★★★

BEETHOVEN

Itzhak Perlman, violoniste,
et Vladimir Ashkenazy, pianiste
458 618-2

★★★★

SCHUBERT, SCHUMANN, DEBUSSY
Mstislav Rostropovitch, violoncelliste,
et Benjamin Britten, pianiste
460 974-2

NOUVELLES DU DISQUE

Deux messes de Daveluy

RAYMOND DAVELUY, qui ouvre mercredi la saison annuelle de récitals d'orgue de l'Oratoire Saint-Joseph, figurera comme compositeur sur deux prochains enregistrements. Sa Messe en mi mineur, déjà enregistrée dans la version originale de 1952-53, le sera de nouveau, cette fois dans la révision de 1991. Réalisé par le Choeur de la Basilique Notre-Dame dirigé par Jean-Pierre Guindon, le disque comprendra deux autres messes de compositeurs québécois, Gabriel Cusson et Alexis Contant. Par ailleurs, la marque Riche Lieu sortira, de Daveluy encore, la messe *Redemptoris custos*, pour deux orgues et cuivres, écrite en 1970 pour la fête de saint Joseph et révisée en 1989. Jean de la Durantaye, de Audiorama, produira ce disque réunissant les Petits Chanteurs du Mont-Royal dirigés par Gilbert Patenaude, Rachel Laurin au grand orgue et Gisèle Guibord à l'orgue de chœur.

Les Beethoven du Végh

MUSIC & ARTS réédite en un coffret de sept compacts l'intégrale des 17 Quatuors à cordes de Beethoven réalisée en 1952 par le Quatuor Végh et d'abord parue en 33-tours sous la marque Haydn Society. M&A a également récupéré la version 78-tours de la cinquième Symphonie de Bruckner de Eugen Jochum et l'Orchestre Philharmonique de Hambourg. Un document de 1938. Jochum avait alors 36 ans.

Les retards de DG

UN ENREGISTREMENT de la neuvième Symphonie de Bruckner réalisé en 1996 avec Claudio Abbado et l'Orchestre Philharmonique de Vienne vient de sortir chez Deutsche Grammophon sans qu'on n'explique la raison de ce retard. Même chose pour le disque d'oeuvres de Rodion Chitchedrine qui vient tout juste de paraître chez DG et qui réunit le *Carmen Ballet* et les deux *Concertos pour orchestre* tels qu'enregistrés en 1998 par l'Orchestre National Russe sous la direction de Mikhaïl Pletnev.

Intégrale Bach

DORIAN sort une intégrale des six Sonates pour violon et clavecin de Bach par Micaela Comberti, jouant sur un Fabrizio Senta de 1660, et Colin Tilney, sur un clavecin moderne copie d'un Fleischer de 1710. Il y a deux disques et chacun comprend aussi une suite pour clavecin, de Bach également.

Lefèvre et Kabalevsky

L'ENTENTE de cinq ans conclue entre le pianiste Alain Lefèvre et la marque Analekta comprend, en plus des Moussorgsky et Rachmaninov déjà annoncés, un autre disque de musique russe : l'intégrale des trois Sonates de Kabalevsky. Une rareté, car on n'enregistre habituellement que la troisième Sonate.

Foss et Anne Frank

JON NAKAMATSU et Yakov Kasman, deux lauréats du Concours Van Cliburn de 1997, jouent respectivement les Concertos nos 1 et 2 de Lukas Foss sur un récent disque de Harmonia Mundi enregistré avec Carl St. Clair et le Pacific Symphony Orchestra. Disque complété par *Elegy for Anne Frank*, de Foss encore, avec le compositeur au piano et sa fille Eliza comme récitante.

Prégardien et Bach

LE TÉNOR ALLEMAND Christoph Prégardien, entendu à Montréal la saison dernière dans Schubert, est l'un des quatre solistes du volume 11 de l'intégrale des Cantates de Bach que poursuit chez Erato le chef et musicologue Ton Koopman.

Labyrinthe

DU HANGAR 16



L'équipe d'animation!

Venez vous débrouiller dans un tout NOUVEAU concept de labyrinthe au Vieux-Port de Montréal!

Forfait familial à partir de 26\$ (taxes incluses)

Renseignements généraux: (514) 499-0099 • www.labyrintheduhangar16.com

Beau temps mauvais temps, vivez une aventure fascinante!

Tous les jours de 11h à 22h

Quai de l'Horloge Hangar 16



Beaulieu Beuregard Courtiers en loisirs



LE VIEUX-PORT DE MONTRÉAL



Stationnement

Métro Champ-de-Mars

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

SAISON 2001-2002

Pour « LA TRAVIATA », entre autres...

Et pour « PETER GRIMES », « NABUCCO », « TOSCA », « L'ELISIR D'AMORE » et « THÉRÈSE RAQUIN ».

ABONNEZ-VOUS ! (514) 985-2258

Succession J.A. DeSève



www.operademontreal.com

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

28 juillet 2001

Page D7 manquante

DISQUES

Suite 2116... et fin?



NOUS CRAIGNIONS le pire : un album des Colocs posthume, réalisé à partir de maquettes plus ou moins bien enregistrées... Mais la magie du studio a fait son oeuvre. Mike Sawatzky, André Vanderbiest et les collaborateurs des Colocs ont accompli un travail admirable qui nous permet de dire que oui, c'est bien un album des Colocs. Passée l'envoûtante *Naala Yéësi*, reggae chaud et tribal, on plonge dans le *single Paysage* aux arrangements tout aussi africanisés. *Rythmes siko* canarde fort, avec Dédé à la batterie, un longuet six minutes de percussions nues. La courte *Bossa* voit Dédé et sa bande s'aventurer, plutôt bien, dans ce style auquel ils ne nous avaient pas habitués. *Pissiômoins* devient la caution sociale de l'album : ça prenait bien un texte plus cru, plus conscientisé, au moins un, pour que ce disque colle véritablement à l'héritage du groupe. Après l'assemblage d'interventions du défunt chanteur (sur une piste de batterie qu'il a enregistrée), construit par DJ Pocket, et l'excellente *Wéétoo*, très funky, l'album se termine sur *Du temps pour essayer*, dernier hommage au grand disparu. Il s'agit effectivement d'une belle finale pour les Colocs, de laquelle on a volontairement évincé toute chanson plus sombre. Ainsi, à notre grand regret, la chanson (provisoirement) intitulée *La Comète*, demeurera inédite aux fans... jusqu'à quand ?

★★★★½
SUITE 2116
Les Colocs
Musicomptoir/DEP

Philippe Renaud

Bon en chien

LA BANDE ORIGINALE d'*Amores Perros* (*Amours chiennes*), film mexicain remarquable, a enfin fait son apparition chez quelques disquaires. Plusieurs artistes latino américains d'allégeance rock, de même que des pièces composées par le producteur musicien Gustavo Santaolalla, figurent sur cet enregistrement pour le moins généreux (30 pièces réparties sur deux disques). Le spectre est large (des pièces de transition planantes à la Ry Cooder côtoient des chansons carnavalesques) mais l'ensemble retient l'attention de bout en bout. Signalons notamment les deux versions de l'envoûtante *Lucha de Gigantes* (Nacha Pop et Fiebre), les raps énergiques de Control Machete, les soyeuses bossa novas de Café Tacuba, de même que la salsa festive de l'incontournable Celia Cruz. Le premier disque est consacré à la musique du film, le second à des chansons « inspirées de ». Les cinéphiles et les admirateurs de musique latine contemporaine sont ainsi comblés. Sachez toutefois que cet enregistrement n'est disponible qu'en importation.

★★★★★
AMORES PERROS
Musica original de la película
Surco Records / Universal

Marc-André Lussier

Vous connaissez Gwenwed?

À FORCE DE SE taper Notre-Dame-de-l'Écoeurement, les caricatures d'Offenbach ou la prochaine chanteuse dite « à voix », on oublie parfois qu'il se fait du bon rock au Québec. Encore faut-il creuser un peu... Eh bien voilà, on a creusé, et on a trouvé. Ils sont six, répondent au doux nom de Gwenwed et viennent de lancer un premier compact, *L'amour la haine les chats les automobiles*. De la dynamite, les amis. Rarement a-t-on vu un band du genre, bien de chez nous et bien de son temps, qui n'hésite pas à enfoncer la pédale de distortion (au risque de s'aliéner nos précieuses FM), qui n'hésite pas à brasser ses influences dans la grande marmite du bon goût, pour finalement offrir une potion hautement digeste. Ça va du gros rock alterno, façon Pixies, à la pop sixties, des teintes électroniques aux rythmes un peu funk. Loin de se prendre au sérieux, cette bande s'amuse à dérouter, à coups d'arrangements un peu fous et de textes tout aussi fous (une rime avec « accèdent » et « quadrupèdes », faut le faire...). Et avec des bombes comme *Stuck*, *Gwen* et *les rats*, *Space 99* et la sublime *Dave* (avec Vincent Peake de Groovy Aardvark, toujours aussi solide) Gwenwed est équipé pour veiller tard, comme on le dit par ici. À découvrir au plus vite.

★★★★★
L'AMOUR LA HAINE
LES CHATS LES AUTOMOBILES
Gwenwed
Proxennet/Local

Richard Labbé

Big Sugar, dans les deux langues

DE MÉMOIRE, IL s'agit sans doute d'une première : un band canadien, *from* Toronto, qui lance simultanément un album en anglais, et l'autre en français et anglais. Encore mieux lorsque le band en question se nomme Big Sugar, l'une des plus puissantes machines de blues-rock au pays. On pourrait évidemment dire que ce Gros sucre à les deux pieds bien plantés dans les terres du passé, avec son gros son et ses riffs sortis des années 70. On pourrait. Mais ce serait oublier l'essentiel : la bande du chanteur-guitariste Gordie Johnson sait tailler son rock dans la plus fine pierre qui soit, sait brasser ses influences blues et reggae de belle façon, pour finalement nous offrir un cocktail explosif sur deux galettes.



★★★★½
BROTHERS & SISTERS,
ÊTES-VOUS READY ?/BROTHERS
& SISTERS, ARE YOU READY ?
Big Sugar
Universal

Richard Labbé

Petit Royal

FONDÉE PAR LES Beastie Boys, l'étiquette Grand Royal semble s'éloigner progressivement de sa philosophie alternative et radicale pour prendre un virage plus commercial. Après avoir financé le fluide et futile deuxième album de Bran Van 3000, le label californien en remet avec ce disque de Scapegoat Wax, dont le maître d'oeuvre est un certain Marty James. Varié, moderne, bien produit, Okeeblow n'est pas en soi un mauvais disque. Mais on a la fâcheuse impression d'entendre une autre de ces concoctions à saveur groove/R'n'B/hip hop et tout ce qui est un tant soit peu à la mode ces jours-ci. Chez Grand Royal, on présente Marty James comme *la* nouvelle grosse affaire. À *La Presse*, parlons plutôt d'un énième ersatz de Beck, une sorte de rappeur blanc, vaguement funk, vaguement folk, vaguement pop, caractère, talent mélodique et grain de folie en moins. Sur une multinationale en quête d'un gros coup « in » et vite fait, Scapegoat Wax eût été le parfait poisson. Mais sur Grand Royal ? À se demander si les Beasties trônent encore aux commandes de leur label...

★★★
OKEEBLOW
Scapegoat Wax
(Grand Royal/Virgin)

Jean-Christophe Laurence

Mambo zéro

DANS LA SÉRIE « j'étais un *one hit wonder* », Lou Bega revient avec un nouveau disque, deux ans après le succès mondial de *Mambo #5*. Rien de neuf sous le soleil. *Ladies and Gentlemen* (ce titre est d'une originalité...) répète en tous points la formule de l'album précédent avec ses ersatz de musiques latino (reprise de *Just a Gigolo*), ses rythmes dance de garden partys, et sa bonne humeur systématique. Hélas, il ne suffit pas de répéter une recette pour que la sauce prenne. Passée la vague latino et l'exploit de *Mambo #5*, Lou Bega révèle ici les limites de son talent et de sa gimmick. Aux poubelles.

★★★
LADIES AND GENTLEMAN
Lou Bega (BMG)

Jean-Christophe Laurence



Photo ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

Mike Sawatzky se porte mieux aujourd'hui. « Mais j'avais vraiment besoin de faire ce disque, confie-t-il. J'ai longtemps été triste, déprimé. Et y'a un côté de moi qui me disait que je n'étais pas prêt à *dealer* avec la mort de Dédé tant qu'on n'en avait pas terminé avec Les Colocs. »

Tout sauf nostalgique, le « dernier » Colocs

PHILIPPE RENAUD

SUR UNE TERRASSE du Plateau Mont-Royal, par un bel après-midi ensoleillé, c'est un Mike Sawatzky en paix avec lui-même qui a fixé rendez-vous avec *La Presse*. Il s'agit de l'une de ses dernières entrevues accordées au nom des Colocs, considérant que *Suite 2116* serait l'ultime album du groupe qui s'est brusquement éteint avec la mort de son leader Dédé Fortin. Serait. Notez ici l'usage du conditionnel...

Le disque *Suite 2116* (du boulevard Saint-Laurent, loft où se sont formés Les Colocs et où ont habité les membres du groupe), n'est pas un hommage à Dédé. « Mais on voulait qu'il soit sur toutes les chansons », indique le guitariste et harmoniciste, qui a réalisé l'épisode final de la belle mais houleuse histoire du groupe. « C'est autant un hommage à la vie qu'aux Colocs. »

Disons-le tout de suite, Mike se porte mieux aujourd'hui. « Mais j'avais vraiment besoin de faire ce disque, confie-t-il. J'ai longtemps été triste, déprimé. Et y'a un côté de moi qui me disait que je n'étais pas prêt à *dealer* avec la mort de Dédé tant qu'on n'en avait pas terminé avec Les Colocs. À cause de tout ce qu'on avait vécu ensemble, ça ne pouvait pas se terminer comme ça. »

Tôt après l'annonce du suicide d'André Fortin, en mai 2000, le gérant du groupe, Raymond Paquin, avait laissé planer l'éventualité d'un chant du cygne discographique des Colocs, informant les fans de l'existence de bandes démo, enregistrées en spectacle ou lors de *jams*. Comme s'il était d'emblée hors de question que ces chansons inédites restent sur les tablettes.

« C'est Raymond Paquin qui a doucement lancé l'idée, raconte Mike. Il voulait faire un album, et j'ai accepté tout de suite car je n'étais pas prêt à arrêter. Je serais devenu fou sinon ; plus de Dédé, plus de groupe... Sans trop savoir pourquoi, je voulais faire ce disque. »

Mais si Mike a voulu s'investir corps et âme dans le projet, les autres membres de la « gang » étaient plus réticents. « Vander (André Vanderbiest, bassiste des Colocs de la dernière époque), ça m'a pris du temps avant de le convaincre. » Les efforts ont réussi à le persuader : Vanderbiest a écrit le texte de la seule chanson où n'apparaît pas Dédé, *Du temps pour essayer*, en plus de concevoir la pochette de l'album.

Huit chansons composent cette *Suite 2116* profondément marquée par les percussions et les voix des Sénégalais d'origine Karim et El Hadji Diouf, qui avaient collaboré à *Dehors novembre*. Les frères Diouf s'illustrent d'abord sur la superbe *Naala Yéësi* (Je passerai te réveiller, en wolof), un lancinant reggae doté d'une litanie vocale inoubliable.

« Je tenais à ce que cette chanson ouvre l'album, indique Sawatzky. Cette mélodie, avec la voix de Dédé qui plane... Puis, j'ai imité son jeu de guitare, arrangé la basse, le drum. Ensuite, on a rajouté les voix des frères Diouf. Il existait une autre version, plus travaillée, de

cette chanson mais j'ai choisi celle-ci parce qu'elle était plus *smooth*. »

Originellement batteur, Dédé penchait de plus en plus vers les chansons plus rythmées ou marquées par les percussions. D'où *Rythmes siko*, un *jam* de percussions de plus de six minutes et *Wéétoo*, autre chanson très rythmée aux influences sénégalaises prononcées. « *Wéétoo*, celle qui déménage. C'est ma préférée, celle-là », indique Mike.

Si *Dehors novembre* illustrait bien la piste que les Colocs se préparaient à suivre, *Suite 2116* démontre bien la direction résolument worldbeat que prenait le groupe. *Pissiômoins*, chanson tirée du précédent album, et *Paysage*, toutes deux enregistrées au Festival d'été de Québec en 1999, demeureront les plus abouties de ce processus rock-reggae-afro qui animait le groupe.

Pour clore l'album, une chanson qui s'adresse à Dédé, *Du temps pour essayer*. « J'ai écrit la musique, explique le guitariste. Vander ne voulait pas s'impliquer créativement là-dedans. Je voulais dire par cette chanson que la vie continue, qu'on aimerait ça que Dédé soit encore là, mais il est parti... Puis Vander a écrit les paroles sur-le-champ. On a invité le plus d'amis possible pour l'enregistrement de cette chanson, même les anciens musiciens qui avaient déjà participé aux albums des Colocs. »

On dirait une marche funèbre ; c'est en fait un clin d'oeil à la naissance des Colocs. « La marche, c'est comme au début de *Julie*, la chanson qui nous a lancé, dit Sawatzky. Ainsi, ça boucle la boucle, comme à la fin de la chanson, la porte qui se ferme en claquant. La même porte que dans *Julie*. On ferme la porte, ça ferme le

livre. J'aimais l'idée, et il y a plein d'autres comme ça dans l'album. »

Sauf qu'est-il vraiment fermé, le livre des Colocs ? Il reste au moins deux autres chansons inédites, composées par Dédé, dont *La Comète* — un titre donné par Mike —, cette chanson dont Raymond Paquin avait donné le texte à *La Presse* à la suite d'une entrevue en mai 2000. Une chanson aux propos graves (ce qui n'était pas étranger aux thèmes abordés par Dédé), qui évoque le suicide et dont il existe des bandes sonores.

« C'était une chanson assez dure, très angoissée, dit-il. Dédé voulait « partir dans les comètes ». On a effectivement trouvé les bandes, que j'ai arrangées pour que ça sonne bien, mais on voulait sortir un album qui avait une ambiance positive. C'était contradictoire avec ce qu'on voulait dire, faire paraître. *La Comète*, c'est un témoignage de Dédé, et nous, en tant que groupe, on ne l'endossait pas forcément. »

« Pour moi, c'est bel et bien fini, souffle Mike. Je suis capable de respirer aujourd'hui. J'ai eu du plaisir à faire cet album, mais je me sens en paix aujourd'hui, et je suis certain que c'est aussi le cas pour tous ceux qui ont travaillé dessus, et aux fans qui nous ont suivis pendant presque dix ans. Il ne fallait pas que les Colocs se terminent sur un mauvais souvenir...



Yannick Nézet-Séquin

Morel: une bonne pièce

CLAUDE GINGRAS

MALGRÉ LE FROID, quelque 2500 personnes assistaient hier soir à l'Amphithéâtre de Lanaudière à la création de l'œuvre de François Morel pour deux mains gauches et orchestre. La présence de Leon Fleisher, l'un des pianistes les plus importants produits par les États-Unis, de même que la réputation dont jouit ici le jeune chef Yannick Nézet-Séguin sont deux autres facteurs de ce succès d'assistance.

L'œuvre nouvelle, *Les récifs du rêve*, avait été commandée à Morel pour ses 75 ans et s'inscrivait dans le cadre de Musique Canada 2000. Nicholas Goldschmidt, l'organisateur de cette série d'événements, était présent, de même que le ministre Stéphane Dion. Morel l'a écrite pour deux pianistes qui ont connu — et connaissent encore — des problèmes de main droite, soit Fleisher déjà nommé et le Montréalais Raoul Sosa. Mais l'idée n'est pas nouvelle. En 1996, l'Américain William Bolcom composait une telle œuvre pour Fleisher et Gary Graffman.

En 19 minutes, la pièce de Morel ménage plusieurs cadences aux deux solistes et limite en conséquence le rôle de l'orchestre. Celui-ci sonne bien cependant, avec des cordes généreuses et beaucoup de percussions. On voudrait simplement un dialogue plus animé des deux solistes.

Morel est venu saluer avec le chef et les solistes, puis seul, visiblement heureux de l'exécution et ému de l'accueil du public.

En début de concert, Fleisher a joué son Mozart avec la partition ouverte dans le

piano. Une petite erreur au premier mouvement, une main droite encore un peu faible, une première cadence écourtée, mais un mouvement lent où s'exprimait le grand musicien. Raoul Sosa traversa le célèbre « main gauche » de Ravel avec une force encore impressionnante tout en faisant circuler avec clarté deux voix différentes à travers cinq doigts seulement.

Si le Ravel du Métropolitain reste inférieur à celui de l'OSM (la timbale sonnait comme une grosse caisse), en revanche le Stravinsky de Nézet-Séguin se rapprochait par moments de celui de Dutoit par son extrême raffinement. Mais la riche puissance

n'y est pas, non plus que le parfait amalgame
des timbres.

ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN DU GRAND MONTRÉAL. Chef d'orchestre : Yannick Nézet-Séguin. Solistes : Leon Fleisher et Raoul Sosa, pianistes. Vendredi soir, Amphithéâtre de Lanaudière. Dans le cadre du 24^e Festival international de Lanaudière.

Programme :
Concerto pour piano et orchestre no 12, en la majeur,
K. 414 (1782) - Mozart
« Concerto pour la main gauche », pour piano et or-
chestre (1930-31) - Ravel
« Les récifs du rêve », pour deux pianos mains gauches
et orchestre (2000) (création) - Morel
Suite du ballet « L'Oiseau de feu » (1919) - Stravinsky

LE GRAND SPECTACLE

présente

LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

en collaboration avec

BIÈRE DRY

ford focus

**Ce mardi !
Gratuit**

La Grande FÊTE antillaise

Haiti la francophone
et Cuba la latine
réunies pour une
grande célébration
de la musique,
du chant et
de la danse

Une grande fête animée par
Luck Mervil

Le groupe **Lady Salsa**
composé de musiciennes
et de chanteuses
cubaines et comme
invité spécial
le percussionniste-chanteur
Mino Cinelu

INFORMATIONS:

Le mardi 31 juillet à 21H00

La Nouvelle Aire **FORD**

Scène extérieure, rue Ste-Catherine coin Jeanne-Mance

Metro Place des Arts

Mise en scène de Denis Bouchard
Une production de Guy Latraverse, Sogestalt 2001

2976336A

26 JUIN AU 5 AOÛT 2001



présente

Un Classique!

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE

en collaboration avec



cyberpresse.ca

Samedi 28 juillet — 20 h

La tradition se poursuit : Marc-André Hamelin interprète une des pages virtuoses méconnues du répertoire.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
PAUL DANIEL, direction
MARC-ANDRÉ HAMELIN, piano

Anton RUBINSTEIN Concerto pour piano n° 4
 en ré mineur, op. 70
 ELGAR-PAYNE Symphonie n° 3, op. 88

 Amphithéâtre 42 \$ 34 \$ 25 \$ Gazon 15 \$

Dimanche 29 juillet — 14 h

Après-midi d'été au café napolitain, avec le très original Quartetto Gelato.

QUARTETTO GELATO

Peter De Sotto, ténor, violon, mandoline
 Cynthia Steljes, hautbois, cor anglais
 Joseph Macerollo, accordéon
 George Meanwell, violoncelle, guitare, mandoline

Musique et fantaisie !

 Amphithéâtre 20 \$ 16 \$ 15 \$ Gazon 11 \$ 

Lundi 30 juillet — 20 h

Musicien éclectique, interprète raffiné, le guitariste Stephan Schmidt réinvente l'œuvre pour luth de Bach.

STEPHAN SCHMIDT, guitare (Allemande)

BACH Les 4 suites pour le luth
 (BWV 995, 996, 997 et 1006/a)
 GIONSCO Fracture
 Fantaisie

Église de la Purification (Repentigny) 22 \$

445 rue Notre-Dame, Repentigny

Mardi 31 juillet — 20 h

Quatre spécialistes québécois de la musique baroque dans une soirée consacrée au répertoire allemand.

LUC BEAUSÉJOUR, clayecin
MARIE-CÉLINE LABBÉ, flûte baroque
DIANE LACELLE, hautbois baroque
MATHIEU LUSSIER, basson baroque
TELEMAN, QUANTZ, SCHAFFRATH, FISCHER

Église de Saint-Lin-Laurentides 22 \$ 

235 12^e Avenue, Saint-Lin-Laurentides

Vendredi 3 août — 20 h

Panorama de la musique baroque italienne. Fabio Biondi et Europa Galante de retour à Lanaudière, en compagnie du populaire haute-contre Andreas Scholl.

ANDREAS SCHOLL, haute-contre
EUROPA GALANTE, orchestre de chambre italien
FABIO BIONDI, direction

VIVALDI, SAMMARTINI, GEMINIANI, LOCATELLI, CORELLI

 Amphithéâtre 30 \$ 25 \$ 20 \$ Gazon 15 \$ 

Samedi 4 août — 20 h 

En concert, la version française d'Il Trovatore composée pour l'Opéra de Paris en 1857. Avec de jeunes chanteurs de France et du Québec, sous la direction toujours inspirée de Yannick Nézet-Séguin.

SYLVIA KEVORKIAN, soprano
ANAIK BERNÈCHE, mezzo-soprano
DANIEL GALVEZ-VALLEJO, ténor
GAËTAN LAPERRIÈRE, baryton
NADYA BLANCHETTE, soprano
TARAS KULISH, baryton-basse
ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN DU GRAND MONTRÉAL
YANNICK NÉZET-SÉGUIN, direction
CHŒUR DE L'OM

VERDI Le Trouvère (version concert en français)

 Amphithéâtre 42 \$ 34 \$ 25 \$ Gazon 15 \$

Dimanche 5 août — 14 h

Vibrez aux rythmes et aux couleurs de l'Afrique en compagnie du Chœur interculturel de Montréal.

CHŒUR INTERCULTUREL DE MONTRÉAL
DR. LEONARD WOSU, direction

Ama Wom Na, Blano Kayni Kelle, Harambe, Lenu Ebere, Senze Nina, Site Nobi, et autres chants traditionnels du Nigeria, de l'Ouganda, du Zaïre et de l'Afrique du Sud.

 Amphithéâtre 20 \$ 16 \$ 15 \$ Gazon 11 \$



MARC-ANDRÉ HAMELIN



QUARTETTO GELATO



STEPHAN SCHMIDT



LUC BEAUSÉJOUR



ANDREAS SCHOLL



EUROPA GALANTE



SYLVIA KEVORKIAN



DANIEL GALVEZ-VALLEJO



DR. LEONARD WOSU

www.lanaudiere.org

Billetter

CONCOURS

VIVEZ

LES FRANCOFOLIES...

et vous pourriez

GAGNER!

Une ford focus

Parmi un de ces modèles

Un forfait

Un téléphone Nokia 8260 avec un an de temps d'antenne local illimité

Un prix **Québec**

Un voyage à la Baie James pour 4 personnes

Les vins Beaujolais

Un cellier incluant 60 bouteilles de Beaujolais Georges Duboeuf

100 DC

L'album Blanc

Pour participer :

Du 26 juillet au 4 août 2001, venez **vivre** Les FrancoFolies de Montréal et remplissez un coupon de participation disponible sur le site:

- Kiosques «Tout sur les Francos Rogers AT&T»
- Salles de spectacles
- Kiosques officiels des FrancoFolies
- Et chez les distributeurs Rogers AT&T participants de la région de Montréal

Remplissez un coupon de participation, déposez-le dans une des six boîtes de tirage situées près des podiums des voitures Ford et dans les salles de spectacles sur le site des FrancoFolies.

**PLUS VOUS VENEZ AUX FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL,
PLUS VOUS AVEZ DE CHANCES DE GAGNER !**

Règlements de participation disponibles aux boîtes de tirage sur le site. Le concours est ouvert aux résidents canadiens âgés de 18 ans et plus. Aucun achat requis. Les prix illustrés sont à titre indicatif seulement.

REMPLISSEZ ce coupon et déposez-le dans l'une des six boîtes de tirage situées près des podiums des voitures Ford et dans les salles de spectacles sur le site des FrancoFolies.

VIVEZ LES FRANCOFOLIES... et vous pourriez GAGNER !

Nom : Prénom :
 Adresse : Ville :
 Province : Code postal :
 Téléphone jour : Soir :
 Courriel : Âge :

Déposez votre billet dans la boîte de tirage à l'un des six endroits prévus et identifiés à cet effet sur le site des FrancoFolies de Montréal entre le 26 juillet 12h00 et le 4 août 2001 avant 16h00. Le gagnant sera désigné par tirage au sort le 4 août à 17h30 sur le site des FrancoFolies, sur la scène de la Nouvelle Aire Ford, au coin des rues Jeanne-Mance et Ste-Catherine. Le gagnant sera informé par téléphone et par courrier et devra, pour être officiellement déclaré gagnant, répondre correctement, dans un délai limité et sans aide, à une question d'ordre mathématique. Le gagnant aura, à compter de ce moment, 30 jours pour commander son prix (4 septembre 2001 à 17h30 heures) au 822 Sherbrooke Est, Montréal.

Concours ouvert aux résidents canadiens de 18 ans et plus. Les modèles illustrés peuvent varier de ceux offerts. À GAGNER : un véhicule Focus ZX-3, ZX-5 ou Wagon 2002 de Ford, valeur approx. 17 500 \$ ou plus, un forfait Rogers AT&T incluant un téléphone Nokia 8260 avec un an de temps d'antenne local illimité d'une valeur de 2 500 \$, un voyage d'un week-end à la Baie James offert par Hydro Québec d'une valeur de 2 000 \$, un cellier incluant 60 bouteilles de vin Beaujolais Georges Duboeuf d'une valeur de 2 500 \$ et 100 DC L'album Blanc du Lait d'une valeur de 15 \$ par DC pour un grand total de 1 500 \$. *Règlements disponibles sur les boîtes de tirage. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Valeur totale des prix : 30 500 \$

2975008A

2975105

LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL



Photothèque La Presse ©
Martin Deschamps sera sur la scène du Spectrum ce soir à 19 h.

Cinq questions à... Martin Deschamps

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

Martin Deschamps est un gars pas comme les autres, à tous les points de vue. Ne serait-ce que par son absence complète de cynisme et sa volonté d'avoir du fun et d'en donner, sans chercher à réinventer la roue du rock, comme en témoigne simplement son premier album, *Comme je suis*, vendu à près de 50 000 exemplaires à ce jour. L'an dernier, son show extérieur aux FrancoFolies avait sérieusement brassé l'Esplanade de la Place des Arts. Cette fois-ci, il remet ça, mais au Spectrum, ce soir, 19 h.

Q Comment résumerais-tu l'année qui vient de s'écouler ?

R C'est une année où j'ai acquis beaucoup d'expérience, mais aussi... Comment je pourrais te dire... une année où j'ai atteint une espèce de paix intérieure pas mal tripanante. À cause de l'équipe avec laquelle je travaille, mais aussi à cause des gens, tout simplement. C'est vrai qu'il y a plus de gens qui me connaissent maintenant, alors il y a plus de vibrations cool pour moi.

Q Les FrancoFolies sont souvent l'occasion de shows-concepts et de rencontres. Quel serait le show de tes rêves ?

R Un show avec Jean Leloup ! Il demeure pas loin de chez nous, et ça fait trois, quatre fois que j'arrête dans son driveway et qu'on parle. C'est toujours intéressant. Il me semble qu'on ferait sauter la baraque. Mais je ne lui en ai pas encore parlé (rires).

Q Quels sont les trois disques que tu apporterais dans une île déserte ?

R Sans hésitation, *MachineHead* de Deep Purple (la journaliste tient à ajouter que tout amateur sérieux de rock devrait connaître Deep Purple, et elle recommande pour sa part *Deep Purple in Rock*). Ensuite, *Sticky Fingers* des Rolling Stones. Et enfin... probablement mon prochain album (rires).

Q À quoi penses-tu juste avant de monter sur scène ?

R À pas grand-chose, parce que, juste avant le show, notre *roadie* nous fait un *pep talk*, un peu comme les coaches de hockey. Après ça, on pousse tous un grand cri et on monte sur scène. J'ai pas vraiment le temps de penser à quoi que ce soit, à part le fun qui s'en vient.

Q Qu'est-ce que ça représente de particulier, jouer aux FrancoFolies ?

R C'est peut-être plus prestigieux, plus médiatisé aussi — même si on m'a oublié dans les annonces à la télé, mais bon, passons par-dessus ça (rires). Mais c'est surtout de jouer au Spectrum qui me fait plaisir, c'est une salle que j'aime vraiment, j'y ai déjà joué deux fois et ça marche toujours. Ce soir, on va encore jouer avec des *brass*, je vais faire mon fameux solo de basse, et le show va être en grande partie francophone, mais on a va quand même faire une couple de bons vieux rocks, genre ACDC, ainsi que ma chanson préférée... quand j'avais neuf ans !

PHILIPPE RENAUD

Difficile d'être un artiste émergent. Du moment que ceux-ci font paraître un premier album, les comparaisons avec des artistes établis fusent. Normal, mais souvent encombrant. Hier soir, sur les scènes extérieures des FrancoFolies, deux artistes tentaient de s'éloigner de leurs similitudes avec d'autres noms reconnus : Pompécannique de Jean Leloup, Tété de Ben Harper. Analysons un peu... à la lumière de leurs prestations.

Pompécannique a fait paraître l'automne dernier un premier album fort intéressant (*Hypocondriaque*), alliant la pop et le rock aux tendances électroniques de l'heure. Mais les références à Jean Leloup — entre autres — semblaient trop évidentes, dans le débit des paroles, dans certaines mélodies.

Le groupe donnait à 20 h sa seule prestation des FrancoFolies, devant un public trop peu nombreux. Dommage, car nous avons assisté à une performance aussi intéressante que l'album, bien que légèrement chambranlante, dans l'ordre des chansons, notamment.

Cela dit, Pompécannique a réussi à enrober ses mélodies pop et accrocheuses dans une cellophane cohérente qui confère au groupe une fraîcheur évidente. Resserrant bien l'enrobage, le groupe (bateur, choriste-percussionniste, scratcheur-claviériste, guitariste-chanteur et bassiste) mariait à merveille ses manipulations électroniques — nombreuses — au rock universellement admis. De ce fait, et surtout à cause de la dimension digitale de sa musique, Pompécannique s'éloigne de Leloup. Reste encore à resserrer l'aspect live ; mais pour la personnalité, elle semble bel et bien distincte.

Au même moment, devant le complexe Desjardins, le Français Tété tentait de son côté de se défaire de l'ombre de Ben Harper, ce qui est plus facile que pour Pompécannique, ne serait-ce que par l'usage d'une langue différente. Toutefois, comme nous avons pu le constater à l'écoute de son premier album (*L'Air de rien*), Tété part avec un gros handicap : sa voix, à s'y méprendre avec celle de son pendant américain.

Qu'à cela ne tienne, il semble bien que la langue a facilité la différence. Le Français, accompagné seulement d'un bassiste et d'un bateur, nous a servi avec fougue un très bon concert. Pendant les chansons les plus douces, on avait l'impression d'entendre Harper. Mais dès que la pop lyrique de Tété se pointait le nez, dès que les racines du blues étaient enfouies sous les mélodies agréables, parfois beatlesques, l'analogie avec l'Amé-



Photo BERNARD BRAULT, La Presse ©
Bonnes chansons, rock séduisant, personnage coloré, le Français Tété est bien parti pour faire parler de lui autrement qu'en comparaison avec Ben Harper.

ricain disparaissait également. Bonnes chansons, rock séduisant, personnage coloré, Tété est bien parti pour faire parler de lui autrement qu'en comparaison avec l'autre. Une carrière à surveiller, sans l'ombre d'un... autre musicien !

La bombe H

À la troisième épreuve de son « pentathlon » musical, Arthur H a déployé toutes ses énergies créatives, accompagné de son groupe complet — deux cuivres, une batterie, une guitare, une contrebasse et son fidèle piano. Sur le mode *Madame X*, Monsieur H a encore une fois fait groover le Club Soda.

Devant un fond de scène rouge, le groupe a pris place et entonné un instrumental jazz arabisant, pendant lequel Arthur H, vêtu d'un complet aussi rouge que le rideau, est arrivé en dansant. Le badin a alors pris place derrière son clavier, et la magie a tout simplement opéré.

C'était frappant à quel point le groupe qu'il nous a présenté est soudé, probablement la meilleure formation à l'avoir accompagné. Certes, Brad le bassiste, toujours fidèle et efficace au poste, assurait une moitié de la solide section rythmique. C'est le bateur qui nous a impressionnés : créatif, pré-

cis, dosé, il savait soutenir un breakbeat irrésistible. Il comblait sa palette sonore avec élégance et inventivité.

« On va rester jusqu'à ce que le plafond s'écroule ! Tous les soirs ! », râlait Arthur H avant d'entonner *Les Pieds Nickelés*. Malheureusement, je n'ai pu rester au Club Soda jusqu'à ce que le plafond s'écrase, mais dès qu'ils l'auront remis à sa place, je me promets d'y retourner. Demain soir, même heure, même poste.

De grands espoirs

Nous vous recommandons chaudement de faire un détour par la série Les Espoirs, scène de la rue Jeanne-Mance, à 19 h ou à 21 h, où sévissent les jeunes formations de la scène néo-folklorique, communément appelée « trad ».

Hier soir, le quatuor Norouet distillait les influences dans une riche rythmique, à mi-chemin entre la pop et les rythmes de nos ancêtres. D'excellents musiciens qui trippent folklore et transmettent, non seulement la tradition, mais l'envie de danser dans l'auditoire. Plongé dans le celtisme ou le reel bien québécois, Norouet a ravi la galerie.

Ce soir, les bouffons Mes Aieux feront de même, avec l'humour qui les caractérise.

VANESSA

Suite de la page D1

rant un spectacle. « J'ai une petite fille de deux ans », dit-elle, à titre informatif. Quiconque a suivi sa carrière, ou même lu un article qui parlait d'elle, depuis sa rencontre avec Johnny Depp il y a environ trois ans, est déjà au courant. Vanessa Paradis parle de sa fille sans cesse. À tout le monde. On entend même les pleurs du bébé sur *Firma-man*, l'une des pièces de *Bliss*. On n'aborde pas le sujet qu'elle nous avertit quand même que la petite est là, avec elle sur la route parce que « je n'ai envie d'être qu'avec elle ». Alors autant se renseigner...

Ça va bien la vie de maman en tournée ? « Ça se passe plutôt bien. Avant que la tournée commence j'avais énormément peur. Je me suis dit que je n'y arriverais jamais. Qu'elle serait certainement en manque de moi. Qu'elle serait malheureuse et que moi aussi je serais malheureuse. Et que je serais fatiguée aussi. Mais on réussit à trouver une petite routine (...). Et elle, elle adore ça. Je n'arrive pas à la coucher avant la fin des concerts, elle veut absolument voir. »

Quand les spectacles de la chanteuse ne se terminent pas trop tard, la nounou a donc la permission d'amener Lily-Rose en coulisses. « Elle vient à la fin des concerts, sur les dernières chansons comme ça elle est là dès que je sors de scène et je peux l'attraper dans mes bras. »

Après cette tournée, Vanessa Paradis veut justement prendre du temps pour être toute à sa fille. « J'ai la chance de pouvoir choisir ce que j'ai envie de faire, dit-elle. De pouvoir choisir de ne rien faire. »

Et rien faire, c'est probablement

ce qu'elle fera pour un bout de temps. Aucun projet qui ne vaille la peine est à l'agenda. Ni en musique, ni en cinéma. Le dernier tournage auquel elle devait participer, *L'homme qui a tué Don Quichotte* de Terry Gilliam, a été abruptement interrompu à cause de l'état de santé de Jean Rochefort. Après une semaine de tournage en Espagne, tout a cessé et le réalisateur ne voulait pas reprendre sans Rochefort, qui va beaucoup mieux aujourd'hui, mentionne Vanessa Paradis. Pour la première fois, elle devait partager la vedette avec son amoureux, Johnny Depp. « Je ne sais pas si le film se fera un jour, dit-elle C'est une histoire un peu compliquée parce que c'était un film assez lourd au niveau du budget. C'est un film en costumes et c'était un tellement beau projet. C'est dommage. »

Et pour qu'elle s'investisse dans un autre film, il faudra que ce soit un projet qui lui donne « un coup de coeur ». Comme *La Fille sur le pont*, une belle aventure que lui a proposée Patrice Leconte.

Pause dans la vie professionnelle en vue, donc. Vanessa Paradis partagera sa vie entre la France et les États-Unis, où se trouve sa douce moitié. À moins que Johnny Depp ne fasse le chemin jusqu'à Montréal pour venir rejoindre sa belle. Et pourquoi pas une apparition à son spectacle comme il l'a fait en février 2000, lors d'un concert d'Iggy Pop ? Tous les espoirs sont permis...

VANESSA PARADIS, samedi le 4 août, 21h, au Métropolis, dans le cadre des FrancoFolies.

VENTS

Suite de la page D1

Quand j'ai vu dans le journal qu'il était en spectacle au Club Soda, j'ai dit : hey, y est là, on y va, on n'a rien à perdre ! On lui a parlé, on lui a envoyé les disques, le press kit, on s'est écrit des e-mails, tout ça. Lui, il est super ouvert, il est prêt à jouer n'importe quoi avec n'importe qui en autant que ça l'intéresse. Il a travaillé avec nous pendant deux grosses semaines. On a clenché ! » Si vous voulez savoir à quel point Tony a aimé l'expérience, allez au site Internet tonylevin.com. Y a des photos !

Léger et frais

De ces rencontres au sommet résulte un disque plein, rond, à la fois diversifié et cohérent, beaucoup moins gris que ne l'annonce la pochette. Une chance qu'elle fait aussi de la place à beaucoup d'air et beaucoup d'eau. C'est aussi frais et fluide que les chœurs féminins qui habillent certaines des chansons, assurés notamment par Claire Pelletier et Catherine Durand : « C'était mon idée, dit Kevin, j'adore ça, les voix. »

Certaines chansons surprendront. Par exemple, *Café crème*, où Kevin, avec un accent français parfaitement imité, se rit des végétariens excessifs. Ou *C'est pas réciproque*, à l'intention du public et de l'industrie qui préfèrent les apparences à l'existence. Ou *Mon fils* quand on sait à quel point Kevin déteste qu'on fouille dans sa vie privée : « C'est un peu contradictoire, je le sais, mais je voulais faire participer Sam à l'album, pis qu'il ait au moins une porte pour voir s'il y a quelque chose qui l'intéresse là-dedans. Après tout, il s'agit pas de l'amener avec moi à une séance de photos pour faire la couverture des magazines de vedettes ! Mais il fait partie de ma vie. C'est important pour moi, mon flot, les flots. Je dis pas que je suis Carmen Campagne pis que j'embrasse tous les flots dans les rues. Mais ciboire, ça fait du bien, être avec eux, c'est aussi pour cela que j'aime vivre en Gaspésie : les flots ! »

Et que dire de l'impeccable petite chanson *Qui fait peur*, sinon qu'elle repose sur un texte comme seul Kevin est capable d'en faire, d'une simplicité absolument juste. Qui fait peur à peur, qui fait mal à mal... Mais ce qui surprend surtout, c'est l'humour, la légèreté de certaines des pièces, c'est le rire audible dans la voix de Kevin dans la chanson *Daniel* : « Je voulais d'ailleurs sortir l'album en juin parce que je trouve qu'il sonne très été, par moments. En fait, c'est simple, tout ce qui a de la peine dedans, c'est des chansons plus anciennes, qui ont deux ou trois ans. Toutes les tonnes plus légères, comme *Caliente*, *Dhee La Whea*, *Mon fils*, c'est récent. Tu vois, ce disque-là, je l'ai pas encore fait écouter à mes parents. Mais je l'ai fait entendre à mon beau-père parce qu'après tout, je parlais de sa fille, je voulais être sûr que c'était pas insultant. Il m'a dit au contraire qu'il trouvait ça *cute*. Regarde, ces temps-ci, je suis exactement comme les photos du disque : je saute dans les airs, pis je souris. »

Lancement public de *Les Vents* ont changé de Kevin Parent, dans le cadre des FrancoFolies, jeudi, 18 h, à l'angle des rues Jeanne-Mance et Sainte-Catherine. Il interviendra trois, quatre chansons avant de faire écouter l'album aux spectateurs.

NOS CHOIX

Voici notre sélection parmi les spectacles présentés à l'extérieur aujourd'hui

Silmarils

Il va y avoir du sport, comme ils chantent, à la scène de la Zone Hip. Et personne ne va rester tranquille: la formation post-métal-fusion française Silmarils canardera les décibels en plein air avant leur concert au Spectrum le lendemain.
> Zone Hip, 20h.

Nancy Dumais

Si vous voulez voir son nombril, c'est le moment: la chanteuse pop attirera ses fans sur l'esplanade de la Place des Arts, histoire de nous présenter le contenu de son dernier album, intitulé, vous l'aurez deviné, *Le Nombriil*...
> Nouvelle Aire Ford, 21h et 23h.

Stefie Shock

Annoncé comme «événement spécial», le concert extérieur de la coqueluche du groove québécois Stefie Shock promet plusieurs surprises, avec ses invités spéciaux qui l'aideront à faire la fête.
> Zone Hip, 22h.

cyberpresse.ca Retrouvez nos critiques, nos entrevues et l'horaire des événements des FrancoFolies à www.cyberpresse.ca/francofolies

LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL



Photo BERNARD BRAULT, La Presse ©

Bruno Pelletier ne voulait pas refaire le show déjà présenté huit fois aux Montréalais dans la dernière année. Il a donc conçu un spectacle où ses invitées s'intégrerait de manière ingénieuse à ses pièces pour la plupart tirées de l'album *D'autres rives*. La première, Louise Forestier, ne serait pas que de passage puisque, après avoir interprété en duo une très suave et planante version du classique d'Alain Bashung (*Madame rêve*), elle est revenue à l'occasion comme narratrice / présentatrice.

Impeccable carte blanche

ÈVE DUMAS

Les dames étaient à l'honneur encore hier soir. Sauf que leur hôte n'était pas Diane Dufresne mais Bruno Pelletier, qui a voulu célébrer ces femmes, toutes artistes, mais pas toutes chanteuses, qui le font vibrer. Madame rêve, sa carte blanche des FrancoFolies, s'est révélé un spectacle léché, une mécanique bien huilée, mais pas au détriment des émotions.

Bruno Pelletier ne voulait pas refaire le show déjà présenté huit fois aux Montréalais dans la dernière année et capté sur le disque *Sur scène*, mais il n'était pas question de repartir à zéro non plus. Le chanteur à la mythique chevelure de jais a donc conçu un spectacle où ses invitées s'intégrerait de manière ingénieuse à ses pièces pour la plupart tirées de l'album *D'autres rives*.

Après une entrée en matière explosive avec *S'en aller*, sur extraits de *Kashmir* de Led Zepelin, les créatures de rêve ont commencé à défilé. La première, Louise Forestier, ne serait pas que de passage puisque, après avoir interprété en duo une très suave et planante version du classique d'Alain Bashung (*Madame rêve*), elle reviendrait à l'occasion comme narratrice/présentatrice.

Bruno, lui, serait sur scène du début à la fin, tout en sachant se faire discret lorsqu'il le fallait. C'était bien son trip à lui, après tout, mais

il a fait preuve d'une impressionnante humilité devant ses invitées qu'il n'a jamais tenté d'éclipser ni en voix ni en présence. Ont chanté ou jammé avec le maître des lieux la pianiste de jazz Lorraine Desmarais (*J'oublie ma folie* et *In Your Eyes* de Peter Gabriel, également avec la choriste-amazone Kim Richardson), Nanette Workman (*Ce soir on danse à Naziland*), Nathalie Choquette (superbe version de *Miserere* dans les hautes), et Maurane (*Toutes les mamas*).

On a également dansé sur la grande scène de la salle Wilfrid-Pelletier. D'abord un tango avec Francine Ruel puis ensuite un très bel accompagnement gestuel d'Anik Bissonnette, danseuse-étoile aux Grands Ballets canadiens. Et puis le rire était de la partie grâce à Marie-Lise Pilote, qui dans son délire se prenait pour une princesse courtisée par une réparateur de pédalos impuissant (Bruno Pelletier évidemment). Le chanteur s'est fendu d'une improvisation sur la musique de *Belle* dans laquelle le nom d'Esméralda était évidemment remplacé par un Marie-Lise beaucoup moins romantique. Gringoire à la retraite ne pouvait évidemment pas passer à côté du *Temps des cathédrales* et de *La Manic* de Georges Dor, qu'il a livrée de façon très sobre, sans épanchements pathétiques.

Les duos, toujours très touchants de par la complicité évidente entre Bruno et ses dames, étaient donc entrecoupés de quelques pièces chantées en solo, dont les deux susmentionnées, *Ailleurs c'est comme ici*, *Où que tu sois*, *Se rêver* et la finale, *Aime*. On se demande d'ailleurs pourquoi le beau Samson a décidé de terminer son spectacle sur une note aussi modérée. On

se serait attendu à une dernière pièce plus rassembleuse, avec cette belle brochette de femmes qui attendaient dans les coulisses, rose blanche à la main. Des roses immaculées, du reste, à l'image de cette carte blanche uniquement entachée de cet petit détail final.

Don Juan au Spectrum

Plus tôt dans la soirée, à un jet de pierre de la Place des arts, au Spectrum, un autre tombeur de ces dames avait charmé son auditoire majoritairement féminin, mais avec des moyens autrement plus fleur bleue que M. Pelletier.

Patrick Fiori a interprété les pièces de son disque *Crysalide*, main posée sur le cœur, yeux mouillés, debout, à genoux et on ne serait pas étonné s'il s'était roulé par terre plus tard dans la soirée (mais on devait quitter le spectacle à mi-chemin...).

À sa décharge, on peut affirmer qu'il sait tenir ses spectatrices en haleine, les transformer en poupées de chiffon aisément manipulables. Déjà, à la deuxième chanson, *Y'a plus grand chose à dire*, elles se dandinaient sur leurs chaises. À la troisième, la plus rock *Encore*, elles étaient carrément debout, les bras dans les airs.

Après *Terra Umana*, *Dieu pourra* et *Que tu viennes*, Patrick Fiori s'est mis à dialoguer avec ses fans. Il cherchait une pièce que tout le monde pourrait bien connaître (c'était pourtant déjà fait). Il a commencé son medley avec une chanson de son « père spirituel » Serge Fiori, *Un musicien parmi tant d'autres*, une autre de Monsieur Pelchat pour enfin se lancer dans *Belle*, celle que tout le monde attendait. Sur ce, on abandonnait Phoebus pour aller rejoindre Gringoire...

Acceptez nos fleurs, Madame Gréco

Monique Giroux, animatrice colorée des *Refrains d'abord* à la Première Chaîne de Radio-Canada, est uneoureuse de la chanson française. Elle nous livre ses impressions tout au long des FrancoFolies.



MONIQUE GIROUX
collaboration spéciale

Lira-t-elle ce papier ? Elle a d'autres chats à fouetter celle qui sera ce soir fière et droite, interprète débutante, puisque, chaque fois, c'est à recommencer. C'est elle qui le dit.

Juliette Gréco, mythe, légende, muse de Saint-Germain-des Prés ? C'est nous qui le disons. Elle sait nous entendre, elle veut bien nous croire depuis le temps qu'on lui répète, mais sa vérité se résume plus simplement. « Je suis le petit soldat des auteurs dont je défends les textes. »

N'insistez pas trop Madame Gréco, acceptez nos fleurs, nos louanges, notre respect. Les petits soldats ne sont pas tous de votre espèce. Dommage.

Quand je vous ai demandé il y a quelques années de me dire ce qu'évoquait pour vous cette photo de Doisneau sur laquelle vous apparaissez accroupie avec en avant-plan le basset et en fond de décor l'église St-Germain, vous m'avez répondu : « Un matin, je devais avoir 20 ans et j'allais pieds nus. » Et bien oui... Rien à redire. Vous avez ajouté : « Cette époque nous l'avons vécue avec la faim au ventre. On ne pouvait pas imaginer un instant ce qu'allait être la suite. On ne réalisait pas au quotidien que nous étions au cœur d'un mouvement dont on parlerait encore un demi-siècle plus tard. Vous dites que je suis un mythe, et moi je vous dis que le matin quand je me regarde dans la glace c'est une femme que je vois, une femme comme toutes les autres femmes. »

N'insistez pas trop Madame Gréco, acceptez qu'on vous admire comme vous admirez tant ceux que vous avez côtoyés. Vous êtes si belle.

La veille de notre première rencontre radiophonique, j'étais dans mes petits soldes, des petits soldes de très petits soldats. Ça ne ronflait pas fort dans ma caserne cette nuit-là. Je savais que les trente premières secondes échangées donneraient le ton, d'autant plus qu'on ne se voyait pas. Juliette Gréco était dans nos studios de Paris et moi à Montréal. Comme à la confesse. Très vite j'ai compris qu'elle était prête à tout, ouverte à toutes les questions, surtout à celles qui n'en n'étaient pas. Elle était curieuse aussi, cherchait du répondant et offrait sur un plateau d'argent de mots et de sentiments, des phrases spontanées. Elle accordait sa première entrevue. Chaque fois, c'est à recommencer.

Une fois l'enregistrement terminé je n'ai pas eu à prendre l'ascenseur pour regagner mon bureau. J'ai volé. Je venais de causer avec cette Gréco légendaire, une jeune femme aux pieds nus et à la si riche carrière. Six mois plus tard, alors qu'elle venait chanter aux FrancoFolies, on a redressé le couvert. Face à face et en direct, on a évoqué l'amour, la mort, la drogue, la jeunesse, les injustices et peut-être un peu la chanson, je ne sais plus. Au moment de partir, une fois le micro fermé, alors que je la raccompagnais à la sortie, en me regardant droit dans les yeux elle m'a dit :

« Vous serez là demain soir ? »

— Évidemment que je serai là.

« Accepteriez-vous de me dire ce que vous aurez pensé des nouvelles chansons ? »

Ouf... Tout en me disant et en espérant qu'elle aurait sans doute oublié sa requête de la veille, j'ai fait ce qu'elle m'avait demandé et j'ai pris après le spectacle le chemin des coulisses. La porte de sa loge était fermée. Elle n'avait pas oublié. Dans le grand corridor blanc et bétonné, nous étions quelques-uns qui attendions la gloire et la gloire c'était elle, Juliette Gréco. Parmi ceux-là il y avait Diane Dufresne, discrète, impressionnée et silencieuse. Quand la porte s'est ouverte tout doucement, elles se sont embrassées, ont échangé en chuchotant trois mots que personne du reste n'aurait cherché à entendre.

Avant-hier soir, trois ans plus tard, les deux jeunes filles aux pieds nus ont chanté ensemble une splendeur. Trois minutes rarissimes de bonheur. « J'avoue j'en ai bavé pas vous mon amour avant d'avoir eu vent de vous mon amour, ...nous nous aimions le temps d'une chanson. » *La Javanaise* de Serge Gainsbourg. À minuit, dans le salon vert derrière la scène, Dufresne m'a dit : « Est-ce que les gens se rendent compte ? »

À la vérité, mon petit récit ajouté à l'épisode qu'on sera quelques-uns à vivre ce soir, je vous autorise à le considérer comme ma réponse définitive à la question : « Pourquoi aimez-vous tant la chanson ?... Mais, chaque fois, c'est à recommencer.

Couchpotatoes: culture organique

PHILIPPE RENAUD

VOUS POUVEZ ÊTRE SÛRS que les Couchpotatoes ont bel et bien fini de s'adonner à la farniente. Pas qu'ils soient du genre à attendre que le vent vire ou à se regarder pousser les ongles. Seulement, force est de constater que oui, le vent a bel et bien viré pour eux et oui, le duo muté en groupe de scène a désormais les griffes pour se tailler une place au soleil de la dance music mondiale. Allez, on peut toujours rêver.

Bienvenue dans le salon douillet de Nic B. et Jean-Michel L., docteurs es house, trafiquants d'ambiances disco, chefs d'un orchestre qui ne cesse de grossir depuis leur association, à Québec, en 1997. Le premier est DJ (au Jingxi et au Aria), le second musicien/producteur/compositeur.

« On a commencé à travailler ensemble, Jean-Michel et moi, pour des petits événements à Québec, se remémore le DJ. Je mettais des chansons, ou juste des couches de rythmes, et Jean-Michel ajoutait des claviers. On faisait ça juste pour le fun, avec en plus un guitariste, notre premier, Pascal, des Respectables. En fait, on avait des idées d'échantillons, mais voilà, on s'est dit : pourquoi sampler ce qui existe alors que si je veux un loop de guitare funky, on peut s'en faire un ? »

Tout innocemment, les Couchpotatoes sont ainsi nés. Un gars de studio, un gars de club, un gars de groupe pop. L'essence du son des Couchpotatoes, l'importance de ce qu'on appelle « le son organique » : des séquences de basses et de rythmes sur lesquelles on ajoute des ambiances (avec les tables tournantes), des claviers, puis, progressivement, un batteur, le guitariste (aujourd'hui Nicolas Maranda), le saxophoniste (Luc Lemire), la chanteuse (Stephane Moraille, ex-BV3000)....

« Ce qu'on fait sur disque, c'est une chose. Mais sur scène, on veut que ça diffère, que la musique dégage davantage, indique Nic. On ne reproduit pas nécessairement la musique du disque. On a toujours voulu exploiter ce côté live et pour y arriver, nous nous sommes



Les deux associés de Couchpotatoes: Nic B. (à gauche) et Jean-Michel L. Leur groupe de scène a désormais les griffes pour se tailler une place au soleil de la dance music mondiale.

entourés de musiciens professionnels. Pas forcément toujours dans le groupe, mais lorsque tu leur dis de jouer quelque chose, ils le font comme on le veut, en rajoutant une touche personnelle. »

Sur scène ce soir au Spectrum — en compagnie de la formation dub-drum&bass-hip hop Le Peuple de l'herbe —, les Couchpotatoes feront la démonstration de leur savoir-faire. Ce ne sont pas des débutants : au cours des dernières années, ils ont participé au Bal en Blanc, Black & Blue, Festival d'été de Vancouver, Festival d'été de Québec... Dernièrement, Nic B. et Jean-Michel ont accompli une tournée promotionnelle (grâce au MEG) pour la parution de leur premier album, *Cool Ride*.

Enfin ! Il devait être lancé l'an dernier, lors du MEG justement, mais après de nombreux

mois de tractations, l'album paraîtra enfin sur leur label, Nouvelle Cuisine (distribué par Fusion III).

« Mais le disque est paru en France il y a un mois, précise Nic. Déjà, le single *Cool Ride* joue en France, en Belgique, en Hollande, en Allemagne... Même CKOI a embarqué ! » C'est bien pour dire... Leur disco house accessible plaît, manifestement.

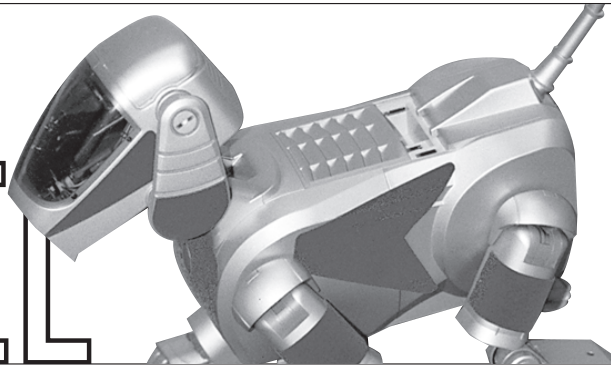
Les patates ne chômeront pas, donc. D'autant plus qu'ils sont déjà à préparer la suite des Couchpotatoes (« encore plus organique ! », annoncent-ils) et un projet parallèle. « Du tech-house pour les clubs et les DJ. » À suivre.

Les Couchpotatoes seront au Spectrum, ce soir à 23 h, avec Le Peuple de l'herbe en première partie.

SUIVEZ LE RYTHME

Du lundi au vendredi dans **La Presse**

ACTUEL



PLUS PRÈS DE VOUS

Du lundi au vendredi dans **La Presse**

MONTRÉAL PLUS

EN BREF

Voïvod toujours vivant !

QUE LES FANS du monde entier se rassurent : Michel Langevin est toujours le batteur du groupe-culte alternatif montréalais Voïvod, contrairement à ce que laissait entendre notre entrevue, publiée jeudi, avec Diane Dufresne — car Langevin était bel et bien du spectacle *Diane Dufresne sous influences* jeudi soir, à la Place des Arts. Comme il sera des prochains projets de Voïvod, à propos duquel les rumeurs abondent, en passant : le chanteur Denis « Snake » Bélanger serait sur le point de réintégrer les rangs et on murmure même que Jason Newsted, le bassiste de Metallica, se joindrait au band pendant la durée de la cure de désintoxication de James Hetfield, le guitariste-chanteur de Metallica. Mille excuses à Michel Langevin et à ceux qui auraient été bouleversés par cette « fausse » mauvaise nouvelle.

Mariah Carey hospitalisée

LA CHANTEUSE ET actrice américaine Mariah Carey, 32 ans, a été hospitalisée pour « extrême fatigue » cette semaine dans un hôpital de la région de New York, a indiqué hier sa porte-parole. « Elle était physiquement épuisée », a déclaré la porte-parole, Cindi Berger, qui n'a pas voulu préciser dans quel hôpital Mariah Carey était hospitalisée. La comédienne a tourné récemment deux films, dont *Glitter*, qui sort dans les salles à partir du 31 août. *Glitter*, son premier film, raconte l'histoire d'une fillette à l'enfance difficile qui devient finalement une star de la chanson à New York. Mariah Carey a également tourné *Wise Girls* et préparé la musique de *Glitter*. La semaine dernière, elle se trouvait à Long Island (État de New York) pour promouvoir son dernier titre, *Lover Boy*, et signer des autographes, et, selon sa porte-parole, l'artiste avait déjà des symptômes d'extrême fatigue.

Cassettes détruites

DES PRODUCTEURS de la chaîne NBC travaillant sur une émission spéciale pour le cinquantenaire de la célèbre émission *Tonight Show*, ont découvert qu'un comptable avait ordonné la destruction des cassettes de 1962 à 1972. Raison invoquée : leur stockage coûtait trop cher. Parmi les émissions perdues figure notamment celle où Johnny Carson était présentateur du show.

À la découverte du PARADIS

LE PACIFIQUE SUD AVEC COOK ET BOUGAINVILLE



DU 17 MAI AU 8 OCTOBRE



Musée **STEWART** du Fort
Île Sainte-Hélène

Métro Île Sainte-Hélène

Activité spéciale :
Veillée dans l'Isle
28 juillet : Danses traditionnelles
irlandaises et québécoises

Ouvert tous les jours - 10h à 18h

Info : (514) 861-6701

Québec
Ministère de la Culture
et des Communications

www.stewart-museum.org

MUSÉE JUSTE POUR RIRE
2111, BOUL. SAINT-LAURENT

A PARTIR DU 5 JUILLET
OUVERT TOUS LES JOURS
10 H À 17 H
FERMÉ LES LUNDIS

TARIF : 5 \$
À L'ENTRÉE DU MUSÉE

RÉSERVATIONS DE GROUPES :
(514) 845-4000
ADMISSION : (514) 790-1245

**Nous fêtons en grand
l'anniversaire de vos petits!**
POUR INFO ET RÉSERVATIONS : (514) 845-3155 POSTE 2352

Logo: **Juste pour rire**
LE FESTIVAL 17-28 JUILLET 2001
en association avec **Blève**

Logos: **Québec**, **La Presse**

Janet

Vendredi 3 août
CENTRE MOLSON

**Billets en vente à la Billetterie du Centre Molson,
sur Admission, ou en appelant le
790-1245 / 1 800 361-4595**
Commande par internet au www.admission.com

Logos: **CLEAR CHANNEL ENTERTAINMENT**

**TONY BENNETT
& k.d. lang**

Mardi 21 août

Théâtre CENTRE MOLSON

**Billets en vente à la Billetterie du Centre Molson,
sur Admission ou au 790-1245 / 1 800 361-4595**
Commande par internet au www.admission.com

Logos: **HOUSE OF BLUES CONCERTS CANADA**, **hob.com**

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

28 juillet 2001

Page D13 manquante

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

CAFÉ-THÉÂTRE DE CHAMBLY (2447, Bourgoigne, Chamblay)
Le Tragique malgré lui et autres farces, de d'Antoine Tchekhov. Mise en scène de Jean-Alexandre Côté. Avec Marie-Claude Nareau, Johanne Goulet, Stéphane Vigeant et Patrick Miller. Jusqu'au 25 août.

MAISON DE LA CULTURE POINTE-AUX-TREMBLES (14001, Notre-Dame E.)
La Fille sur la banquette arrière, de Bernard Slade. Mise en scène de Marie Charlebois. Avec Jean Petitclerc, Fanny Malette, Louise Latraverse, Catherine Dominic et Patrice Coquerua. 20h30. Jusqu'au 25 août.

MAISON DE LA CULTURE DE WATERLOO (441, de la Cour, Waterloo)
Auj. 20h. Une maison de fous, de Harold Pinter. Présentation de la troupe de théâtre de la Fourmi.

THÉÂTRE DE L'ÎLE (1, Wellington, Hull)
À la découverte d'Elvis, de Marcia Kash. Trad. et adapt. de Josée LaBossière. Mise en scène de Danielle Grégoire. Avec Isabelle Bédiss, Richard Bénard, Stéphane Guertin, Manon Leblanc, Pierre McNicoll et Chantale Richer. Du mar. au sam., 20h. Jusqu'au 25 août.

AUDITORIUM NICOLAS-GATINEAU (360, boul. de la Vérendrye, Gatineau)
Le bonheur, c'est pas bon pour la santé, de Louise Matteau. Mise en scène de Normand Gélinas. Avec Fabien Dupuis, Éric Brisebois, Julie Deslauriers, Marylise Bourke, Louise Deslières et Claire Jacques. Jeu., ven., sam.,

20h30. Jusqu'au 1^{er} septembre.

THÉÂTRE D'ÉTÉ LA GRANGERIT (5475, boul. St-Martin O., Laval)
Même jour, même heure, l'an prochain, de Bernard Slade. Trad. de François Tassé. Mise en scène de Normand Carrière. Avec Lysane Gendron et Jean-François Boudreau. Ven., sam., 20h. Jusqu'au 1^{er} septembre.

THÉÂTRE DE ST-SAUVEUR (22, Claude, St-Sauveur-des-Monts)
Spish Sphash!, de John Graham. Mise en scène et adaptation de Claude Maher. Avec Jacques l'Heureux, Edgar Fruitier, Yves Corbeil, Dominique Leduc, David Savard, Denys Paris et Marie Verdi. 20h.

THÉÂTRE STE-ADÈLE (1069, boul. Ste-Adèle)
À quand mon tour?, de Robin Hawdon. Adapt. de Michel Forget. Mise en scène de Vincent Biloiseau assisté de Charles Maher. Avec Michel Forget, Pauline Martin, Guy Jodoin, Brigitte Paquette et Nadine Meloche. 20h.

CHÂTEAU MÉDÉVAL SIRE D'HOWARD (1544, chemin des Musiciens, St-Adolphe-d'Howard)
Sire d'Howard, animation avec l'Ensemble Skarazula. Lun., mer., jeu., sam., de 18h à 21h30. Jusqu'au 30 septembre.

LE PETIT THÉÂTRE DU NORD (10423, montée Ste-Marianne, Mirabel)
Trappe à rats, de Jean-Guy Legault et Simon Boudreault. Avec Luc Bourgeois, Louise Cardinal, Anne Casabonne, Sébastien Gauthier et Mélanie St-Laurent. Ven., 20h; sam., 19h et 21h30. Jusqu'au 25 août.

THÉÂTRE DES ÉRABLES (870, montée Laurin, St-Eustache)
Les Petits Potins du matin..., de Lee Kalcheim. Mise en scène de Serge Thibodeau. Avec Chantal Baril, Normand Lévesque, Anne-Claude Chénier, Vincent Bolduc et Jeff Boudreault. 20h. Jusqu'au 1^{er} septembre.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (867, St-Pierre, Terrebonne)
Ahl vous dirais-je, maman..., de Michel Duchesne. Mise en scène d'André Montmorency. Avec André Montmorency, Sylvie Tremblay, Sylvie-Catherine Beaudoin et Benoit Langlais. Du mer. au sam., 20h30. Jusqu'au 8 septembre.

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. L'Ange-Gardien, L'Assomption)
Bonjour Broadway, de Neil Simon. Trad. de Benoît Girard. Mise en scène de Yvon Biloiseau. Avec Jean-Pierre Chartrand, Marc-André Coallier, Daniel Gadouas, Louise Laprade, Francis Reddy et une autre comédienne. Du mer. au sam., 20h30. Jusqu'au 1^{er} septembre.

CENTRE CULTUREL DE JOLIETTE (salle Roland Brunelle, 20, St-Charles-Borromée Sud, Joliette)
Les Parapluies de Cherbourg, d'après le film de Jacques Demy. Musique de Michel Legrand. Mise en scène de René Richard Cyr. Avec Éveline Gélinas, Renaud Paradis, Hélène Major, Stéphane Côté, Catherine Vidal, Michelle Labonté, Isabelle Lemme, Sylvain Scott, André Boileau et Louis Gagné. Du mer. au ven., 20h; sam., 20h30. Jusqu'au 21 juillet et du 8 au 25 août.

CABARET-THÉÂTRE DE LA MONTAGNE COUPÉE (204, Montagne coupée, St-Jean-de-Matha)
Chômage 2. Avec Mario Pierre, Michel Lafond et Marc Perron. 20h30. Jusqu'au 1^{er} septembre.

THÉÂTRE DES GRANDS CHÊNES (356, Marie-Victorin, Kingsey Falls)
André le magnifique, d'Isabelle Candelier, Loïc Houder, Patrick Ligardes, Denis Podalvidés, Michel Vuillermoz avec la complicité de Rexemé De Vos. Adapt. de Normand Chouinard et Marcel Leboeuf. Avec Martin Drainville, André Robitaille, Normand Chouinard, Dominique Quesnel et Patrice Robitaille. 20h30.

CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE (175, Ringuet, Drummondville)
Balconville P.Q., de Gilles Latutillipe. Avec Gilles Latutillipe, Roger Giguère, Jacques Salvail, Serge Christiaenssens, France Arbour, Diane St-Jacques et Louise Matteau. Du mer. au sam., 20h. Jusqu'au 8 septembre.

THÉÂTRE DE MARIEVILLE (1979, St-Césaire, Marieville)
Ahl six bons moines, comédie musicale de Serge Turbide. Mise en scène de Septimiu Sever. Avec Septimiu Sever, Serge Turbide, Claude Steben, Jean Faber, Mario Lejeune et Cyrille Beaulieu. Du mer. au sam., 20h. Jusqu'au 30 septembre.

THÉÂTRE ROUGEMONT (370, rang de la Montagne, Rougemont)
Le Spot idéal, de John Godber. Trad. de Michel Tremblay. Mise en scène de Serge Denoncourt. Avec Catherine Lachance, Donald Pilon, Adèle Reinhardt et Alain Zouvi. Du mer. au ven., 20h30; sam., 19h, et 22h.

THÉÂTRE DES TOURNESOLS (331, chemin Brosseau, route 139, Cowansville)
Le King en folie, comédie musicale de François Dowd. Mise en scène d'André Lejeune. Avec Martin Stevens, Deano Clavet, François Dowd et Dominic Rinaldi. 20h. Jusqu'au 1^{er} septembre.

SALLE JEAN-PIERRE HOUE DU CENTRE CULTUREL VANIER (15, boul. Maple, Châteauguay)
Larmes fatales, de Marie-Louise Nadeau et Carole Tremblay. Mise en scène de Louison Danis. Avec Marie-Joanne Boucher, Isabelle Drainville et Caroline LaVoie. Du jeu. au sam., 20h30. Jusqu'au 18 août.

THÉÂTRE DE LA DAME DE COEUR (611, rang de la Carrière, Upton)
L'Île aux fromages, scénario de José Babin, Richard Blackburn, René Charbonneau, Christine Deschênes, Christine Dupuis, Sylvain Gagnon, Luc Labarre, Marc-André Roy, Anne St-Denis et Yves Simard; 21h, sauf lun. et mar. Jusqu'au 25 août.

THÉÂTRE DES HIRONDELLES (4920, chemin des Grands-Coteaux, St-Mathieu-de-Beloil)
Émotions, revue musicale de danses, chanson et d'humour. Mise en scène de Marc Charlebois. Avec Franck Olivier, Marcelle Alexic et Marc Charlebois. Du mer. au sam., 20h30. Jusqu'au 1^{er} septembre.

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE (1645, chemin du Chenal-du-Moine, Ste-Anne-de-Sorel)
Bouchées doubles, de Jim Brochu. Mise en scène de Monique Duceppe. Avec Vincent Graton, Josée Deschênes, Sylvie Boucher et Michel Poirier. Du mer. au ven., 20h30; sam., 21h. Jusqu'au 1^{er} septembre.

Musique

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
 Auj., 17 h, GEMS: musique électroacoustique; 20 h, Patrick Wedd, organiste: Messiaen. Dim., 13 h, Quatuor de saxophones Quasar. Mer., 12 h 30, Montreal Organ Consort.

PARC WESTMOUNT
 Dim., 14 h, Duo Résonance (flûte et guitare).

THÉÂTRE DE VERDURE (Parc LaFontaine)
 Dim., 19 h 30, Orchestre Métropolitain du Grand Montréal. Dir. Yannick Nézet-Séguin. Dvorak, Brahms, Strauss, Falla, Chostakovitch, Khatchaturian.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH
 Mer., 20 h, Raymond Daveluy, organiste. Prélude et Fugue BWV 544, trois Choraux et Fantaisie et Fugue BWV 542 (Bach), Préludes et Fugues op. 109 (Saint-Saëns), improvisation.

ÉGLISE ERSKINE AND AMERICAN
 Jeu., 17 h 15, Claude Régimbald, flûtiste, Claude Webster, pianiste. Génin, Gluck, Massenet, Chopin.

ÉGLISE DE LAC-DU-CERF (Mont-Laurier)
 Auj., 20 h, Orchestre Baroque de Montréal. Dir. Joël Thiffault. Grégoire Jeay, flûtiste. Purcell, Vivaldi, Handel, C. P. E. Bach, Sokolovic.

ÉCOLE DE LA VALLÉE (Saint-Sauveur)
 Auj., 20 h 30, I Musici de Montréal. Dir. Yuli Turovsky, Giana Corbisiero, soprano, Marc Hervieux, ténor. Verdi.

CAMP MUSICAL DES LAURENTIDES (Saint-Adolphe-d'Howard)
 Lun., 20 h, Ensemble Amati. Dir. Raymond Dessaint. Calvin Vif, violoniste.

CENTRE D'ARTS ORFON (Salle Gilles-LeFebvre)
 Mar., 21 h, *La Traviata*, film de Zeffirelli. Ven., 20 h, Compagnie de danse Marie Chouinard.

MAISON SAINT-GERMAIN (Dorion)
 Mer., 20 h, Darren Lowe, violoniste, Suzanne Beaubien-Lowe, pianiste. Sonate op. 100 et *Sonatenatz* (Brahms), Sonate op. 13 (Fauré), Sonate en fa majeur (Mendelssohn).

Festival international de Lanaudière

AMPHITHÉÂTRE
 Auj., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Paul Daniel. Marc-André Hamelin, pianiste. Concerto pour piano no 4 (Rubinstein), Symphonie no 3 (Elgar, orch. Payne). Dim., 14 h, Quartetto Gelato. Ven., 20 h, Andreas Scholl, hautte-contre, Europa Galante, dir. Fabio Biondi. Vivaldi, Sammartini, Geminiani, Locatelli, Corelli.

ÉGLISE DE LA PURIFICATION (Repentigny)
 Lun., 20 h, Stephan Schmidt, guitariste. Suites pour luth (Bach), Gionasco.

ÉGLISE DE SAINT-LIN-LAURENTIDES
 Mar., 20 h, Luc Beauséjour, clavéciniste, Marie-Céline Labbé, flûtiste, Diane Lacelle, hautboïste, Mathieu Lussier, bassoniste. Tellemann, Quantz, Schaffrat, Fischer.

Variétés

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Du rock à l'opéra. Production de Zone 3: 21h. Jusqu'au 23 septembre.

CASINO DE MONTRÉAL
 Les Crooners, avec Lise Montour, Yvan Pion, Christine Quesnel et Yoland Sirard. Mar., mer., jeu., 13h30. Jusqu'au 26 septembre.

CENTRE MOLSON
 Ven. Rod Stewart: 20h.

LE PETIT MEDLEY (6206, St-Hubert)
 Ven. La bande à Jacky: 20h30.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)
 Auj., 21h, Abel Hassing Quintet Jazz; dim., Blues Gitans; lun., Polly Esther; mar., 21h. Gypsie Louve; mer., 21h. John McGale; ven., 21h, Cabaret de la Pire Espèce.

CAFÉ-BAR FARFADET (4108, St-Denis)
 Lun. Le T.O.F. Lecture-cabaret de Georges Feydeau: 20h.

CAFÉ L'INTRUS (1351, Rachel)
 Dim., lun., Lectures par le Théâtre de la Névrose: 20h.

BOÎTE À MARIUS (5585, Papineau)
 Auj., 22h, Steve Forget et Alain Pelletier; jeu. et ven., 22h, Steve Forget et Serge Lachapelle.

L'ESCOGRIFFE (4467, St-Denis)
 Auj., The Blues Guys and The Guinness Horns; dim., Caliman; lun., Fresh Persil; mar., Mile End Jazz Quartet.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)
 Auj., 22h30, soirée Brassens avec Jean Viau; dim., 21h, Thierry Fortuit chante Brel; lun., 21h30, Jean-François Lessard chante Renaud, Desjardins; mar., 21h30, Raphaël Torr.

PUB UNITY (1171, Ste-Catherine E.)
 Mer. 20h30. *A Cause du mercredi*. MC François Hamel et Nana. Inv.: Sébastien Benoit, Patrick Groulx, Heidi Hollinger.

LE PIERROT (114, St-Paul E.)
 Auj., et dim., Felix Leroux et Karl Millette: 21h.

LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul E.)
 Auj., 20h, Dany Pouliot et Yan Parenteau.

CARRÉ DORCHESTER (angle Metcalfe et boul. René-Lévesque)
 Mer., de 12h15 à 13h, Jah Cutta and the Determination Band.



Saxophone

Le Quator de saxophones Quasar se produira demain, à 13 h, à la Christ Church Cathedral, à Montréal.

UPSTAIRS (1254, Mackay)
 Auj. Steve Kaldestat Trio: 21h. Dim., Swing Dynamique: 21h.

JELLO (151, Ontario E.)
 Auj., 22h30, Freddy James.

EL MOLINO (4653, St-Laurent)
 Mer., 22h., Mary-Ann Lacey Swing Quartet.

NEVA GRILL (3467, St-Laurent)
 Auj. Morgan Moore Trio: 20h.

PUB ST. PAUL (124, St-Paul E.)
 Auj. 20h, Likwid.

LIBRAIRIE DE L'AGORA (2^e étage, 37, rue Principale, North Hatley)
 Jean Custeau et Anne Dansereau. Mer., jeu., ven. et sam., 20h. Jusqu'au 11 août.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N., Magog)
 Auj. 20h30. Benoît Paquette. Lévesque & Turcotte. Du mar. au sam., 20h30. Du 31 juillet au 1^{er} sept.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
 Expositions *Stéphane La Rue Panoramas et autres vertiges* et *Métamorphoses et clonage*. Du mar. au dim., de 11h à 18h; mer., de 18h à 21h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Jean-Noël Desmarais)
 Expositions *Picasso érotique, Le Romanisme, Vivre en Afrique: la collection Collins d'objets angolais*. Du mar. au dim., de 11h à 18h.

GALERIE D'ART (1390, Sherbrooke O.)
 Exposition *Plein Soleil*. Mar., jeu., ven., de 11h à 16h; mer., de 11h à 17h; sam., de 12h à 16h; dim., de 13h à 17h. Jusqu'au 6 septembre.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, St-Pierre)
 Exposition *Paysages du Québec - 1900-1948*. Jusqu'au 3 septembre.

POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, place Royale)
 Exposition *1701 la Grande Paix de Montréal*. Jusqu'au 16 septembre.

MUSÉE DU CHÂTEAU RAMEZAY (280, Notre-Dame E.)
 Exposition *Bijoux d'hommes. Signes et insignes*. Montréal, America!. Du mar. au dim., de 10h à 16h30. Jusqu'au 30 sept.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, av. Ste-Croix)
 Expositions *Cousins à dentelle, Signin' - Sous le même soleil. Une tranche de vie dans l'Arctique canadien et Saint-Laurent, du village à la ville: retrouvez le coeur*. Du mer. au dim., de 12h à 17h.

MAISON SAINT-GERMAIN (2146, place Dubin, Pointe-St-Charles)
 Exposition *Un enfant... un rêve*. Jusqu'au 17 décembre.

ATELIER CIRCULAIRE (40, Molière E., espace 401)
 Exposition *Copies en folie*. Du lun. au ven., de 10h à 16h. Jusqu'au 31 août.

BAIN ST-MICHEL (5300, St-Dominique)
Sonar, installation multidisciplinaire du collectif S.U.R.G.E. Mer. au ve., 14h, à 19h. Sam., dim.: 12h à 17h. Jusqu'au 5 août.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC (1700, St-Denis)
 Exposition *Estampes québécoises de l'an 2000*. Du lun. au ven., de 9h à 17h. Jusqu'au 15 septembre.

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE CÔTE-ST-LUC (5851, Cavendish, Côte-St-Luc)
Scènes de rue. Photographies de Jeff Mermeister. 10h à 22h. Du 2 août au 9 sept.

CENTRE CALIXA-LAVALÉE (Parc La Fontaine)
Grâce et pesanteur, peintures de Lilissa Fortier. Lun., au ven., 9h à 18h. Jusqu'au 3 août.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile)
 Expositions *Piero en tête*, sculptures contemporaines, de Geoffrey Smedley, *Architecture remémorée: miniatures d'édifices de la collection du CCA et John Soane 1753-1837*. Du mar. au dim., de 11h à 18h; jeu., de 11h à 21h. Jusqu'au 3 sept.

CENTRE COMMUNAUTAIRE ELGAR (260, Elgar, Île-des-Sœurs)
Nuances et Ombres de Nicole Doré-Brunet, jusqu'au 14 sept.

CENTRE DE CRÉATIVITÉ - LES SALLES DU GESU (1200, de Bleury)
 Photographies, peintures, livres d'artistes de Jacqueline Bouchard et peintures de Bertha Shenker. Du lun. au sam., de 12h à 18h, et jusqu'à 20h les soirs de spectacle. Jusqu'au 5 août.

CINÉMAISÉQUE QUÉBÉCOISE (335, boul. de Maisonneuve E.)
 Exposition *Affiches du studio de la UFA (1918-1943)*. Jusqu'au 5 août.

ECOMUSÉE DU FIER MONDE (2050, Amherst)
Bibeau est à l'Écomusée et Si le sida m'était conté. Mer. 11h à 20h. Jeu. et ven. 9h30 à 16h. Sam. et dim.: 10h30 à 17h.

GALERIE D'ARTS CONTEMPORAIN (2165, Crescent)
 Auj. *À la recherche du paysage contemporain*, Graham Cantieni, Michel Picotte.

GALERIE ARTUS (988, Rachel E.)
 Exposition collective: *L'État des corps ou le corps dans tous ses états II*. Du 1^{er} au 12 août.

GALERIE DE BELLEFEUILLE (1367, av. Greene)
Nature morte contemporaine, le regard de 20 artistes. Du lun. au sam., de 10h à 18h. Jusqu'au 15 août.

GALERIE ROGER BELLEMARE (372, Ste-Catherine O.)
Paysages, oeuvres de Barbeau, Bourdeau, Heward, La Rue, Marois, McEwen, Pellerin. Jusqu'au 18 août.

GALERIE BERNARD (90, Laurier O.)
 Peintures et Sculptures de Cho Boo-Soo, Daudelin, Riopelle, Vermette et plusieurs autres. Jusqu'au 1^{er} sept.

GALERIE BRIGITTE DESROCHES (2110, Crescent)
 Oeuvres de Léo Ayotte, Ginette Beaulieu, Stanley Cosgrove, Jean-Luc Grondin, Adrien Hébert, René Richard et Goodridge Roberts.

GALERIE COLLECTION'ART (373, Sherbrooke O.)
 Oeuvres de Guillermo Robler, Les Short, Gilles Lajeunesse, Marie-C Péroquin. Jusqu'au 31 août.

GALERIE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC (Marché Bonsecours)
 Petits formats. Jusqu'au 9 septembre.

GALERIE ENTRE CADRE (4895, St-Laurent)
 Oeuvres de Nadège Thiry. Jusqu'au 30 août.

GALERIE ESPACE VERRE (1200, Mill)
 Oeuvres d'Angela Casolino, Mélissa Mahiout, Mélanie Montour, Karina Guérin, Nicola Mainville et Renée Breault-Doucette. Jusqu'au 15 septembre.

GALERIE GALA (5157, St-Laurent)
 Oeuvres de M. Ferron, J.C. Villalonga, M. Munroe, M. Otis. Jusqu'au 31 juillet.

GALERIE SANDRA GOLDIE (4710, St-Ambroise)
 Oeuvres de J. Baerg, N. Bourgeois, J. Cernius, N. Cherney et d'autres. Mer. Jeu., 12h, à 17h.

GALERIE GORA, EDIFICE ALEXANDER (460, Ste-Catherine O.)
 Oeuvres récentes de Jean Davidson. Mar. au sam., 13h à 18h. Jusqu'au 11 août.

GALERIE KLIMANTIRIS (742, boul. Décarie)
 Oeuvres de Pierre Chevassu, Michel Coatanroch, Katerina Mertikas et Manon Otis.

GALERIE LAMOREUX RITZENHOFF (1428, Sherbrooke O.)
 Oeuvres de José Cuenca et Jean-Claude Mayodon.

GALERIE D'ART YVES LAROCHE (4, St-Paul E.)
 Oeuvres de Johanne Cullen, Jean Gaudreau, Zilon.

GALERIE D'ART LEONARD & BINA ELLEN (1400, de Maisonneuve O.)
 Exposition *Corridant 25 ans plus tard*. Du lun. au jeu., de 11h à 19h; ven., de 11h à 15h; sam., de 13h à 17h. Du 12 juillet au 18 août.

GALERIE LES IMPATIENTS (100, Sherbrooke E.)
 Exposition *Attachez vos bottines*. Du lun. au ven., de 10h à 17h. Jusqu'au 19 août.

GALERIE LIANE ET DANNY TARAN DU CENTRE DES ARTS SAIDY BRONFMAN (5170, chemin de la Côte-St-Catherine)
 Exposition *Oasis*. Jusqu'au 26 août.

GALERIE MAZARINE (1448, Sherbrooke O.)
 Auj. Exposition *Vents d'Extrême-Orient*.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours)
 Oeuvres de Gérard Dansereau. Du mar. au dim., de 11h à 17h. Du 17 juillet au 5 août.

GALERIE NORDHEIMER (383, St-Jacques O.)
 Oeuvres de Glen Nicoll, Tatossian, Laurent Bonet. Sculptures de Liardi, Lemieux.

GALERIE PORT-MAURICE (8420, boul. Lacordaire)
 Oeuvres de Domenic Coladonato. Lun., de 13h à 21h; mar., mer., jeu., de 10h à 21h; ven., de 10h à 17h. Du 11 juillet au 3 août.

GALERIE 418, EDIFICE BELGO (3782, Ste-Catherine O.)
Inspirée et Improptue!. Oeuvres de Aliikas, Déziel, Lamaire, Lavallante, Merrill, Nash, Pritchard et Trask. Mer. au sam., 12h à 17h. Jusqu'au 11 août.

GALERIE TM (460, Ste-Catherine O., espace 300)
 Exposition *Tendances contemporaines*, oeuvres Michel Belleau, Katy Lemay, photographies de Marie-Reine Mattera. Jusqu'au 29 juillet.

GALERIE TROIS POINTS (372, Ste-Catherine O.)
Le Bestiaire, Louise Berube, Yves Boucher, Sylvain Bouthilllette, Evergon, H. Johnson, N. Grimard, D. Paul, M., Séguin. Jusqu'au 25 août.

GALERIE TURENNE (1476, Sherbrooke O.)
 Oeuvres de J. Giunta Arc et tableaux anciens.

GALERIE DU VICTORIA HALL (4626, Sherbrooke)
Backyards and Beyond de Sarah Peck Colby. Jusqu'au 15 août.

GALERIE ZEKE (3955 St-Laurent)
 Toiles de Maclean. Jusqu'au 29 juillet.

GUILDE GRAPHIQUE (9, St-Paul O.)
 Estampes et mix-média d'artistes contemporains. Du lun. au sam., de 10h à 18h; dim., de 12h à 17h. Jusqu'au 31 juillet.



Dans une belle maison

FRANÇOISE KAVIER
RESTAURANTS

Transformée en restaurant, cette belle maison est restée une belle maison. Sans s'afficher, elle participe à la vie de la jolie petite place de Saint- Bruno. C'est de ce côté que donnent les grandes baies vitrées de la salle à manger. C'est aussi de ce côté que s'ouvrent les parasols sous lesquels on peut prendre l'apérif où se rafraîchir en se désaltérant. Au deuxième étage s'ouvre une grande terrasse. Il Martini a converti en deuxième salle à manger, salle de réception à l'occasion, cette partie de la maison. En surplomb, point de détente et d'observation en même temps, elle a le charme de celles que l'on aménage loin des trottoirs.

À l'intérieur, la décoration a tenu compte de l'aménagement initial des pièces de la maison et a préservé les plus beaux éléments, les cheminées en particulier. Un vestibule où de grands fauteuils permettent d'attendre, une petite salle et une très grande avec larges fenêtres et plafonds hauts créent une atmosphère de détente. Dans ce cadre où l'on aurait pu créer une ambiance sophistiquée, on a eu le bon goût d'offrir le confort avant tout. Les tables sont

grandes et bien habillées. Le service, présent et discret à la fois, a le sens de l'accueil.

La carte est sans surprise, courte, proposant tout ce que l'on attend d'un menu italien. Une table d'hôte la complète en raffinant un peu. Une straciatella était inscrite en ouverture. Cette soupe a une fausse légèreté venant de l'apparence d'une dentelle que donne l'oeuf que l'on y intègre. L'effet était manqué, l'oeuf battu ayant coagulé trop rapidement. Le goût du bouillon, par contre, était agréable.

Il est difficile de résister à la proposition d'un prosciutto. Surtout lorsque le premier coup d'oeil que l'on jette à l'entrée d'une salle à manger se porte sur cette machine à découper spectaculaire. Les jolies tranches roses, fines à souhait, couvraient toute l'assiette. Des mangues jouaient le rôle que joue souvent le melon pour accompagner ce jambon particulier, délicat et savoureux.

En empruntant certains éléments de la salade Caesar, il Martini accorde endive et fenouil en les liant avec une vinaigrette légère et en les réveillant avec un parmesan râpé fin. L'ensemble est croquant et rafraîchissant.

Le duo de pâtes réunissait deux pâtes farcies, l'une aux épinards et l'autre à la viande, sous une préparation légèrement tomate. Manicotti et canelloni composaient une bonne assiette.

Chacun de leur côté, pétoncles et spaghetti avaient de belles qualités. Le fruit de mer, en belles noix, cuit à peine, servi sous une sauce tomate fraîche et piquante, aurait pu constituer un plat. Le spaghetti, cuit al dente, servi abondamment, bien enveloppé dans une sauce classique, aurait fait le bonheur d'une bonne fourchette. Réunis dans la même assiette, ils donnaient moins de plaisir.

Au dessert, la crème caramel était trop sucrée et la pêche, dans le porto, pas assez mûre.

Il Martini
17, rue Rabastalière
Saint-Bruno
(450) 441-2547
Ouverture : tous les jours. Les samedi et dimanche à partir de 17 h.
Fumée : deux sections
Terrasse

Straciatella
Prosciutto et mangue
Fenouil et endives Caesar
Duo de pâtes
Pétoncles Fra Diavolo
Crème caramel
Pêches au porto
Infusions

Menu pour deux, avant vin, taxes et service : 64,60 \$

Vin, cidre, bière et cie

FRANÇOISE KAVIER
GASTRONOTES

La Montérégie bénéficierait-elle d'un micro-climat exceptionnel ? Au concours Vins, cidres et hydromels du Québec, où 150 produits venant de toutes les régions de la province étaient en lice, la Montérégie a récolté 25 prix sur les 42 qui ont été décernés : neuf médailles d'or, sept d'argent et neuf de bronze. Sans compter que le prix d'excellence attribué au produit, toutes catégories confondues, ayant comptabilisé le plus grand nombre de points a été remporté par un producteur montérégien, le Vignoble du Marahonien pour son vin de glace.

L'occasion sera belle de choisir cette carte montérégienne pour accompagner les plats où trônera la pintade, animal fétiche de la Vallée du Richelieu, qui sera servie tout au long du mois d'août à la Table du commandant dans 12 restaurants de la Vallée (1-888-736-0395).

Vins et fromages

Le Marché champêtre de Lanaudière, installé à Repentigny, consacre la journée d'aujourd'hui à une grande dégustation « vins et fromages ». Neuf producteurs couvrant la gamme des vins, cidres, hydromels et boissons alcoolisées artisanales seront présents. Des fromagers de la région de Lanaudière participeront à cette journée en compagnie de représentant d'autres micro fromageries du Québec.

La bière aux Fêtes gourmandes

Les Fêtes gourmandes internationales de Montréal occuperont l'île Notre-Dame, pour la dixième fois, du 3 au 19 août prochain.

La brasserie belge Stella Artois devient cette année le partenaire majeur des Fêtes gourmandes de Montréal. Un bar-terrasse servira cette bière produite depuis 1366 et Stella Artois présentera son concours « Maître Serveur ». Le gagnant de la compétition de Montréal participera aux finales canadiennes, à Toronto, pour pouvoir se présenter aux finales mondiales, en Belgique, à la fin de l'année.

Le vin au service de l'enseignement

Le Salon des vins, bières et spiritueux de l'Abitibi-Témiscamingue se déroulera les 19 et 20 octobre prochain à Val-d'Or. Producteurs de vins, de cidres, de bières, d'hydromels québécois et étrangers participent à cette exposition-dégustation qui en sera cette année à sa troisième présentation. S'y joignent des exposants de produits régionaux. Des conférences et des dégustations commentées complètent le programme de ce salon dont tous les profits sont versés au Centre d'études supérieures Lucien-Cliche dans le but de développer des programmes qui encouragent les jeunes à poursuivre des études de niveaux collégial et universitaire en région.

Cette année, une surprise attend les visiteurs avec la présentation des premiers vins du vignoble du 48^e Nord !

Madonna de retour chez elle

Agence France-Presse

NEW YORK — La chanteuse américaine Madonna est de retour chez elle après huit ans d'absence pour une tournée dans 12 villes américaines avec son extravagant spectacle *Drowned World Tour*.

Le spectacle de Madonna, donné déjà en Europe, est parti de Philadelphie, où la tournée a débuté la semaine dernière, et s'achèvera à Los Angeles le 14 septembre.

Les cinq représentations du spectacle affichent complet cette semaine à New York, comme dans presque toutes les villes américaines où se rendra la star qui fait sa première tournée aux États-Unis depuis celle historique de 1993.

Madonna a admis mercredi que sa présence à New York revêtait une signification spéciale : c'est la ville où Louise Veronica Ciccone, née dans le Michigan il y a 42 ans, a

été sacrée diva de la pop. Elle a vendu plus de 110 millions d'albums dans le monde entier.

« Je me sens très bien à New York. Je suis née dans le Michigan mais j'ai grandi à New York. Aussi, je suis pleine de gratitude », a-t-elle déclaré au public, qui était parfois vêtu à sa manière ou tatoué d'images d'elle.

Une Texane, Ruth Green, affirme avoir acheté son billet à un revendeur dans un hôtel pour 1000 \$. « Mais je ne regrette pas. La première fois que j'ai vu Madonna, en 1993, a été l'un des plus beaux moments de ma vie », raconte-t-elle.

Madonna, habillée par le couturier français Jean-Paul Gauthier, n'a pas laissé place à la nostalgie durant son spectacle, concentré sur les chansons de son dernier disque, *Music*, successeur éclectique de *Ray Of Light* (1998).

LES ARTS VIBES GALERIES MUSÉES ENCAN

Elle en a séduit plus d'un.



Gustav Klimt Jusqu'au 16 septembre

Des milliers de visiteurs sont déjà tombés sous le charme de la première rétrospective Klimt jamais présentée en Amérique, illustrant toutes les étapes de la carrière du plus grand peintre Art Nouveau européen.

« Fascinant d'un bout à l'autre »
Time Magazine
« L'œuvre d'art totale »
Le Devoir

Billets : 1 888 541-8888 (613) 998-8888

Avec l'appui généreux de



OTTAWA CITIZEN



Television Ontario-Outaouais



Avec l'appui du ministère du Patrimoine canadien

Canada

Musée des beaux-arts du Canada
National Gallery of Canada

380, promenade Sussex, Ottawa | 1 800 319-ARTS | <http://musee.beaux-arts.ca>

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Lanni

Fine cuisine italienne
Fruits de mer
Pizza four à bois

Restaurant

TABLE D'HÔTE

SOUPER DANSANT

avec
AUDO
chanteur-pianiste
Mercredi au dimanche

3132, rue Sherbrooke Est Montréal
(514) 527-8313 (514) 521-0194

Casa Vecchia

RESTAURANT

Gastronomie italienne et française
3872, boul. Saint-Charles,
Pierrefonds

Réervations : (514) 620-4444

Solmar

Les fruits de mer comme seuls
les portugais le font, tout en
écoutant le magistral son de fado

111, rue Saint-Paul est, Vieux-Montréal
Tél.: (514) 861-4562/ Tarif spécial pour le STATIONNEMENT

AU VAUQUELIN
(VIEILLE-FRANCE)

Chaque samedi dès 18 h

Super repas spectacle à partir de
animé par CARMEN ROBERT **1595\$**

AZNAVOUR, PIAF, LECLERC, etc...

Tél. : (514) 845-1575
52, rue Saint-Jacques, Vieux-Montréal

Le fripon

Tous les soirs nos 7 super
tables d'hôte

**Super dégustation
de homard frais**

Salles disponibles pour tout
genre de réception

436, place Jacques-Cartier, Vieux-Montréal
Tél. : (514) 861-1386 • www.lefripon.com

Café • Restaurant

La Bodega

CUISINE ET VINS ESPAGNOLS

Table d'hôte
à partir de **18,95\$**

Spectacle Flamenco
tous les vend. et sam.

Terrasse spacieuse

3456, av. du Parc,
Montréal

849-2030

GRAND SPECIAL DE JUILLET

Coeur de filet mignon d'Alberta

Servie avec sauce Madeira et champignons flambés,
pomme de terre au four et légumes frais

26\$ p.p.

Soupe du jour, salade maison
et choix de desserts

BRUNCH DU DIMANCHE

Tous les dimanches de 10 h à 15 h

- Rôti de bœuf • fruits de mer
- salades • déjeuner
- desserts et plus!

14.95\$ p.p.
(Enfants moins de 10 ans 7,95 \$)

La plus vaste terrasse en plein air du Vieux-Montréal est ouverte!

Réervations : (514) 866-3175
39, rue Saint-Paul Est,
Vieux-Montréal

ARTS VISUELS

Éternels paysages

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

DES NOMS incontournables, Baier, Barbeau, Sullivan, pour ne nommer que ceux-là, pour un titre, *Paysages*. Le terme, appellation d'un genre pas du tout nouveau, est sans contredit usé, mais pas nécessairement évacué de l'art contemporain. De là à en faire une exposition, regroupant trois des galeries les plus notables de Montréal — Lilian Rodriguez, René Blouin et Roger Bellemare —, est plutôt surprenant, car peu original.

Déjà cet hiver, le Musée d'art contemporain en faisait rondement le tour de la question avec une exposition mettant en valeur sa collection (*Idees de paysage, paysages d'idees*). Plus tard dans l'année, le Musée des beaux-arts du Canada réunissait à Ottawa une petite crème de l'art actuel canadien en vue d'offrir le Prix du millénaire (*Paradis insaisissables*).

Voilà donc que la réunion des trois galeries de l'édifice Belgo, devenue une tradition estivale depuis quelques années, se situe entre les manifestations des deux musées : un survol des cinq dernières décennies — remontant jusqu'en 1953 avec une photographie de George Zimbel —, puis des exemples récents. En fait, chaque galeriste semble proposer ses meilleurs poulains. Un *best of*, de haut calibre, de ce qui est disponible sur le marché.

En panne d'idées ou pas d'entente ? Qui sait, mais l'exercice estival des trois centres a déjà été supérieur, ne serait-ce que l'an dernier avec *La Cathédrale engloutie* qui avait autrement mieux cerné le sujet. L'idée n'étant pas de démontrer que le paysage dans l'art n'est plus la seule vue d'un coin champêtre, qu'il est suggéré davantage que représenté, la réunion manque de cohésion.

Autre déception, peu de véritables nouveautés à se mettre sous l'oeil. En cours d'année, des expositions sur les Stéphane La Rue, Nicolas Baier et d'autres moins jeunes tel Charles Gagnon ont démontré, sinon les mêmes, des oeuvres de même facture. Ce n'est pas qu'elles manquent d'intérêt, loin de là, mais exposées ainsi, elles donnent une impression de déjà-vu.

Paysages doit se prendre comme un étalage, sur un thème très large, de signatures qui ne manquent pas d'attrait. Du lot ressortent les dessins *La Sequia* de l'Argentin Luis Lindner (chez Rodriguez), une réflexion sur l'exploitation des ressources naturelles, l'acrylique *Fig. 62 (Le Déjeuner sur l'herbe de Manet)* de Martin Bourdeau, mais tirée d'une série vue à maintes reprises depuis 1999 (chez Bellemare), puis *Drop* de Sarah Stevenson (chez Blouin). Seul morceau vraiment tridimensionnel et nouveau, cette installation de 33 gouttes démontre encore comment Stevenson arrive à bousculer nos repères visuels et spatiaux avec délicatesse, elle qui, sans faire beaucoup de bruit, a habilement investi un local commercial vide cet automne.

Avec quelques surprises, avec des oeuvres toujours agréables à revoir, *Paysages* n'est pas non plus une banalité. Au contraire. Espérons tout de même que l'été prochain, on ne proposera pas avec une variante du genre... *Portraits*.

PAYSAGES, galeries Roger Bellemare, René Blouin et Lilian Rodriguez, 372, rue Sainte-Catherine Ouest, jusqu'au 18 août, du mercredi au samedi, de 12 h à 17 h.

Éloge du septième jour

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

Vivement la flânerie, l'inactivité, l'ennui ! Et pas juste le dimanche. En cette saison de vacances, l'exposition *Oasis* célèbre ces vices autrement interdits. « Pied de nez à la constante demande de productivité », dixit le tract distribué au Centre des arts Saidye Bronfman. Les photographies, vidéos, peintures et installations réunies révèlent comment ces attitudes non valorisées par la société intègrent tout de même nos us et coutumes.

Divans, revues et baladeurs sur place (choix musical de l'artiste Kevin Ei-ichi deForest), on tient vraiment à ce que le public prenne le temps, comme jamais, à déambuler devant, autour et dans les oeuvres. La structure en latex d'Ana Rewakowicz, sorte d'habacle justement intitulé *Inside Out*, doit s'expérimenter de l'intérieur. Manque de pot, la pièce s'était dégonflée le jour de notre visite. Mais, paraît-il, le confort douillé et caoutchouté est propice à bien des rêveries.

Bien plus solide, mais toujours dans l'esprit d'offrir un gîte de repos et d'évasion, *Urban Disco Traylor* du collectif Instant Coffee se présente sous les apparences d'une tente roulote. À l'intérieur, des 45 tours d'une autre époque et l'ornementation kitsch ramènent les années de fainéantise par excellence. À scruter.

L'évocation du plein air est une des multiples façons d'aborder la pause travail, tel *Canadian Youth*, 1988, de David Buchan, qui cite une scène de pique-nique d'un tableau éponyme de 1937. Ou encore *Red Sunset*, 1973-1974, un polyptyque d'Edmund Alleyn qui souligne aussi avec humour le plaisir de contempler, de vivre au passif. Comme visiter une exposition. Autre référence à l'art et au plein air, la photographie de Patrice Coutu *Le Déjeuner* reprend, en intérieur et en version jeunes Québécois des années 1990, le plus que connu *Le Déjeuner sur l'herbe* de Manet. Révélée en 1997, l'oeuvre de Coutu, 26 ans à peine, est vite devenue un classique.

Parler du chez soi permet donc aussi de faire l'éloge de ce septième jour si désiré. *Desk*, vidéo de 45 minutes d'Euan MacDonald, ne montre rien d'autre que deux pieds sur une table en attente que le temps s'écoule. Le summum de la vacuité, brillamment... résumé.

Outre cette bande qui défile sans arrêt, deux programmes vidéo sont offerts à qui veut bien se détendre encore plus. L'un



Le Déjeuner (1997), de Patrick Coutu, une puissante réinterprétation de l'oeuvre de Manet.

d'eux regroupe la série *Sessions* de Pascal Grandmaison et Patrick Pellerin, où un groupe vaque de façon nonchalante à écouter de la musique (*CD Session*) ou à en jouer (*Rock Session*), et, même, à boire jus après jus (*Jus Session*).

Retour au plein air, avec une vidéo du Mexicain Juan Carlos Pérez Trejo. Sur le toit passablement voûté d'un ancien couvent, aujourd'hui centre d'art — celui-là même impliqué dans l'exposition sur l'art mexicain au Musée des beaux-arts —, un jeune tue le temps sur sa planche à roulettes. Mouvements lassants, pleins de rebondissements.

Également du Mexique, la photographie et performeuse Galia Eibenschutz semble être une grande flâneuse. En salle, elle expose deux séries photos prises dans des parcs de Mexico. Si *Andando* s'avère plutôt banale, la cocasse *Sobre aviso* amuse, l'artiste ayant modifié la signalisation — geste pourtant de plus en plus commun. Son originalité tient à ce qu'elle met en scène la confrontation des promeneurs à ces curieux pictogrammes.

Plus que des simples photos, *Sobre aviso* révèle les interventions publiques d'Eibenschutz. Les Montréalais sont gâtés, la performeuse mexicaine se balade ce mercredi, au parc Jeanne-Mance (de 12 h à 15 h), et ce jeudi aux parcs La Fontaine (de 12 h à 15 h) et Mackenzie-King (de 17 h à 19 h).

Conçue à trois (les commissaires François Dion, Sylvie Gilbert et Nelson Henricks), cette exposition étale de brillante façon l'oisiveté sous toutes ses formes. Par contre, en l'insérant dans son calendrier à ce moment de l'année — et en insistant sur ce point —, le Centre Saidye Bronfman continue à entretenir l'idée que l'été n'est bon que pour les grasses matinées. Il aurait été plus décapant de suivre l'exemple, farfelu pour beaucoup, de l'anthropologue Bernard Arcand et de prôner de fermer boutique tout l'hiver.

OASIS, galerie Liane et Danny Taran (Centre Saidye Bronfman), 5170, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, jusqu'au 26 août. Info : 514 739-2301.



L'oeuvre *Over Ex/SobreX* de Juan Carlos Perez Trejo.

MAISON SAINT-GABRIEL

Revivez le 17^e siècle en compagnie des Filles du Roy !

Participez chaque dimanche à notre animation théâtrale historique à 13 h et à 14 h 30 !

Visite guidée des jardins et conférence à 12 h. Conteur, musiciens et artisans sur le site.

2146, place Dublin, Pointe-Saint-Charles, Montréal
Pour renseignements : (514) 935-8136

Ligne Info Mosaïcures Rogers AT&T Téléphone : (514) 868-4000 ou 1 888 868-9999 Cellulaires Rogers AT&T : (abonnés) *2001 • www.mosaiculture.ca

Loto-Québec présente

MOSAÏCURES INTERNATIONALES MONTRÉAL

Le Jardin des Magiciens

AUDIO-GUIDE
Innovation, l'audioguide vous permet de parcourir l'exposition à votre rythme. Les concepteurs et les artisans vous racontent eux-mêmes l'histoire fascinante de chacune des oeuvres. 6\$

Stationnement disponible
Accès par la rue Mill

Tous les jours, de 9 h à la brumante

Parc des Écluses

Jusqu'au 8 octobre 2001

Des superbes sculptures florales pouvant atteindre jusqu'à 10 mètres de haut et qui sauront vous éblouir.

Prix d'entrée
(taxes incluses)

- Adultes : 10 \$
- Enfants de 6 à 11 ans : 4,50 \$
- Enfants de 5 ans et moins : gratuit
- Âge d'or et étudiants de 12 à 18 ans : 8,50 \$
- Famille : 28 \$
- Passeports : 28 \$ (sur présentation d'une photo passeport)

Où se procurer des billets

- Sur le site
- Les billets sont également en vente sur le site internet du Réseau Admission à : www.admission.com

Groupes de 15 personnes et plus

- Info et réservations : SPEC (514) 527-3644

Audio-guide : 6 \$
Visite guidée :
Adultes : 3 \$, Enfants : 1 \$

CINÉMA

Ariane Ascaride, un pur produit de Marseille

LUC PERREAULT

PARIS — Il n'est pas fréquent de croiser une actrice française *avé* l'accent. Ariane Ascaride promène avec elle le soleil de Marseille dont elle est un pur produit. Cheveux coupés courts, très volubile, la quarantaine énergique, elle ressemble drôlement dans la vie aux personnages qu'elle incarne dans les films de Robert Guédiguian, l'homme qui partage sa vie depuis 25 ans.

Loin du folklore à la Pagnol, l'image de la Marseillaise qu'elle véhicule se veut résolument actuelle. C'est celle d'une femme aux multiples facettes plongée jusqu'au cou dans les problèmes urbains. Dans *À l'attaque !*, qui vient de prendre l'affiche à Ex-Centris, elle tient le rôle d'une veuve entourée par sa famille et ses amis qui va tout à coup partir en guerre contre une multinationale. Courtisée par un cousin, elle s'éprend plutôt d'un inconnu surgi de nulle part.

Il y a quelques semaines, dans *La ville est tranquille*, on l'a vue en marchande de poissons qui n'hésite pas à user de ses charmes pour venir en aide à une fille narcomane.

« J'ai une fille qui a le même âge que celle du film, me confiait l'actrice. Quand j'ai lu le scénario, je me suis dit que c'était comme un exorcisme : si je tournais ça, ça ne m'arriverait jamais dans la vie. »

Les rôles complexes ne lui font pas peur. Le cinéma lui en offre à la tonne parce qu'il privilégie, selon elle, les sujets contemporains.

« Je ne suis pas du tout une comédienne douillette. Je dois être un peu maso mais j'aime bien quand c'est difficile. J'ai été élevée d'une manière un peu stricte. C'est un défaut parce que je ne sais pas dire que j'ai mal. En même temps, je n'ai rien de l'Actor's Studio : je ne suis pas obligée d'aller vivre à fond les situations pour arriver à trouver la justesse du personnage. »

Le geste vrai

Ce qu'elle recherche en abordant un rôle, c'est le geste vrai, celui qui révèle. Son rôle dans *La ville est tranquille* exigeait qu'elle manipule d'énormes poissons. Pour préparer ce rôle, elle est allée observer les vendeurs à la criée sur le port de Marseille. Elle explique candidement : « Un monsieur m'a expliqué qu'il fallait mettre le doigt dans l'oeil du poisson et, de l'autre main, lui prendre la queue. »

Elle se dit aussi très sensible aux chaussures qui l'aident à trouver la démarche du personnage. L'un de ses plus grands défis fut d'incarner dans *La ville est tranquille* cette mère Courage soudainement confrontée au problème de l'euthanasie.

« C'est un personnage que je n'ai jamais jugé. Elle n'est pas exemplaire. Elle est terriblement humaine. C'est-à-dire qu'elle est juste ce qu'elle est, elle n'essaie pas d'être un héros. Je ne sais pas si elle aide vraiment sa fille mais elle l'aime. »

Elle-même est tombée très jeune dans la marmite de la scène. Son père, parmi mille métiers, dirigeait un petit théâtre à Marseille. À huit ans, elle y décrochait ses premiers bouts de rôle. À 12 ans, sa vocation était déjà



Ariane Ascaride, compagne du cinéaste Robert Guédiguian, et Jean-Pierre Darroussin travaillent ensemble depuis longtemps.

décidée : elle serait actrice. Inscrite au Conservatoire de Marseille à 17 ans, elle enchaîne avec celui de Paris, à 20 ans. Elle a eu pour maîtres de grands noms tels qu'Antoine Vitez, Pierre Vial et Marcel Bluwal.

La passion d'Ascaride pour le théâtre se manifestera jusque dans sa thèse de maîtrise en sociologie : *Les Comportements idéologiques des élèves du Conservatoire de Paris*. Car elle a voulu faire un détour du côté de l'université, celle d'Aix-en-Provence, ce qui lui a permis de rencontrer l'homme de sa vie qui fréquentait les mêmes bancs. Ils ne se sont jamais quittés depuis.

« Je suis le zoom »

« J'adore les théâtres vides », proclame l'actrice qui vient de jouer en solo dans *Le Grand Théâtre*, une pièce écrite spécialement pour elle par une amie, Evelynne Pieiller, et mise en scène par, devinez qui, nul autre que Robert Guédiguian, première mise en scène théâtrale, en passant, de celui-ci.

« J'aime être sur un plateau, me trouver dans les coulisses. Quand j'entre dans la grande salle du théâtre de Chaillot, ça me fait le même effet que quand j'entre à Notre-Dame de Paris. Enfin, presque. C'est un rituel. »

Curieusement, ce n'est pas Guédiguian qui lui a fait faire ses premiers pas au cinéma mais René Féret au moment de *La Communion solennelle* en 1976. Confrère lui aussi en sociologie, il lui avait commandé un travail sur les mineurs de la fin du XIX^e siècle. « J'ai pas d'argent pour te payer — m'avait-il dit — mais je te propose un rôle dans le film. »

Dernier été (1983) marque ses débuts avec Guédiguian. Elle ne ratra aucun de ses autres films. Ensemble, ils peuvent se vanter d'avoir fait aussi deux filles : Valentine (18 ans) et Madeleine (11 ans).

« Je suis la psychologie de Guédiguian, explique Ascaride. Nous avons la même lecture du monde. Lui, je dirais que sa lecture est politique. La mienne, bien que politique, est aussi très affective. Je suis le zoom : je me rapproche des gens. On prend les choses chacun par un extrême. C'est pour ça qu'on se rejoint. »

Avec ce mari metteur en scène, elle estime entretenir une vraie complicité. Elle en parle comme de son meilleur ami, ce qui n'exclut pas, précise-t-elle, les engueulades.

« Robert me parle à travers ses scénarios. Ses films tiennent lieu de journaux intimes. Quand vous regardez un de ses films, vous voyez à peu près l'état dans lequel il se

trouve. Ces temps-ci, c'est un homme en question, très réfléchissant. Il avait besoin de faire *La ville est tranquille* pour raconter ses peurs, comme il le dit. Je crois qu'il est réconforté maintenant. »

Elle assure n'intervenir jamais dans les choix du cinéaste.

« Vous savez, on ne peut faire aucune pression sur Robert Guédiguian. Ce qui m'intéresse, c'est de voir ce qu'il va raconter et comment j'arriverai à me glisser là-dedans. Comme ça fait longtemps qu'on travaille ensemble, Darroussin, Meylan, Boudet et moi, je crois qu'en effet il pense à nous quand il écrit ses personnages mais il écrit aussi ce qu'il veut. »

Elle l'avoue sans honte : elle n'a pas l'esprit caritatif. Par contre, le sort des enfants lui tient à coeur. Par rapport à ses propres filles, elle se dit très exigeante. Les enfants, estime-t-elle, ont besoin de règles, de valeurs. « Il faut arrêter d'être laxiste. »

Et les hommes ? « Arrêtons, nous les femmes, de dire qu'ils font chier. On est condamné à vivre ensemble. »

Cette interview a été réalisée avec le concours des Films Lions Gate.

| À L'ATTAQUE ! |

Un coup d'épée dans l'eau

JÉRÔME DELGADO

collaboration spéciale

ON DIT QU'IL est plus difficile de rester au sommet que de l'atteindre. De persévérer dans l'excellence. Robert Guédiguian, cinéaste à principes, en donne la preuve depuis 1997. Quatre ans que son bouleversant *Marius* et *Jeannette* l'a fait estimer de tous, public comme critique, quatre ans qu'il livre du bon et du moins bon. Après un respectable *La ville est tranquille*, voici *À l'attaque !*, opus réalisé presque en même temps mais sorti en France un an auparavant, et qui reste au bas niveau de celui de 1998, *À la place du cœur*. On est loin du chef-d'oeuvre qui l'a révélé.

Présenté comme un conte, plus précisément comme « un conte de l'Estaque », quartier ouvrier de Marseille, *À l'attaque !* est censé se regarder avec les yeux doux d'un enfant. Un enfant qui croit aux belles histoires, aussi naïves qu'elles soient, aussi pompeux soit le ton et aussi maladroite apparaisse la mise en images.

Sur fond de mondialisation, une entreprise familiale semble toute seule face aux méchants capitalistes. Pris entre la banque qui exige le remboursement d'un prêt et le

client, une multinationale, qui ne paie pas les services rendus, le garage « Moliterno et Cie » se bat pour sa survie.

En veuve propriétaire, Ariane Ascaride, muse et femme du réalisateur, campe comme à son habitude une femme forte malgré son apparente fragilité. Autres amis du cinéaste, Jean-Pierre Darroussin et Gérard Meylan (c'était lui Marius) forment un duo d'intrépides mécanos qui se complètent parfaitement. Ils n'incarnent ni Laurel ni Hardy, mais disons que c'est dans la même logique, en moins drôle.

On prend les mêmes ingrédients et l'on recommence. S'il y a un artiste fidèle à ses idées, c'est bien Guédiguian : inchangée sa brochette de comédiens, toujours l'Estaque comme condiment de base, puis cette insistante et profonde amertume anti-néolibérale. Ce ne serait pas trop grave si la soupe conservait son riche arôme, mais, là, elle ne passe pas.

Souvent comparé à Marcel Pagnol, Guédiguian est avant tout un conteur — il signe toujours ses scénarios avec le même complice, Jean-Louis Milesi. Et un magnifique directeur d'acteurs. Mais formellement, il ne révolutionne rien. Malheur ! C'est dans la forme qu'il



Dans *À l'attaque !*, le garage « Moliterno et Cie » se bat pour sa survie. La veuve propriétaire, Ariane Ascaride, bataille avec Jean-Pierre Darroussin et Gérard Meylan qui forment un duo d'intrépides mécanos.

a voulu cette fois faire différent. Plutôt que d'être servi dans un bol coloré, son nouveau bouillon arrive dans un plat bien ordinaire. Carrément dans le chaudron, puisque le chef a voulu montrer le comment de la création.

Deux amis scénaristes décident de se lancer dans l'écriture d'un

film. Politique, en plus. Rien de nouveau quand on connaît le cinéma engagé de Guédiguian. Puis, comme exercice de film dans le film, on a déjà vu mieux.

L'histoire des deux scribouillards défile à l'écran au fur et à mesure qu'ils l'imaginent. Se disputant parfois pour un oui ou pour un

non, ils réécrivent des scènes qu'on se tape deux fois plutôt qu'une. La plupart n'amènent nulle part. Certaines, par contre, sont un pur délice, posant enfin des questions pertinentes (une foule doit-elle être bruyante ou silencieuse pour manifester son appui ?). Malheureusement, elles arrivent bien tard. Plus intéressante, la deuxième moitié de cette « attaque » sauve tout de même un peu la charge.

La trame centrale se perd ainsi entre les tourments des scénaristes — un peu bourgeois, bien sûr — et les tracas amoureux sans intérêt et parfois vulgaires des protagonistes. Il n'y a que la lutte des classes et la sexualité qui compte, dira l'un des auteurs en pleine méditation. Peut-être. Mais quand le conte, loin de la fantaisie légère d'un Marius et Jeannette, équivaut à un pamphlet politique ringard, sans subtilité et aux personnages clichés, rien ne convainc aussi mal. *À l'attaque !*, un coup d'épée dans l'eau...

★★

À L'ATTAQUE ! de Robert Guédiguian. Scénario : Jean-Louis Milesi et Robert Guédiguian. Avec Ariane Ascaride, Jean-Pierre Darroussin, Gérard Meylan, Frédérique Bonnal, Jacques Pieiller, Denis Podalydes. 1 h 30.



FILL61

AU SERVICE DES FESTIVALIERS, TOUT L'ÉTÉ.

La Presse

Éric et Ramzy: deux zoufs, un duo d'humoristes

MARC-ANDRÉ LUSSIER

S'ils avaient mis à peine le quart de l'esprit dont ils font preuve en entrevue dans leur film, s'ils avaient utilisé le moindre sens assassin de la repartie ou les envolées délirantes dont ils pimentent leurs discours, ils auraient sûrement fini par nous gagner à l'usure.

Parce que derrière leur façade de parfaits imbéciles, Éric et Ramzy, le duo « comique » de l'heure en France, ne cachent que trop bien leur capacité d'analyse. Ne leur dites surtout pas (ça pourrait ternir leur réputation), mais les vedettes de *La Tour Montparnasse infernale* sont même parfois capables de tenir une conversation de façon à peu près cohérente.

Avant d'en arriver à quelques propos sensés, il faudra toutefois travailler dur. Et mener la conversation vers des sujets un peu plus sensibles. Comme la réception critique qu'a obtenue *La Tour Montparnasse infernale* par exemple. Ou le manque de reconnaissance de *l'establishment* en général envers le type d'humour que le tandem exerce.

Satisfaits de leur première visite « officielle » à Montréal, effectuée dans le cadre du festival Comedia (où ils ont d'ailleurs obtenu le prix du public), les deux « zoufs » disent avoir particulièrement apprécié le fait que les festivaliers aient réagi à leur film de la même façon que le public français. Et le duo de se lancer alors dans une surenchère de chiffres à côté desquels ceux de *Titanic* font figure de parent pauvre.

— On a fait plus d'entrées que *Pearl Harbor* en France vous savez ! lance Ramzy.

— Oui, mais *Pearl Harbor*, c'est nul !

— Ah merde !

À vrai dire, *La Tour Montparnasse infernale* a attiré plus de deux millions de spectateurs en France. Ça ne constitue pas un phénomène de l'ampleur de celui des *Visiteurs* ou, pour prendre un exemple plus récent, de *La vérité si je mens 2*, mais ce succès public est néanmoins fort respectable. D'autant plus que Christian Fechner, qui a débuté en produisant les films des Charlots pour ensuite s'attaquer à des productions plus ambitieuses (*Camille Claudel*, *Les Amants du Pont-Neuf*, *La Fille sur le pont*), n'a pas lésiné sur les moyens. Treize millions de dollars environ (70 millions de francs) constituent, dans le contexte français, un budget important. Surtout lorsqu'il s'agit du premier film d'un tandem d'humoristes.

Si Ramzy « le beur » s'inquiète de l'accueil qu'obtient le film auprès des gens de la profession (« Et ça riait à la projection de presse ? — Euh... pas tellement non. — Oh putain ! »), Éric, le costaud d'origine antillaise, très sérieux tout à coup, adopte une approche beaucoup plus combative.

« Mais ça n'était qu'une projection de presse ! Ça ne compte pas, c'est pas important ! Non mais on s'en fout complètement ! Il faut que tu sois sous le charme de ces deux types qui déconnent à l'écran, sinon tu prends tout au premier degré et ça devient lamentable ! »

Un public jeune

Vouant un culte à Jim Carrey (« Pas celui de *The Truman Show*, celui de *Dumb & Dumber* bien sûr », dit Éric), les deux humoristes se sont d'abord fait connaître à la radio avant d'élaborer un spectacle sur scène. Depuis trois ans, ils tiennent les rôles principaux d'une comédie de situation diffusée le samedi soir sur la chaîne spécialisée Canal +. Autrement dit, Éric et Ramzy bénéficiaient déjà là-bas de l'appui d'une horde d'admirateurs avant même que le premier clap du tournage de *La Tour Montparnasse infernale* ne retentisse.

Au Québec, ils sont toutefois parfaitement inconnus. C'est dire que le public d'ici doit prendre « à froid » l'humour primaire des deux acolytes. Il n'y a rien là d'évident. D'autant que le passage de la scène à l'écran ne s'effectue pas toujours avec aisance. Rappelez-vous *Ding et Dong* le film...

« C'est ce que nous craignons le plus », explique Éric, qui a manifestement beaucoup réfléchi à ces questions.

« Sur un tournage de film, on ne sait pas si un gag fonctionne ou pas. C'est très dur. On tombe sur un plateau, l'équipe nous est inconnue et personne ne rit. Nous avons dû faire du charme pour au moins nous assurer la réaction des techniciens. Ils ont été difficiles à gagner mais à la fin, nous devons interrompre certaines scènes parce qu'ils riaient trop ! »

À partir d'un scénario qui, disent-ils, est très précisément écrit, ils se sont quand même parfois permis des séances d'improvisations qui, même si certaines d'entre elles ont été conservées dans le montage final, ne se sont pas toujours révélées concluantes.

L'expérience fut, quoi qu'il en soit, assez satisfaisante pour que, promesse ou menace, un deuxième film soit envisagé.

« Notre public est assez jeune, mais on s'aperçoit que les plus vieux nous apprécient comme un plaisir honteux. Les gens de plus de 30 ans disent nous aimer mais n'osent pas l'avouer en public ! »



Photo ROBERT MAILLOUX, La Presse ©
Derrière leur façade de parfaits imbéciles, Éric Judor et Ramzy Bédia, le duo comique de l'heure en France, cachent bien leur capacité d'analyse.

LA TOUR MONTPARNASSE INFERNALE



Éric Judor, Marina Fôï et Ramzy Bédia dans *La Tour Montparnasse infernale*. Dans cette comédie primaire, Éric et Ramzy incarnent deux laveurs de vitres passablement demeurés.

Degré zéro de la débilité

MARC-ANDRÉ LUSSIER

TRENTE SECONDES. C'est à peu près tout le temps qu'il faut à Éric et Ramzy pour provoquer notre complète exaspération dès la première séquence du film. Les répliques que se balancent à la figure ces deux crétins qui, dans cette comédie pipi caca, incarnent des laveurs de carreaux attardés, sont insignifiantes, vulgaires, plates et naïves. On a beau les tourner sens dessus dessous pour en retirer la « substantifique moelle », rien n'y fait. Impossible de trouver un deuxième, troisième ou 58^e degré à la chose.

À vrai dire, *La Tour Montparnasse infernale* ne quitte jamais le degré

zéro de la débilité.

Comme le titre l'indique, ce film veut parodier les grands films d'action américains. Une grosse dose d'humour de fond de cuvette a toutefois été ajoutée. Un peu comme si les connards de *Dumb & Dumber* ou de *Scary Movie* se retrouvaient subitement plongés dans les décors de *Die Hard*, *The Towering Inferno* ou *The Matrix*.

Les deux « zoufs », perchés dans leur nacelle de laveurs de carreaux, sont ainsi impliqués malgré eux dans une affaire de prise d'otages ayant cours à l'intérieur de la tour Montparnasse de Paris. Un commando de terroristes a en effet décidé d'investir l'édifice afin de s'emparer de la fortune d'un PDG.

Les gags, tous plus éculés les uns que les autres (on refait même le coup de la pelure de banane !) tombent lamentablement à plat. À cet égard, il est toujours particulièrement gênant de voir un film français tenter de singer les Américains avec dix fois moins de moyens.

Cela dit, le film a obtenu un grand succès populaire dans l'Hexagone. Chez nous, *La Tour* a même décroché le prix du public la semaine dernière au festival Juste pour rire. Que voilà un bien grand mystère. Surtout quand on se rend compte que les 90 minutes passées à regarder cette exécrable comédie sont à jamais perdues.



LA TOUR MONTPARNASSE INFERNALE de Charles Nemès. Scénario : Éric Judor, Kader Aoun, Xavier Matthieu, Ramzy Bédia. Image : Etienne Fauduet. Montage : Dominique Gallieni. Décors : Dominique André. Avec Éric Judor, Ramzy Bédia, Marina Fôï, Olivier Balazuc, Bô Gaultier de Kermoal. 1h30.

Petits délires entre cousins

MARC-ANDRÉ LUSSIER

PENDANT toute la durée de l'entrevue, Éric et Ramzy ont évidemment pimenté leurs propos d'énormités et de déclarations à l'emporte-pièce. En voici quelques unes.

R **ÉRIC & RAMZY** Avant toute chose, permettez-nous de vous dire, à vous qui êtes Québécois, que nous vous en voudrions éternellement d'avoir envoyé chez nous Garou, Isabelle Boulay et Lara Fabian. À quoi diable avez-vous pensé ? Et *Notre-Dame de Paris* ? Nous sommes pris à entendre à cœur de jour des sous-copies comme *Roméo et Juliette* et *Les Dix Commandements* maintenant ! Non mais vous vous rendez compte de ce que vous avez fait ?

Q **LA PRESSE : Mais ça n'est qu'une juste revanche. Savez-vous que Michel Sardou, Mireille Mathieu et Alain Barrière ont été de grandes vedettes ici dans les années soixante-dix ?**

R Oh putain, ça c'est dur. Nous sommes vraiment désolés. Allez, on fait la paix.

Q **S'agit-il de votre première visite au Québec ?**

R Officiellement oui. Mais nous sommes venus à quelques reprises auparavant parce que nous nous occupions d'une affaire de vente de diamants et de transport d'argent pour Jean Chrétien.

(Éric) : Sans parler du trafic de mineures...

Q **Comment vous décririez-vous à quelqu'un qui ne vous connaît pas ?**

R Nous choisirions un courant musical : l'acid jazz !

Q **Que pensez-vous de l'affaire des caisses secrètes de Jacques Chirac ?**

R (Éric) Nous n'aimons pas parler de politique parce que nous sommes très compromis nous-mêmes.

(Ramzy) Nous sommes fiers d'être vendus à tous les partis. Attendez, j'enlève mes chaussures parce que je crois que cette odeur provient de mes pieds.

Q **Vous aurez un César l'an prochain ?**

R Si les votants de l'Académie ne nous le donnent pas, ce sera du vol. Mais je crois que nous avons de bonnes chances. D'autant

plus qu'à Cannes en mai dernier, la clameur à notre endroit était extraordinaire ! Vous auriez dû entendre l'ovation au grand théâtre Lumière...

Q **Nous étions dans la salle à côté. Ça explique probablement pourquoi nous n'avons rien entendu...**

R (Ramzy) Ah parce que vous étiez là !... À Cannes... Forcément merde ! Non non, mais c'était dans une plus petite salle... Je ne suis même plus certain que c'était à Cannes là, en fait...

(Éric) Pour tout dire, c'était aux Hot d'or. C'est là que ça criait !

Q **Qui est votre public ?**

R Notre public, eh bien, c'est Michel. Et tous les François. Quelques Claudine aussi. Mais, curieusement, aucune Corinne.

Q **Et comment expliquez-vous l'indifférence de Corinne ?**

R Ça tient probablement à notre coupe de cheveux. Et puis, ne nous racontons pas d'histoires, toutes les Corinne sont des connasses. Il faut bien le dire. Et ça n'est même pas nous qui le disons, c'est l'huissier de justice en France qui, tous les ans, s'attarde à vérifier un prénom.

Q **Avez-vous parfois honte de ce que vous dites ou de ce que vous faites ?**

R Jamais. Par contre, les gens ont honte de nous aimer, voyez ? Un peu comme la porno. Nous sommes une forme de porno comique. Plusieurs Français regardent d'ailleurs nos cassettes en se branlant ou en se livrant à certaines pratiques sexuelles avec un ou des partenaires.

Q **Peut-être. Mais en général, la porno ne se regarde quand même pas plus de dix minutes. Or votre film fait une heure et demie....**

R Putain, on est mal barrés là...

APPRÉCIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

28 juillet 2001

Page D19 manquante

HORAIRES ET PRIMEURS

À LA VERTICALE DE L'ÉTÉ

Parisien : 14h10, 16h40, 19h, 21h30.

À L'ATTAQUE

Comédie de moeurs française de Robert Guédiguian. Avec Ariane Ascaride, Frédéric que Bonnal, Jean-Pierre Darroussin, Gérard Meylan, Jacques Boudet, Denis Podalydès. 90 min.

Parisien : 13H40, 15H40, 17H40, 19H40, 21H50.

AMERICA'S SWEETHEARTS

Lacordaire : 13h, 15h, 17h10, 19h15, 21h20, 23h25.

Des Sources : 13h, 15h, 17h10, 19h15, 21h20, 23h25.

Spheretech : 13h, 15h, 17h10, 19h15, 21h20, 23h25.

Pont-Viau : 13h, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25, 23h30.

Taschereau : 13h, 15h, 17h10, 19h15, 21h20, 23h25.

Cinéma Carnaval : 13h45, 15h45, 19h10, 21h10.

Colisée Kirkland : 13h, 14h, 15h55, 17h, 19h15, 19h45, 21h45, 22h10.

Colossus Laval : 13h, 14h10, 15h35, 16h35, 19h10, 19h40, 21h40, 22h.

Dorval : 13h45, 16h, 19h10, 21h20.

Starcité Montréal : 13h25, 16h10, 20h, 22h30.

Versailles : 13h30, 16h30, 19h, 21h20.

Cavendish : 12h20, 14h45, 17h, 19h15, 21h30.

Côte-des-Neiges : 12h40, 14h55, 17h, 19h20, 21h35.

Place Lasalle : 12h35, 15h, 17h15, 19h30, 21h45.

A.I. : ARTIFICIAL INTELLIGENCE

Lacordaire : 21h25, 00h15.

Des Sources : 19h25, 22h15.

Spheretech : 19h25, 22h15.

Carrefour Angrignon : 12h45, 15h45, 18h40, 21h35.

Centre Eaton : 16h, 21h.

F.P. Greenfield Park : Ven., lun., mar., mer., jeu. : 16h10, 18h50, 19h, 21h45, 21h55. Sam., dim. : 13h15, 16h10, 18h50, 19h, 21h45, 21h55.

Laval : 21h55.

Paramount : 12h10, 15h10, 18h20, 21h30.

Cavendish : 20h50.

A.I. : INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Terrebonne : 19h25, 22h15.

Ste-Thérèse : 19h25, 22h15.

Pont-Viau : 19h, 21h45, 00h30.

Taschereau : 19h25, 22h15.

Longueuil : 19h25, 22h15.

Plaza Repentigny : 21h.

Cinéma Carrefour : 13h25, 16h, 18h45, 21h25.

Laval : 19h10, 22h.

Starcité Montréal : 21h45.

Boucherville : 18h35, 21h30.

Dorion : 15h30, 21h.

Delson : 13h, 16h, 19h45.

Ciné-parc Laval

St-Hyacinthe : 15h45, 21h25.

Place Lasalle : 20h40.

Quartier Latin : 12h15, 15h20, 18h25, 21h35.

St-Bruno : 18h30, 21h20.

St-Eustache : 12h30, 15h40, 18h45, 21h40.

Carrefour du Nord : 21h40.

ANIMAL

Cinéma TOPS : 13h30, 15h30, 19h20, 21h35.

ANIMAL V.F.

St-Léonard 2,18 \$: Ven., lun., mar. : 18h45.

Sam., dim. : 15h30, 18h45.

Cinéma TOPS : 13h10, 15h10, 19h10, 21h20.

ANNIVERSARY PARTY

F.P. Pointe-Claire : 19h20, 21h45.

ATLANTIS : L'EMPIRE PERDU

Pont-Viau : 13h, 15h, 17h.

Longueuil : 13h, 15h, 17h.

F.P. Greenfield Park : Ven., lun., mar., mer., jeu. : 16h. Sam., dim. : 13h45, 16h.

Laval : Ven., lun., mar., mer., jeu. : 15h, 17h10.

Sam., dim. : 13h15, 15h, 17h10.

Parisien : 14h, 16h10.

Versailles : 12h40.

St-Bruno : 12h25, 14h30, 16h35.

St-Eustache : 12h10, 14h20, 16h30.

ATLANTIS : THE LOST EMPIRE

Spheretech : 13h25, 15h25, 17h25.

Taschereau : 13h, 15h, 17h.

Carrefour Angrignon : 12h35, 15h, 17h.

Centre Eaton : Ven., lun., mar., mer., jeu., 16h50. Sam., dim., 14h30, 16h50.

Colisée Kirkland : 12h35, 14h45, 16h50.

F.P. Pointe-Claire : Ven., lun., mar., mer., jeu. : 16h. Sam., dim. : 14h, 16h.

Laval : Ven., lun., mar., mer., jeu. : 15h, 17h10.

Sam., dim. : 13h, 15h, 17h10.

À TOUTE VITESSE

Cinéma TOPS : 13h, 21h15.

BAISER DE DRAGON (LE)

Carrefour Angrignon : 12h50, 15h, 17h10, 19h25, 21h35.

Quartier Latin : Ven., mer. : 17h10, 21h25. Jeu. : 17h10, 21h45.

St-Eustache : 21h.

BLONDE ET LÉGALE

Terrebonne : 13h, 15h10, 17h15, 19h25, 21h35, 23h45.

Ste-Thérèse : 13h, 15h10, 17h15, 19h25, 21h35, 23h45.

Pont-Viau : 13h, 15h10, 17h15, 19h20, 21h30, 23h40.

Longueuil : 13h, 15h10, 17h15, 19h20, 21h30.

Carrefour Angrignon : 12h40, 14h50, 17h, 19h20, 21h30.

F.P. Greenfield Park : Ven., lun., mar., mer., jeu. : 16h50, 19h15, 21h40. Sam., 14h, 16h50, 19h15, 21h40.

Laval : Ven., lun., mar., mer., jeu. : 15h35, 17h40, 19h45, 21h55. Sam., dim. : 13h30, 15h35, 17h40, 19h45 21h55.

Starcité Montréal : ven., sam., dim., mar., mer., jeu., 20h., 22h. Lun., 22h.

Versailles : 15h10, 17h20, 19h20, 21h30.

St-Bruno : 12h35, 14h45, 16h55, 19h, 21h10.

St-Eustache : 12h15, 14h25, 16h40, 19h, 21h15.

Carrefour du Nord : 13h, 15h45, 18h50, 21h40.

BREAD AND ROSES (s-t.f)

Ex-Centris (salle Fellini) : 14h, 16h30, 19h, 21h.

CATS & DOGS

Lacordaire : 13h14h40, 16h20, 18h.

Des Sources : 12h45, 14h25, 16h, 17h45.

Spheretech : 12h45, 14h25, 16h, 17h45.

Carrefour Angrignon : 12h55, 14h55, 16h55, 19h10, 21h15.

Colisée Kirkland : 12h40, 14h40, 16h40, 18h50.

Dorval : 13h10, 15h10, 17h10.

F.P. Greenfield Park : Ven., lun., mar., mer., jeu. : 16h25, 17h10, 19h, 19h35, 21h20, 21h50.

Sam., dim. : 13h25, 14h20, 16h25, 17h10, 19h, 19h35, 21h20, 21h50.

Laval : Ven., lun., mar., mer., jeu. : 15h25, 17h20. Sam., dim. : 13h20, 15h25, 17h20.

Cavendish : 12h25, 14h30, 16h25, 18h30.

CHATS & CHIENS

Langelier : 13h, 14h40, 16h20, 18h.

Terrebonne : 12h45, 14h25, 16h, 17h45.

Ste-Thérèse : 12h45, 14h25, 16h, 17h45.

Pont-Viau : 13h, 14h45, 16h30, 18h15.

Taschereau : 12h45, 14h25, 16h, 17h45.

Longueuil : 12h45, 14h25, 16h, 17h45.

Plaza Repentigny : 13h, 15h, 17h.

St-Basile : 12h30, 14h40, 17h.

Cinéma Carrefour : 14h10, 16h40, 19h25.

Colossus Laval : 12h40, 14h50, 17h, 19h25.

Starcité Montréal : 12h, 14h, 16h, 18h.

Boucherville : Ven., lun.-jeu : 14h30, 16h40.

Sam., dim. : 13h40, 15h35.

Dorion : 12h40, 14h40, 16h40, 18h40.

Châteauguay : 13h45, 15h25. Lun., jeu. : 13h45.

Delson : 12h50, 14h50, 16h50, 18h50.

St-Hyacinthe : 13h30, 15h35.

Place Lasalle : 13h, 15h15, 18h35.

St-Bruno : 13h, 15h, 17h.

St-Eustache : 12h20, 14h20, 16h30, 18h55.

Carrefour du Nord : 12h30, 14h30, 16h30, 18h50.

CHEVALIER

St-Léonard 2,18 h : Ven., lun., mar. : 21h30.

Sam., dim. : 15h30, 21h30.

Cinéma TOPS : 12h55, 15h50, 18h45, 21h25.

Ciné-parc St-Eustache

CHOCOLAT V.F.

St-Léonard 2,18 h : Ven., lun., mar. : 18h45.

Sam., dim. : 18h45.

Cinéma TOPS : 15h55, 18h45.

COUPLE CHÂTEAU (LE)

Paradis : 13h, 15h, 17h10, 19h15, 21h20.

Langelier : 13h, 15h, 17h10, 19h15, 21h20, 23h25.

Terrebonne : 13h, 15h, 17h10, 19h15, 21h20, 23h25.

Ste-Thérèse : 13h, 15h, 17h10, 19h15, 21h20, 23h25.

Pont-Viau : 13h, 15h, 17h10, 19h15, 21h20, 23h25.

Taschereau : 13h, 15h10, 17h15, 19h20, 21h30, 23h40.

Longueuil : 13h, 15h, 17h10, 19h15, 21h20, 23h25.

Plaza Repentigny : 12h30, 14h409, 17h, 19h15, 21h30.

12h30. Couche-tard ven., sam. : 23h45.

St-Basile : 12h30, 14h40, 17h, 19h15, 21h30.

Cinéma Carrefour : 13h40, 16h10, 18h55, 21h15.

Colossus Laval : 13h20, 15h55, 18h55, 21h35.

Starcité Montréal : ven., dim., lun., mar., mer., jeu., 12h20, 13h, 15h, 15h35, 19h, 19h35, 21h55, 22h10. Sam. : 12h20, 13h, 15h, 15h35, 19h, 21h55, 22h20.

Boucherville : Ven., lun.-jeu : 14h20, 16h35, 19h, 21h20. Sam., dim. : 13h20, 15h30, 17h35, 19h40, 21h55.

Ciné-parc Odéon

Dorion : 13h30, 15h40, 19h20, 21h35.

Châteauguay : Ven.-dim., mar., mer. : 13h40, 15h40, 19h20, 21h20. Lun., jeu. : 13h40, 19h20, 21h20.

Ciné-Parc Châteauguay

Delson : 12h20, 14h40, 16h55, 19h35, 21h50.

Ciné-parc Laval

St-Hyacinthe : 13h, 15h25, 18h55, 21h10.

Place Lasalle : 13h25, 15h45, 19h, 21h35.

Quartier Latin : Ven.-mer. : 12h10, 13h, 13h30, 14h40, 15h30, 16h10, 17h, 18h30, 19h, 19h25, 21h, 21h30, 21h55. Jeu., 12h10, 13h, 13h30, 14h40, 15h30, 16h10, 17h, 18h30, 19h25, 21h, 21h30, 21h55.

St-Bruno : 12h35, 15h, 17h20, 19h35, 21h55.

St-Eustache : 12h15, 14h35, 16h50, 19h, 21h20.

Ciné-parc St-Eustache

Carrefour du Nord : 13h, 15h45, 18h50, 21h40.

CRAZY/BEAUTIFUL

Carrefour Angrignon : 19h15, 21h25.

DOCTEUR DOLITTLE 2

Terrebonne : 13h15, 15h10, 17h.

Ste-Thérèse : 13h15, 15h10, 17h.

Pont-Viau : 12h45, 14h30, 16h15, 18h.

Taschereau : 12h50, 14h35, 16h20, 18h.

Longueuil : 12h45, 14h30, 16h15, 18h.

Ciné-Parc St-Hilaire

Cinéparc Odéon

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

28 juillet 2001

Page D22 manquante

Des as québécois à l'avant-garde du cinéma virtuel

ALEXANDRE VIGNEAULT

L'animation 3D est un travail de moine. Qu'à cela ne tienne, à Montréal, on a la vocation. Notre ville regorge de spécialistes des effets spéciaux fort prisés par l'industrie du divertissement.

À preuve, sept Québécois, dont les modélisateurs René Morel et Louis Lefèvre, ont mis la main à *Final Fantasy: The Spirits Within*, la première superproduction peuplée exclusivement d'acteurs virtuels.

Le tournage de *Final Fantasy* n'avait pas grand-chose à voir avec celui d'un film traditionnel. Pas de caméras massives ni de matériel d'éclairage capricieux, mais un studio bourré de matériel informatique dernier cri. La crème des animateurs et modélisateurs 3D y a travaillé pendant environ trois ans pour tenter de créer un film d'animation où les textures et la fluidité des mouvements donneraient l'illusion du réel.

« Le tournage de *Final Fantasy*, c'était la place où il fallait aller, assure M. Lefèvre. C'était le plus important laboratoire du monde pour la création d'êtres humains virtuels. »

Le laboratoire en question — excusez du peu — se trouvait à Honolulu. Il y a pire environnement de travail que l'île d'Hawaï, reconnaissent MM. Morel et Lefèvre, qui y sont demeurés respectivement 18 et 30 mois. Ironie du sort, ils n'ont pu profiter de leurs bureaux au 16^e étage d'une des plus hautes tours



Photo ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

Les modélisateurs René Morel et Louis Lefèvre ont travaillé à la production de *Final Fantasy*. « C'était le plus important laboratoire du monde pour la création d'êtres humains virtuels », assure Lefèvre.

d'Honolulu, avec vue sur la mer : « En animation 3D, précise M. Lefèvre, tu ne peux pas te permettre d'avoir le reflet du soleil dans ton écran. On travaillait les rideaux fermés, comme dans un cachot. »

La modélisation et l'animation de personnages virtuels demande temps et précision. Différents spé-

cialistes se partagent des tâches bien précises. Sorte de peintre de l'ère techno, M. Morel, par exemple, était responsable du rendu métallique des armures de soldats.

Il a aussi travaillé sur le costume d'Aki, l'héroïne de *Final Fantasy*, peint des mains et diverses choses sur d'autres personnages. M. Lef-

èvre a supervisé l'animation du Dr Sid, le vieux sage, tandis qu'un autre Montréalais, Kaveh Karden, était chargé de donner de la souplesse au mouvement des cheveux.

Difficile de savoir combien de temps est nécessaire pour compléter une scène ou un plan, mais M. Lefèvre fait remarquer qu'une col-

lège montréalaise, Patricia Pawlak, a passé plusieurs mois à donner un effet de cuir au manteau du méchant général Hein.

« Créer des êtres humains virtuels, c'est ce qui est le plus difficile, lance M. Lefèvre. Chaque expression est une structure en soi et chaque individu bouge ses muscles d'une façon particulière. »

La quête de l'illusion parfaite dans laquelle s'est engagé le cinéma d'animation 3D a quelque chose d'ésotérique, voire d'impossible. « L'être humain virtuel, c'est le Saint-Graal du 3D », illustre M. Lefèvre. « On observe d'autres êtres humains depuis notre naissance, fait valoir M. Morel. On n'a pas besoin d'être un spécialiste de l'animation pour poser un regard critique sur un personnage animé. »

Devant les prouesses techniques de *Final Fantasy*, certains se sont demandés si des acteurs virtuels remplaceront un jour les stars hollywoodiennes en chair et en os. MM. Morel et Lefèvre ne le croient pas. Des personnages créés de toutes pièces deviendront peut-être des vedettes dotées d'une vie propre, selon eux, mais ne remplaceront pas les acteurs vibrants d'émotions.

La technologie 3D ne serait qu'une carte de plus dans le jeu des cinéastes audacieux, selon les modélisateurs. « Ça se prête vachement bien à la science-fiction et à la fantaisie, remarque M. Morel, mais pas forcément au film d'auteur où les gens parlent pendant de longues minutes. »

« Il faut prendre les qualités du 3D et voir ce qu'il a à offrir. Mais si on arrivait à animer des hologrammes, se prend-il à rêver, ce serait le médium parfait... »

LUC BESSON PRÉSENTE
JET LI BRIDGET FONDA
LE BAISER DU DRAGON
VERSION FRANÇAISE DE KISS OF THE DRAGON
16
À L'AFFICHE !
QUARTIER LATIN ✓ MEGA-PLEX 18 ✓ TASCHEREAU 18 ✓
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!
SON DIGITAL

1 MILLION \$ BOX-OFFICE!
DAUMONT PRÉSENTE
THIERRY LHERMITTE GÉRARD DEPARDIEU DANIEL AUTEUIL
LE PLACARD
G
FAMOUS PLAYERS
PARISIEN ✓
14h30 - 16h50
19h10 - 21h10
CHRISTAL FILMS

« UNE FRESQUE RÉALISTE ET ATTACHANTE... »
- Libération

Cloïlde Courau • Vincent Elbaz • Géraldine Pailhas

La parenthèse enchantée
Un film de Michel Spinoza
13 ANS
À L'AFFICHE !
FAMOUS PLAYERS
PARISIEN ✓
15h30 - 17h30
19h30 - 21h40
CHRISTAL FILMS

«...un film réussi...»
- La Presse

«Un film vibrant.»
- Los Angeles Times

Un film de Ken Loach
Bread & Roses
Sélection Officielle Cannes 2000
Version française Du pain et des roses
G
À L'AFFICHE!
SON DIGITAL
14h00 - 16h30
19h00 - 21h05
e+ Centris

SOYEZ À L'HEURE POUR LA COMÉDIE DE L'ÉTÉ !
2976051A
CHAN TUCKER
Nickelodeon PRÉSENTE
HEURE LIMITE
Version française de RUSH HOUR 2
À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 3 AOÛT !
« Une oeuvre qui possède une unicité de ton, de style indéniable. »
Julie Bosman, Le Journal de Montréal
« Incontournable ! »
Itham Lamouri, VOIR
PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE !
Version originale suédoise avec sous-titres français
Horaires : 14h30 - 17h15 - 19h30 - 21h30
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!
CINÉMAS AMC
LE FORUM 22 ✓
Version originale suédoise avec sous-titres anglais

PRIX DU PUBLIC FESTIVAL JUSTE POUR RIRE 2001
« Rythmé et plusieurs effets spéciaux spectaculaires! Très drôle, truffé de gags et de situations qui font rire aux larmes. Eric et Ramzy : une belle découverte en humour! »
India Desjardins, Le Journal de Montréal

ERIC et RAMZY
LA TOUR MONT-PARNASSE INFERNALE
DIS "HARD"
Le film qui vous colle au plafond.
UGG
PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE !
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

« Une suite logique et flamboyante avec des surprises macabres à souhait ! »
Francine Grimaldi, SRC
« Cette nouvelle comédie pousse la folie encore plus loin. »
Paul Villeneuve, Le Journal de Montréal

K2
un film de GABRIEL PELLETIER
« Une suite réussie. Gildor Roy est excellent, Yves Pelletier plus survolté que jamais. »
Juliette Ruer, VOIR

« Horriblement réussi ! Vous apprécierez cette nouvelle mouture, encore plus délirante ! »
Paul-Henri Goulet, Le Journal de Montréal

FILME DE PEUR 2
version française de SCARY MOVIE 2
PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE !
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

LA PLANÈTE DES SINGES

VERSION FRANÇAISE DE «PLANET OF THE APES»

MARK WAHLBERG
TIM ROTH **HELENA BONHAM CARTER** **MICHAEL CLARKE DUNCAN**

TWENTIETH CENTURY FOX PRÉSENTE UNE PRODUCTION DE ZANUCK COMPANY
 UN FILM DE TIM BURTON MARK WAHLBERG TIM ROTH HELENA BONHAM CARTER «LA PLANÈTE DES SINGES»
 MICHAEL CLARKE DUNCAN KRIS KRISTOFFERSON ESTELLA WARREN PAUL GIAMATTI
 EFFETS SPÉCIAUX DE MANDALAY RICK BAKER
 COSTUMES COLLEEN ATWOOD MONTAGE CHRIS LEBENZON, ACE
 CONCEPT VISUEL RICK HEINRICHS
 MONTAGE PHILIPPE ROUSSELOT, ACE/ASC
 RÉALISÉ PAR TIM BURTON

www.planetoftheapes.com

CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN	FAMOUS PLAYERS STARTEC MONTRÉAL	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODEON DAUPHIN	LES CINÉMAS PARADIS	LES CINÉMAS LANGELIER 6	MEGA-PLEX "GUZZO" JACQUES CARTIER 14	MEGA-PLEX "GUZZO" TASCHEREAU 18
CINÉPLEX ODEON PONT-VIAU 16	FAMOUS PLAYERS STARTEC COLOSSUS LAVAL	CINÉPLEX ODEON ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO	CINÉPLEX ODEON ST-HYACINTHE	CINÉPLEX ODEON ST-JEAN	CINÉPLEX ODEON TERREBONNE 8
CINÉPLEX ODEON STE-THERÈSE 5	CINÉ-ENTREPRISE PLAZA REPENTIGNY	CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE	CINÉ-ENTREPRISE VALLEYFIELD	CINÉ-ENTREPRISE CHATEAUGUAY ENCORE	CINÉ-ENTREPRISE CARREFOUR DORION	CINÉ-ENTREPRISE PLAZA DELSON	CINÉ-ENTREPRISE ST-JÉRÔME
CINÉ-ENTREPRISE CHATEAUGUAY	CINÉ-ENTREPRISE ST-EUSTACHE	CINÉ-ENTREPRISE ST-HILAIRE	CINÉ-ENTREPRISE BOUCHERVILLE	CINÉ-ENTREPRISE LAVAL			

À L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODEON MONTRÉAL	FAMOUS PLAYERS STARTEC PARAMOUNT	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODEON VERSAILLES	CINÉPLEX ODEON LACORDAIRE 11	CINÉPLEX ODEON COLISEE KIRKLAND	CINÉPLEX ODEON CÔTE-DES-NEIGES	CINÉPLEX ODEON CAVENDISH (Mail)
CINÉPLEX ODEON SPHERETECH 14	FAMOUS PLAYERS STARTEC DES SOURCES 10	CINÉPLEX ODEON TASCHEREAU 18	CINÉPLEX ODEON CENTRE LAVAL	CINÉPLEX ODEON COLOSSUS LAVAL	CINÉPLEX ODEON PONT-VIAU 16	CINÉPLEX ODEON STE-ADELE	CINÉPLEX ODEON CHATEAUGUAY

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS! LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

CINEPLEX ODEON

PV PRÉSENTANT L'ACHAT DE BILLET 3 JOURS À L'AVANCE

CINÉGUICHET 514-849-FILM (3456)

SON NUMÉRIQUE

QUARTIER LATIN

350, rue Emery (angle St-Denis) 514-849-FILM-111

Jeux électroniques • Bar • Pizzeria • Café

✓ SHREK (v. française) (G) Sam. au Jeu. 1:00

✓ MOULIN ROUGE (v. française) (G) Sam. au Jeu. 6:55, 9:40

✓ NUIT DE NOCES (G) Sam. au Jeu. 1:35, 4:25, 7:05, 9:25

✓ MADEMOISELLE (G) Sam. au Mer. 3:00, 7:25

Jeu. 3:00

✓ LA FORTERESSE SUSPENDUE (G) Sam. au Jeu. 12:10, 2:20, 4:45

✓ INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (G) Sam. au Jeu. 12:15, 3:20, 6:25, 9:35

✓ FILM DE PEUR 2 (13+) (G) Sam. au Jeu. 2:40, 9:25

✓ LE BAISER DU DRAGON (16+) À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Sam. au Mer. 5:10, 9:25

Jeu. 5:10, 9:45

✓ KARMINA 2 (G) À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Sam. au Jeu. 12:00, 12:25, 2:30, 4:50, 5:15, 7:10, 7:30, 10:00

✓ LE PARC JURASSIQUE (G) Laissez-passer refusés

À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Sam. au Jeu. 12:20, 1:15, 1:45, 2:45, 3:45, 4:15, 5:10, 9:45, 7:00, 7:25, 9:20, 9:30, 9:50

✓ LE COUPLE CHÉRI (G) Laissez-passer refusés À L'AFFICHE SUR 3 ÉCRANS Sam. au Mer. 12:10, 1:00, 1:30, 2:40, 3:30, 4:10, 5:05, 6:30, 7:05, 7:25, 9:05, 9:30, 9:55

Jeu. 12:10, 1:00, 1:30, 2:40, 3:30, 4:10, 5:05, 6:30, 7:25, 9:05, 9:30, 9:55

✓ LA PLANÈTE DES SINGES (G) Laissez-passer refusés À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Sam. au Jeu. 12:15, 1:00, 1:45, 3:20, 3:45, 4:30, 6:30, 7:00, 7:20, 9:20, 9:45, 10:00

✓ REBELLES (13+) Sam. au Jeu. 1:30, 4:10, 6:40, 9:00

✓ LA TOUR MONTMARNASSE INFERNALE (G) Sam. au Jeu. 12:30, 2:45, 5:00, 7:10, 9:15

ST-BRUNO

Près des Promenades St-Bruno 514-849-FILM-143

✓ NUIT DE NOCES (G) Sam. au Jeu. 1:35, 7:10

✓ RAPIDES ET DANGEREUX (13+) Sam. au Jeu. 3:50, 9:15

✓ INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (G) Sam. au Jeu. 6:30, 9:20

CHATS ET CHIENS (G) Sam. au Jeu. 1:05, 3:05, 5:05

✓ FINAL FANTASY: LES CRÉATURES DE L'ESPRIT (G) Sam. au Jeu. 7:20, 9:35

✓ LE GRAND COUP (G) Sam. au Jeu. 1:30, 4:15, 7:00, 9:35

✓ KARMINA 2 (G) Sam. au Jeu. 12:45, 3:00, 5:10, 7:15, 9:30

✓ BLONDE ET LEGALE (G) Sam. au Jeu. 12:35, 2:45, 4:55, 7:00, 9:10

✓ LE PARC JURASSIQUE (G) Laissez-passer refusés Sam. au Jeu. 12:50, 3:10, 5:20, 7:25, 9:40

✓ ATLANTIS: L'EMPIRE PERDU (G) Sam. au Jeu. 12:25, 2:30, 4:35

✓ LE COUPLE CHÉRI (G) Laissez-passer refusés Sam. au Jeu. 12:35, 3:00, 5:20, 7:35, 9:55

✓ LA PLANÈTE DES SINGES (G) Laissez-passer refusés À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Sam. au Jeu. 1:00, 1:40, 3:45, 4:20, 6:45, 7:05, 9:25, 9:45

✓ LA TOUR MONTMARNASSE INFERNALE (G) Sam. au Jeu. 1:10, 3:20, 5:25, 7:30, 9:40

MAIL CAVENDISH

Mail Cavendish (angle Kildare) 514-849-FILM-122

✓ MOULIN ROUGE (v. anglaise) (G) Sam. au Jeu. 9:45, 9:20

A (G) Sam. au Jeu. 8:50

✓ CATS & DOGS (G) Sam. au Jeu. 12:25, 2:30, 4:25, 6:30

✓ FINAL FANTASY (G) Sam. au Jeu. 1:00, 3:45

✓ LE SCORE (G) Sam. au Jeu. 12:40, 3:30, 6:40, 9:15

✓ JURASSIC PARK III (G) Laissez-passer refusés Sam. au Jeu. 12:45, 2:50, 4:50, 7:00, 9:10

AMERICA'S SWEETHEARTS (G) Laissez-passer refusés Sam. au Jeu. 12:40, 2:55, 5:10, 7:20, 9:30

✓ LA PLANÈTE DES SINGES (G) Laissez-passer refusés À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Sam. au Jeu. 12:50, 1:00, 3:35, 4:00, 6:30, 6:45, 9:20, 9:45

✓ PLANET OF THE APES (G) Laissez-passer refusés À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Sam. au Jeu. 12:30, 1:10, 3:10, 3:45, 6:40, 7:00, 9:25, 9:35

PLACE LASALLE

Angle boul. Champlain et Bishop Power 514-849-FILM-171

✓ INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (G) Sam. au Jeu. 8:40

CHATS ET CHIENS (G) Sam. au Jeu. 1:05, 3:15, 5:35

✓ FINAL FANTASY: LES CRÉATURES DE L'ESPRIT (G) Sam. au Jeu. 3:20, 9:05

✓ FINAL FANTASY (G) Sam. au Jeu. 12:55, 6:50

✓ KARMINA 2 (G) Sam. au Jeu. 1:20, 3:40, 6:55, 9:00

✓ LE PARC JURASSIQUE (G) Laissez-passer refusés Sam. au Jeu. 12:40, 2:55, 5:10, 7:20, 9:30

✓ JURASSIC PARK III (G) Laissez-passer refusés Sam. au Jeu. 12:45, 3:05, 5:05, 7:10, 9:25

✓ LE COUPLE CHÉRI (G) Laissez-passer refusés Sam. au Jeu. 1:25, 3:45, 7:05, 9:35

AMERICA'S SWEETHEARTS (G) Laissez-passer refusés Sam. au Jeu. 12:35, 3:00, 5:15, 7:30, 9:45

✓ LA TOUR MONTMARNASSE INFERNALE (G) Sam. au Jeu. 1:15, 3:25, 5:15, 7:15, 9:15

✓ LA PLANÈTE DES SINGES (G) Laissez-passer refusés À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Sam. au Jeu. 12:50, 1:00, 3:35, 4:00, 6:30, 6:45, 9:20, 9:40

✓ PLANET OF THE APES (G) Laissez-passer refusés À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Sam. au Jeu. 12:30, 1:10, 3:10, 3:45, 6:40, 7:00, 9:25, 9:35

BROSSARD

Mail Champlain, 2151 Lapinière 514-849-FILM-141

✓ MOULIN ROUGE (v. française) (G) Sam. au Jeu. 6:45, 9:20

✓ NUIT DE NOCES (G) Sam. Dim. Mar. & Mer. 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30

Lun. & Jeu. 1:40, 7:30, 9:20

✓ LA FORTERESSE SUSPENDUE (G) Sam. Dim. Mar. & Mer. 1:30, 3:35

Lun. & Jeu. 1:35

✓ KARMINA 2 (G) Sam. Dim. Mar. & Mer. 1:00, 3:05, 5:15, 7:20, 9:30

Lun. & Jeu. 1:40, 7:20, 9:30

✓ LE PARC JURASSIQUE (G) Laissez-passer refusés À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Sam. Dim. Mar. & Mer. 1:15, 1:40, 3:20, 3:45, 5:25, 5:40, 7:25, 7:40, 9:20, 9:45

Lun. & Jeu. 1:35, 1:45, 7:25, 7:40, 9:20, 9:45

✓ LOST AND DELIRIOUS (13+) (G) Sam. Dim. Mar. & Mer. 1:10, 3:25, 5:35, 7:40, 9:45

Lun. & Jeu. 1:30, 7:40, 9:45

✓ REBELLES (13+) (G) Sam. Dim. Mar. & Mer. 1:00, 3:10, 5:20, 7:30, 9:40

Lun. & Jeu. 1:30, 7:30, 9:40

BOUCHERVILLE

Autouroute 20 (sortie boul. Murragne) 514-849-FILM-144

✓ NUIT DE NOCES (G) Sam. & Dim. 1:05, 3:15, 5:25, 7:35, 9:45

Lun. au Jeu. 2:15, 4:20, 7:05, 9:25

✓ INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (G) Sam. au Jeu. 6:35, 9:30

CHATS ET CHIENS (G) Sam. & Dim. 1:30, 3:35

Lun. au Jeu. 2:30, 4:40

✓ FINAL FANTASY: LES CRÉATURES DE L'ESPRIT (G) Sam. & Dim. 1:40, 3:55, 6:15

Lun. au Jeu. 2:10, 4:25

✓ KARMINA 2 (G) Sam. & Dim. 1:10, 3:20, 7:00, 9:20

Lun. au Jeu. 2:35, 4:50, 7:30, 9:40

✓ LE GRAND COUP (G) Sam. & Dim. 1:35, 4:05, 7:10, 9:50

Lun. au Jeu. 2:05, 4:45, 7:10, 9:50

✓ LE PARC JURASSIQUE (G) Laissez-passer refusés À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Sam. & Dim. 1:00, 1:45, 3:30, 4:30, 6:45, 7:15, 9:15, 9:45

Lun. & Jeu. 2:00, 2:30, 4:30, 5:00, 6:45, 7:15, 9:15, 9:45

✓ REBELLES (13+) (G) Sam. & Dim. 1:25, 3:40, 7:25, 9:35

Lun. au Jeu. 2:45, 5:55, 7:25, 9:35

CARREFOUR DORION

391, boul. Harwood, Dorion-Vaudreuil 514-849-FILM-132

✓ NUIT DE NOCES (G) Sam. au Jeu. 1:20, 7:00

✓ INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (G) Sam. au Jeu. 3:30, 9:00

FILM DE PEUR 2 (13+) (G) Sam. au Jeu. 8:40

CHATS ET CHIENS (G) Sam. au Jeu. 12:40, 2:40, 4:40, 6:40

✓ FINAL FANTASY: LES CRÉATURES DE L'ESPRIT (G) Sam. au Jeu. 1:50, 4:00, 7:30, 9:45

✓ LE GRAND COUP (G) Sam. au Jeu. 1:10, 3:45, 6:50, 9:25

✓ KARMINA 2 (G) Sam. au Jeu. 1:40, 3:50, 7:00, 9:15

✓ LE PARC JURASSIQUE (G) Laissez-passer refusés Sam. au Jeu. 12:10, 2:30, 4:45, 7:30, 9:45

PLAZA DELSON

800, boul. Georges-Cagné, Delson 514-849-FILM-145

✓ INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (G) Sam. au Jeu. 1:00, 4:00, 7:45

CHATS ET CHIENS (G) Sam. au Jeu. 12:50, 2:50, 4:50, 6:50

✓ FINAL FANTASY: LES CRÉATURES DE L'ESPRIT (G) Sam. au Jeu. 9:25

✓ KARMINA 2 (G) Sam. au Jeu. 12:00, 3:00, 7:20, 9:30

✓ LE PARC JURASSIQUE (G) Laissez-passer refusés Sam. au Jeu. 12:10, 2:30, 4:45, 7:30, 9:45

✓ LE GRAND COUP (G) Sam. au Jeu. 1:10, 3:45, 6:50, 9:25

✓ KARMINA 2 (G) Sam. au Jeu. 1:40, 3:50, 7:00, 9:15

DAUPHIN

2396, rue Beaubien Est 514-721-6060

✓ KARMINA 2 (G) Sam. au Jeu. 2:20, 4:45, 7:15, 9:15

✓ LA PLANÈTE DES SINGES (G) Laissez-passer refusés Sam. au Jeu. 2:00, 4:30, 7:00, 9:25

CINÉ-PARC ODEON BOUCHERVILLE

Transcanadienne (sortie 95) 450-655-0692

Spécial du vendredi 15,00 \$ par voiture! Et maintenant équipé son numérique

✓ LE COUPLE CHÉRI (G) Laissez-passer refusés

✓ FINAL FANTASY: LES CRÉATURES DE L'ESPRIT (G) Laissez-passer refusés

✓ LA PLANÈTE DES SINGES (G) Laissez-passer refusés

✓ DOCTEUR DOLITTLE 2 (G) Laissez-passer refusés

CINÉ-PARC CHATEAUGUAY

6 km du pont Mercier 450-691-1310

✓ LE PARC JURASSIQUE (G) Laissez-passer refusés

✓ RAPIDES ET DANGEREUX (13+)

✓ LE COUPLE CHÉRI (G) Laissez-passer refusés

✓ FINAL FANTASY: LES CRÉATURES DE L'ESPRIT (G) Laissez-passer refusés

✓ LA PLANÈTE DES SINGES (G) Laissez-passer refusés

✓ DOCTEUR DOLITTLE 2 (G) Laissez-passer refusés

CINÉ-PARC LAVAL

Route 15 (sortie 14) 450-622-5555

✓ INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (G)

✓ OPERATION SWORDFISH (13+)

✓ LE PARC JURASSIQUE (G) Laissez-passer refusés

✓ RAPIDES ET DANGEREUX (13+)

✓ LE COUPLE CHÉRI (G) Laissez-passer refusés

✓ FINAL FANTASY: LES CRÉATURES DE L'ESPRIT (G) Laissez-passer refusés

✓ LA PLANÈTE DES SINGES (G) Laissez-passer refusés

✓ DOCTEUR DOLITTLE 2 (G) Laissez-passer refusés

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE

Autouroute 15 - 640 Ouest (sortie 14) 450-472-6666

✓ RAPIDES ET DANGEREUX (13+)

✓ JOSIE ET LES PUSSYCATS (G)

✓ LE RETOUR DE LA MOMIE (G)

✓ KARMINA 2 (G)

✓ FILM DE PEUR 2 (13+)

✓ LE COUPLE CHÉRI (G) Laissez-passer refusés

✓ LA PLANÈTE DES SINGES (G) Laissez-passer refusés

✓ DOCTEUR DOLITTLE 2 (G) Laissez-passer refusés



Ashley Scott et Jude Law dans *A.I. Artificial Intelligence*. En 1994, Stanley Kubrick, qui a conçu le film de Steven Spielberg, avait demandé à l'artiste de BD Chris Baker de participer au projet de *A.I.*

La griffe des artistes de la BD au grand écran

d'après USA Today

DE PLUS EN PLUS, l'industrie cinématographique a recours aux talents des artistes de bandes dessinées. Selon Joe Quesada, rédacteur en chef de *Marvel Comics*, les progrès technologiques qui ont rendu les effets spéciaux si réalistes ont aussi aidé les artistes de BD à faire la transition au grand écran.

« Jadis, les bandes dessinées avaient un grand avantage sur Hollywood. Nous pouvions produire sur papier un effet spécial qui aurait coûté à un cinéaste des milliards de dollars, et le faire exploser sur la page, dit-il. Avec l'arrivée de l'imagerie numérique, ils peuvent aussi le faire. Mais vous avez toujours besoin de l'imagination d'une personne pour inventer les effets spéciaux. »

Voici quelques-uns des films récents et à venir qui portent la marque des artistes de BD :

Atlantis: The Lost Empire. Les producteurs du film ont été impressionnés par le travail de Mike Mignola, créateur de la bande dessinée *Hellboy*. Au cours des premières étapes de production, les cinéastes ont analysé les dessins de l'artiste afin de les imiter. Éventuellement, Disney a embauché Mignola comme concepteur visuel et il fut en grande partie responsable du design de la ville perdue d'Atlantide.

A.I. Artificial Intelligence. En 1994, Stanley Kubrick, qui a conçu le film de Steven Spielberg, avait demandé à l'artiste Chris Baker de participer au projet de *A.I.* après avoir lu *Legend*, un roman de 96 pages illustré par Baker. « J'étais bouche bée, souligne l'artiste. Comment Stanley pouvait-il regarder ce livre et vouloir que je fasse *A.I.* ? Le roman était une fantaisie héroïque. » Les illustrations de Baker ont servi à concevoir la résidence des parents adoptifs de Haley Joel Osment, ainsi que le Flesh Fair et Rouge City dans *A.I.* Baker a depuis ce temps servi de concepteur

Réalisateurs sympathiques

La présence à Hollywood de réalisateurs sympathiques aux bandes dessinées a été utile aux artistes. Les Wachowski et Kevin Smith, réalisateur de *Dogma*, sont des anciens de l'industrie. Skroce a été embauché pour *The Matrix* parce qu'il avait illustré la première bande dessinée des Wachowski. Smith a illustré les bandes Daredevil et une série de livres sur les aventures du super héros Green Arrow.

Pour certains artistes, la transition peut s'avérer difficile. « Avec les BD vous prenez plus de libertés », affirme Baker. « Une certaine discipline s'impose quand vous faites des scénarios-maquettes. Vous devez par exemple vous assurer de travailler de gauche à droite, une question qui ne se pose pas quand vous illustrez un roman. »

Selon le producteur d'*Atlantis*, la présence d'un artiste de bande dessinée a été fort utile. « Quand vous êtes obligé de mettre quelques idées sur papier, vous ne pouvez être vague. Les artistes de BD vous proposent un vision graphique claire.

« **UNE RÉUSSITE !** »

-Studio

A L'ATTAQUE!

UN FILM DE ROBERT GUEDIGUIAN

13

ANS +

LANGAGE VULGAIRE

À L'AFFICHE

FAMOUS PLAYERS

PARISIEN

15h40 - 17h40 - 19h40 - 21h50

CRYSTAL FILMS

PRODUCEUR DE CÔTE-DES-NEIGES

| EVERYBODY'S FAMOUS! |

Conte de fées pathétique

MARC-ANDRÉ LUSSIER

LA CÉLÉBRITÉ inspire les cinéastes depuis toujours. De *A Star is Born* jusqu'à *Stardom* en passant par *King of Comedy*, on ne compte plus les productions ayant pour thème le vedettariat. Le cinéaste belge Dominique Deruddere (*Bandini*) ajoute aujourd'hui sa propre vision à travers un film qui, sous des allures de comédie tendre, n'en demeure pas moins impitoyable.

Everybody's Famous !, qui était en lice pour l'Oscar du meilleur film étranger cette année, relate le parcours de Marva (Eva van der Gucht dans un premier rôle à l'écran).

Pour décrire Marva, on pourrait à la fois évoquer *Muriel's Wedding* et *Little Voice* tant la jeune fille partage certaines caractéristiques avec les protagonistes de ces deux films. Âgée de 17 ans, l'adolescente aimerait bien devenir une chanteuse populaire, mais elle n'a pas vraiment beaucoup d'atouts en main. Dotée d'un physique un peu ingrat, Marva participe, sous l'insistance de son père Jean (Josse De Pauw), à d'innombrables concours d'amateurs. Déguisée en Vanessa Paradis ou en Madonna, la pauvre fille récolte immanquablement, semaine après semaine, les notes les plus faibles. Ça devient d'autant plus difficile que Marva fige en public.

Quand elle tente maladroitement de se dandiner comme l'interprète de *Be my Baby* ou de jouer l'aspect plus sexy de la *Material Girl*, la participante se sent visiblement mal dans ses rondeurs. Au point où son chant devient tout à coup beaucoup plus hésitant.

Quand elle peut livrer une prestation sans être vue (elle est parfois marionnettiste dans un théâtre pour enfants), la voix de l'apprentie chanteuse se fait soudain plus solide, plus touchante, plus belle.

Marva a aussi dans les pattes un père beaucoup trop enthousiaste à son goût et ça n'aide en rien les choses.

Aux yeux de Jean, la jeune fille n'est rien de moins qu'une très grande vedette en devenir. Pour que sa petite chérie puisse enfin pénétrer dans l'antre du merveilleux monde du *showbiz*, le paternel est prêt à tout. Il va même jusqu'à composer lui-même des mélodies (épouvantables !) qu'il enregistre à cappella sur ruban, histoire de monter un répertoire original. À vrai dire, Jean voudrait pour sa fille le genre de carrière que mène Debbie (Thekla Reuten), la chanteuse la plus populaire de l'heure. Par un heureux concours de circonstances, l'auteur-compositeur parviendra peut-être même à faire une brèche dans le mur d'indifférence auquel il s'est buté jusqu'à

maintenant.

Présenté en version originale flamande avec des sous-titres anglais, *Everybody's Famous* ! est un conte de fées.

Comme dans tout conte de fées qui se respecte, la part du fantasme occupe ici le cœur du récit. Si Deruddere tient manifestement à conserver un ton résolument optimiste et sympathique (il aime ses personnages et ne les tourne jamais en dérision), il parvient tout de même, à travers des touches d'humour complètement absurdes, à retransmettre l'aspect profondément pathétique d'une fascination pour laquelle tous les individus sont prêts à prendre tous les risques.

Le pire, c'est qu'on ne peut s'empêcher à la sortie de fredonner Lucky Manuëlo, la très mauvaise chanson qu'a écrite Jean pour sa fille. Que voilà un accomplissement pervers !

★★★ 1/2

IEDEREEN BEROEMD ! Écrit et réalisé par Dominique Derudder. Images : Willy Stassen. Montage : Nico Leunen, Ludo Troch. Direction artistique : Hubert Pouille. Musique : Raymond van het Groenewoud. Avec Josse De Pauw, Eva van der Gucht, Werner De Smedt, Thekla Reuten, Victor Löw. 1h32. En version originale flamande avec sous-titres anglais.

La guerre, la guerre... c'est pas une raison pour se faire mal !

Rock Demers présente

la FORTERESSE SUSPENDUE

un film de Roger Cantin
Produit par Rock Demers et Chantal Lafleur

«La Forteresse Suspendue, un film SPECTACULAIRE qui captivera et ÉMERVEILLERA les jeunes et leurs parents.»
- Paul Villeneuve, Le Journal de Montréal

«La Forteresse Suspendue... À FAIRE MOURIR D'ENVIE tous les Tarzan du monde.»
- Sonia Sarfati, La Presse

«Roger Cantin aura certes remporté son pari de parler à tout le monde avec son film.»
- Annie-Lise Clément, Le Droit

WWW.IZZIGO.COM

LE FILM DE L'ÉTÉ POUR TOUTE LA FAMILLE !

PRODUIT PAR ROCK DEMERS ET CHANTAL LAFLEUR AVEC JÉRÔME LEClerc-COUTURE, MATTHEW DUPUIS, ROXANE GAUDETTE-LOISEL, CHARLI ARCOUETTE-MARTINEAU, JEAN-PHILIPPE DEBIEN, XAVIER DOLAN-TADROS, LAURENT-CHRISTOPHE DE RUELLE, JÉRÉMY GAGNON, KARIMINA SENSISER, ÉMILIE CYRÉNIE-PARON, SERGE-OLIVIER PAQUETTE, ISABELLE CYR, PATRICK LABBE, HUGO DUBÉ

VERSION FRANÇAISE

CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN ✓	MEGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16 ✓	CINÉPLEX ODEON BROSSARD ✓	CINÉMA ST-EUSTACHE ✓
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE ✓	CINÉMA RÉGIMAN SHAWINIGAN ✓	CINÉ-ENTREPRISE PLAZA REPENTIGNY ✓	CARRÉFOUR DU NORD ST-JÉRÔME ✓
CINÉ-ENTREPRISE GATINEAU ✓	CINÉMA DU CAP ✓	CINÉMA 9 VICTORIAVILLE ✓	CINÉMA LAURIER ✓

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS ! SON DIGITAL

LE PLUS GROS FILM DE L'ANNÉE

«C'EST L'ÉTÉ DE SHREK!»

NEWSWEEK • DAVID ANSEN

Shrek

version française

TRADE SONORE SUR DREAMWORKS RECORDS AVEC LA MUSIQUE DE BAHAMEN, GELI, JASON WADE, RUFUS WAINWRIGHT, LESLIE CARTER AND THE PROCLAIMERS — AINSI QUE LE SUCCÈS «IT M A BELIEVER» DE SMASH MOUTH DE LEUR PROCHAIN ALBUM DE INTERSCOPE «SMASH MOUTH»

VERSION FRANÇAISE

CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN ✓	FAMOUS PLAYERS VERSAILLES ✓	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE ✓	FAMOUS PLAYERS F.R.8 GREENFIELD PARK ✓
CINÉMA 9 GATINEAU ✓	CINÉMA 9 VALLEYFIELD ✓	CINÉMA 9 VALLEYFIELD ✓	CINÉMA 9 VALLEYFIELD ✓

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS ! SON DIGITAL

LE PARC JURASSIQUE

(Version française du Jurassic Park III)

UNIVERSAL PICTURES PRÉSENTE UNE PRODUCTION AMBLIN ENTERTAINMENT «LE PARC JURASSIQUE III» UN FILM DE JOE JOHNSTON SAM NEEL WILLIAM H. MACY TEA LEONI ALESSANDRO NIVOLA TREVOR MORGAN MICHAEL JETER MUSIQUE DE DON DAVIS

PRODUCTEUR STEVEN SPIELBERG D'APRÈS LES PERSONNAGES CRÉÉS PAR MICHAEL CRICHTON SCÉNARIO PAR PETER BUCHMAN ET ALEXANDER PAYNE & JAMES TAYLOR

EXÉCUTIF STEVEN SPIELBERG

EFFETS SPÉCIAUX & ANIMATION INDUSTRIAL LIGHT & MAGIC

PRODUIT PAR KATHLEEN KENNEDY LARRY FRANCO

UN FILM UNIVERSAL

www.jurassicpark.com www.leparcjurassique.com

REALISÉ PAR JOE JOHNSTON

VERSION FRANÇAISE

CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN ✓	FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTREAL ✓	MEGA-PLEX GUZZO CENTRE JACQUES-CARTIER 14 ✓
CINÉPLEX ODEON LASALLE ✓	CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO ✓	CINÉPLEX ODEON BROSSARD ✓
CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE ✓	FAMOUS PLAYERS STARCITE HULL ✓	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR ✓
CINÉ-ENTREPRISE FLEUR DELYS GRANBY ✓	LE CARRÉFOUR DU NORD JOLIETTE ✓	CINÉ-ENTREPRISE PLAZA REPENTIGNY ✓
CINÉ-ENTREPRISE ST-EUSTACHE ✓	CINÉ-ENTREPRISE ST-HYACINTHE ✓	CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE ✓
LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8 ✓	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE 8 ✓	CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY ✓
CINÉMA 9 CHATEAUAU ENCORE ✓	CINÉ-ENTREPRISE CHATEAUAU ENCORE ✓	CINÉMA 9 GATINEAU ✓

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

FAMOUS PLAYERS PARAMOUNT ✓	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL ✓	MEGA-PLEX GUZZO SPHERETECH 14 ✓	LES CINÉMAS GUZZO TASCHEREAU 18 ✓	LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10 ✓	FAMOUS PLAYERS COLISEE ✓
FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTREAL ✓	FAMOUS PLAYERS CENTRE EATON 6 ✓	CINÉPLEX ODEON CÔTE DES NEIGES ✓	FAMOUS PLAYERS VERSAILLES ✓	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11 ✓	CINÉPLEX ODEON CAVENDISH ✓
CINÉPLEX ODEON LASALLE ✓	FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL ✓	FAMOUS PLAYERS DORVAL 4 ✓	FAMOUS PLAYERS STARCITE HULL ✓	CINÉMA PRINCE STE-ADELE ✓	CARNIVAL MONTREAL ✓

CINÉ-ENTREPRISE CHATEAUAU ENCORE ✓

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS ! SON DIGITAL

L'AMOUR ASSASSIN

ANTONIO BANDERAS ANGELINA JOLIE

LE PÉCHÉ ORIGINEL

METRO-GOLDWYN-MAYER PICTURES PRÉSENTE

EN ASSOCIATION AVEC HYDE PARK ENTERTAINMENT UNE PRODUCTION VIA ROSA/OL NOVI PICTURES

EN ASSOCIATION AVEC INTERMEDIA/UGC INTERNATIONAL ANTONIO BANDERAS ANGELINA JOLIE «LE PÉCHÉ ORIGINEL» THOMAS JANE JACK THOMPSON

MUSIQUE DE TERENCE BLANCHARD «WALK INTO DARKNESS» DE CORNELL WOOLRICH

CO-EDITEUR EDWARD L. McDONNELL PRODUCTEUR MICHAEL S. GLICK

PRODUCTEURS SHELDON ABEND ASHOK AMRITRAJ DAVID HOBBERMAN

PRODUIT PAR DENISE DI NOVI KATE GUINZBURG ET CAROL LEES

ADAPTÉ POUR L'ÉCRAN MICHAEL CRISTOFER

«YOU CAN'T WALK AWAY FROM LOVE» INTERPRÉTÉ PAR GLORIA ESTEFAN

www.mgm.com

TRISTEURE PAR MGM DISTRIBUTION CO.

SON DIGITAL

FILM EN ATTENTE DE CLASSEMENT

Venez assister au « Film parfait pour toute la famille. »
Elizabeth Christy, ABC-TV Portland

Représentation Spéciale Ce Soir

JULIE ANDREWS ANNE HATHAWAY

WALT Disney PICTURES PRÉSENTE

LE JOURNAL D'UNE PRINCESSE

VERSION FRANÇAISE DE «THE PRINCESS DIARIES»

DU RÉALISATEUR DE «UNE JOLIE FEMME» & «LA MARIÉE EST EN FUITE»

WALT DISNEY PICTURES PRÉSENTE «LE JOURNAL D'UNE PRINCESSE» UNE PRODUCTION BROWNHOUSE UN FILM DE GARRY MARSHALL ANNE HATHAWAY HEATHER MATARAZZO HECTOR ELIZONDO MANDY MOORE CAROLINE CUDALL ROBERT SCHWARTZMAN ET JULIE ANDREWS CO-PRODUCTEUR ELLEN H. SCHWARTZ SUPERVISEUR DAWN SOLER

SCÉNARIO JOHN DENNEY RÉVISEUR GARY JONES MUSIQUE DE BRUCE GREEN, A.C.C. RÉVISEUR MAYNE BERKE RÉVISEUR KARL WALTER LINDENLAUB, A.S.C. INT.

RÉALISÉ PAR MEG CABOT SCÉNARIO GINA WENKOS PRODUIT PAR WHITNEY HOUSTON DEBRA MARTIN CHASE MARIO ISCOVICI RÉALISÉ PAR GARRY MARSHALL

www.princessdiaries.com

VERSION FRANÇAISE

AMC THEATRES FORUM ✓	MEGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16 ✓	FAMOUS PLAYERS CENTRE JACQUES-CARTIER 14 ✓	FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTREAL ✓
----------------------	--------------------------------	--	------------------------------------

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

FAMOUS PLAYERS PARAMOUNT ✓	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL ✓	MEGA-PLEX GUZZO TASCHEREAU 18 ✓	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11 ✓	FAMOUS PLAYERS COLISEE ✓	MEGA-PLEX GUZZO SPHERETECH 14 ✓
----------------------------	---------------------------------	---------------------------------	-----------------------------------	--------------------------	---------------------------------

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

À L'AFFICHE EN PROGRAMME RÉGULIER DÈS LE VENDREDI 3 AOÛT

Les patrons de Hollywood aiment le réchauffé

d'après USA Today

SI VOUS AVEZ une impression de déjà-vu, cet été au cinéma, vous n'êtes pas le seul. Bienvenue à la manie des suites. *Parc jurassien* que *III* compte parmi les suites les plus spectaculaires de la saison. D'autres l'ont précédée. *The Mummy Returns* a rempli les salles au printemps, et *Dr Doolittle 2* a offert de solides performances au box-office. *Scary Movie 2* fera facilement ses frais, en attendant la sortie de *American Pie 2* et de *Rush Hour 2*.

Quant aux succès originaux de l'été 2001, les studios se préparent déjà à nous les réchauffer.

Dès que *Cats & Dogs* a dominé tous ses concurrents durant sa première semaine en salle, le studio a commencé à dresser les plans d'un deuxième film. Même scénario à la suite du succès financier de *The Fast and the Furious*. Dreamworks nous mijote aussi *Shrek 2*, encore une fois avec les voix d'Eddie Murphy, Mike Myers et Cameron Diaz.

Que les critiques fulminent après avoir visionné la plupart de ces suites importe peu. Les incitatifs financiers sont trop puissants. « Les studios mettent plus d'emphasis sur les suites parce que ces films ont une meilleure chance de devenir rentables », affirme Peter Scglessel, président de la production à Columbia Pictures.

Une analyse par *USA Today* de plus de 50 films avec une ou plusieurs suites au cours des 20 dernières années explique pourquoi les patrons de l'industrie du cinéma aiment le réchauffé. De 1999 à 2001, une première suite a rapporté en moyenne 87 % des revenus bruts de la version originale (après ajustement pour l'inflation). La moyenne était de 67 % pour les 20 dernières années, et de 59 % entre 1990 et 1998.

Une première suite a tendance à dépasser le film original au box-office durant la première fin de semaine. L'assistance a augmenté en moyenne de 11 % pour l'ensemble de l'échantillon, et de 15 % au cours des deux dernières années. Certaines suites réussissent ont connu de grands succès. Les recettes de 59 millions de dollars de l'original *Austin Powers* pâlissent devant les 205,4 mil-



Avant de composer *American Pie 2*, Adam Herz (auteur de l'original) a dressé une liste de bonnes et de mauvaises suites.

lions de la suite. Et *The Mummy Returns* a encaissé 200 millions, comparé à 164 millions pour *The Mummy*.

Pour le cinéophile moyen, la décision d'aller voir une suite ou non ne pose pas de difficulté. « Si le premier film était bon, j'irai probablement voir le second », dit Brad Billick, un ingénieur civil de Chicago. « J'ai l'intention de voir *Rush Hour 2* parce que j'ai aimé le contraste entre Chris Tucker et Jackie Chan. »

Cette bienveillance a une grande importance, estime Tom Rothman, président de Fox Filmed Entertainment, le studio qui a produit *Dr Doolittle 2* et qui prépare un second *X-Men*. « Quand vous avez un titre auquel le

public est sensibilisé, vous avez une longueur d'avance », dit-il.

DVD et vidéos

Par ailleurs, l'intérêt des suites ne se limite pas au grand écran. Grâce à la coïncidence du format DVD et de la télévision à la carte, certains films d'intérêt secondaire ont été repêchés dans la course aux suites, affirme le chef de la production à New Line, Toby Emmerich.

Le studio a choisi de réaliser une suite d'*Austin Powers* après son succès en vidéo. Le film *Friday*, avec des recettes de 27,9 millions \$, n'aurait pas suscité de suite, normalement. Mais ses ventes en format DVD ont in-

2975103A

Toujours 9,00 \$ sur présentation
de la carte étudiant
au moment de l'achat

2313, rue Sainte-Catherine Ouest

(514) 904-1274

Lost and Delirious

(13+) (AUCUN LAISSE-PASSER)

SAM 1:30, 4:30, 7:00, 9:30, 12:00

DIM 1:30, 4:30, 7:00, 9:30

EVERYBODY'S FAVORITE

(AUCUN LAISSE-PASSER)

SAM-DIM 12:30, 2:45, 5:00, 7:15, 9:30

LE JOURNAL D'UNES PRINCESSES

(Version française de **THE PRINCESS DIARIES**) (PROJECTION - TEST)

(AUCUN LAISSE-PASSER)

SAM 7:00

Restez avec nous pour la prochaine
projection de **BLONDE ET LÉGALE**

AMERICA'S SWEETHEARTS (G)

(3 ÉCRANS) (AUCUN LAISSE-PASSER)

SAM 12:15, 1:00, 2:00, 3:00, 3:45,

4:45, 5:45, 6:30, 7:30, 8:30, 9:15,

10:15, 11:15, 11:45

DIM 12:15, 1:00, 2:00, 3:00, 3:45, 4:45,

5:45, 6:30, 7:30, 8:30, 9:15, 10:15

MADE (13+)

(AUCUN LAISSE-PASSER)

SAM 12:00, 2:30, 5:00, 7:30,

10:00, 12:15

DIM 12:00, 2:30, 5:00, 7:30, 10:00

SONGS FROM THE 2ND FLOOR (G)

(AUCUN LAISSE-PASSER)

(SOUS-TITRES EN ANGLAIS)

SAM-DIM 12:00, 2:30, 5:00, 7:30, 10:00

LEGALLY BLONDE (G) (2 ÉCRANS)

SAM 1:00, 2:15, 3:15, 4:30, 5:30, 7:00,

8:00, 9:15, 10:15, 11:30

DIM 1:00, 2:15, 3:15, 4:30, 5:30, 7:00,

8:00, 9:15, 10:15

BLONDE ET LÉGALE (G)

(Version française de **LEGALLY BLONDE**)

SAM 1:45, 4:00, 9:30, 11:45

DIM 2:45, 5:00, 7:30, 9:45

LE GRAND COUP (G)

(Version française de **THE SCORE**)

(2 ÉCRANS)

SAM 1:15, 2:15, 4:15, 5:15, 7:15,

8:15, 10:15, 11:15

DIM 1:15, 2:15, 4:15, 5:15, 7:15,

8:15, 10:15

FINAL FANTASY:

LES CRÉATURES DE L'ESPRIT (G)

(Version française de **FINAL FANTASY:**

THE SPIRITS WITHIN)

SAM 2:00, 4:30, 7:15, 9:45, 12:00

DIM 2:00, 4:30, 7:15, 9:45

KISS OF THE DRAGON (16+)

(2 ÉCRANS) (AUCUN LAISSE-PASSER)

SAM 12:15, 1:45, 2:45, 4:15, 5:15,

7:00, 8:00, 9:00, 10:30, 12:00

DIM 12:15, 1:45, 2:45, 4:15, 5:15,

7:00, 8:00, 9:00, 10:30

CATS & DOGS (G)

SAM-DIM 12:00, 2:30, 4:45, 7:00, 9:15

CHATS ET CHIENS (G)

(Version française de **CATS & DOGS**)

SAM 12:00, 2:00, 4:15, 6:30, 8:45

BABY BOY (13+)

SAM-DIM 1:30, 4:30, 7:30, 10:30

NORA (13+)

SAM-DIM 7:00, 9:30

CINÉMAS GUZZO

POUR LA SAISON ESTIVALE
COUCHE-TARD
VENDREDI
SAMEDI
MARDI

WWW.CINEMASGUZZO.COM

Horaire du 27 juillet au 2 août

Le PARADIS (514) 324-3000

8245
BOULEVARD LACORDAIRE

ADMISSION GÉNÉRALE. . . \$6.00

ENFANTS & AGE D'OR. . . \$4.25

MARDI & MERCREDI. . . \$4.25

MATINÉE (AVANT 18H00). . . \$4.25

LA PLANÈTE DES SINGES (3) 1:05-3:30-5:10-7:30-9:30

LE COUPLE CHERI (3) 1:00-3:30-5:10-7:15-9:20

LE PARC JURASSIQUE 3 (3) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10

Des SOURCES 10 (514) 685-1192

ART. INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (3) 7:25-10:15

AMERICA'S SWEETHEARTS (3) 1:00-3:30-5:10-7:15-9:20-11:25

CATS & DOGS (3) 12:45-2:25-4:05-5:45

DR. DOLITTLE 2 (3) 1:00-2:40-4:20-6:00

DOCTEUR DOLITTLE 2 (3) 1:15-3:05-4:45-6:30

FILM DE PEUR 2 (13+) 1:00-3:05-5:10-7:20-9:30-11:40

JURASSIC PARK 3 (3) 1:10-3:10-5:10-7:30-9:30-11:40

KISS OF THE DRAGON 16 (1) 7:15-9:30-11:45

LEAGUALLY BLOND (3) 1:00-3:10-5:15-7:25-9:35-11:45

MOULIN ROUGE (3) 1:00-3:10-5:10-7:15-9:20-11:25

PEARL HARBOR (C) 9:25

PLANET OF THE APES (3) 1:05-1:25-3:30-5:30-7:05-7:25-9:30-9:50

SCARY MOVIE 2 (13+) 1:10-3:00-5:00-7:10-9:10

TERREBONNE 8 (514) 471-6684

ART. INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (3) 7:25-10:15

BLONDE ET LEGALE (3) 1:05-3:10-5:15-7:25-9:35-11:45

CATS & DOGS (3) 12:45-2:25-4:05-5:45

DOCTEUR DOLITTLE 2 (3) 1:15-3:05-4:45-6:30

FILM DE PEUR 2 (13+) 1:00-3:05-5:10-7:20-9:30-11:40

FINAL FANTASY: LES CRÉATURES DE L'ESPRIT (3) 1:00-3:05-5:10-7:20-9:30-11:40

KARINMA 2 (3) 1:05-3:05-5:10-7:15-9:20-11:25

LA PLANÈTE DES SINGES (3) 1:05-3:30-5:10-7:30-9:30-11:50

LE COUPLE CHERI (3) 1:00-3:30-5:10-7:15-9:20-11:25

LE PARC JURASSIQUE 3 (3) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10-11:10

RAPIDES ET DANGEREUX (3) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10-11:10

LACORDAIRE 11 (514) 324-3000

THE PRINCESS DIARIES (3) (PRESENTATION SPECIALE SAMEDI 7:20)

ART. INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (3) 7:25-10:15

AMERICA'S SWEETHEARTS (3) 1:00-3:30-5:10-7:15-9:20-11:25

CATS & DOGS (3) 1:00-2:40-4:20-6:00

DR. DOLITTLE 2 (3) 1:10-3:10

DOCTEUR DOLITTLE 2 (3) 1:15-3:05-4:45-6:30

FINAL FANTASY: LES CRÉATURES DE L'ESPRIT (3) 1:00-3:05-5:10-7:20-9:30-11:40

JURASSIC PARK 3 (3) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10-11:10

KISS OF THE DRAGON 16 (1) 7:15-9:30-11:40

LEAGUALLY BLOND (3) 1:00-3:10-5:15-7:25-9:35-11:45

NUIT DE NOCÉ (3) 9:20-11:20

PLANET OF THE APES (3) 1:05-1:25-3:30-5:30-7:05-7:25-9:30-9:50

SCARY MOVIE 2 (13+) 1:10-3:00-5:00-7:10-9:10

THE FAST AND THE FURIOUS (13+) 1:00-3:05-5:10-7:20

THE SCORE (3) 1:15-3:45-7:15-9:45-12:15

MEGA-PLEX TASCHEAU 18

GRANDINBLVD - 2514 BOUL. TASCHEAU (450) 927-5566

THE PRINCESS DIARIES (3) (PRESENTATION SPECIALE SAMEDI 7:20)

ART. INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (3) 7:25-10:15

AMERICA'S SWEETHEARTS (3) 1:00-3:30-5:10-7:15-9:20-11:25

ATLANTIS: L'EMPIRE PERDUE (3) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00-11:00

CATS & DOGS (3) 12:45-2:25-4:05-5:45

DOCTEUR DOLITTLE 2 (3) 1:15-3:05-4:45-6:30

FILM DE PEUR 2 (13+) 1:00-3:05-5:10-7:20-9:30-11:40

FINAL FANTASY: LES CRÉATURES DE L'ESPRIT (3) 1:00-3:05-5:10-7:20-9:30-11:40

JURASSIC PARK 3 (3) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10-11:10

KISS OF THE DRAGON 16 (1) 7:15-9:30-11:40

LEAGUALLY BLOND (3) 1:00-3:10-5:15-7:25-9:35-11:45

NUIT DE NOCÉ (3) 9:20-11:20

PLANET OF THE APES (3) 1:05-1:25-3:30-5:30-7:05-7:25-9:30-9:50

SCARY MOVIE 2 (13+) 1:10-3:00-5:00-7:10-9:10

THE FAST AND THE FURIOUS (13+) 1:00-3:05-5:10-7:20

THE SCORE (3) 1:15-3:45-7:15-9:45-12:15

MEGA-PLEX TASCHEAU 18

GRANDINBLVD - 2514 BOUL. TASCHEAU (450) 927-5566

THE PRINCESS DIARIES (3) (PRESENTATION SPECIALE SAMEDI 7:20)

ART. INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (3) 7:25-10:15

AMERICA'S SWEETHEARTS (3) 1:00-3:30-5:10-7:15-9:20-11:25

ATLANTIS: L'EMPIRE PERDUE (3) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00-11:00

CATS & DOGS (3) 12:45-2:25-4:05-5:45

DOCTEUR DOLITTLE 2 (3) 1:15-3:05-4:45-6:30

FILM DE PEUR 2 (13+) 1:00-3:05-5:10-7:20-9:30-11:40

FINAL FANTASY: LES CRÉATURES DE L'ESPRIT (3) 1:00-3:05-5:10-7:20-9:30-11:40

JURASSIC PARK 3 (3) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10-11:10

KISS OF THE DRAGON 16 (1) 7:15-9:30-11:40

LEAGUALLY BLOND (3) 1:00-3:10-5:15-7:25-9:35-11:45

NUIT DE NOCÉ (3) 9:20-11:20

PLANET OF THE APES (3) 1:05-1:25-3:30-5:30-7:05-7:25-9:30-9:50

SCARY MOVIE 2 (13+) 1:10-3:00-5:00-7:10-9:10

THE FAST AND THE FURIOUS (13+) 1:00-3:05-5:10-7:20

THE SCORE (3) 1:15-3:45-7:15-9:45-12:15

MEGA-PLEX PLEX TASCHEAU 18

GRANDINBLVD - 2514 BOUL. TASCHEAU (450) 927-5566

THE PRINCESS DIARIES (3) (PRESENTATION SPECIALE SAMEDI 7:20)

ART. INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (3) 7:25-10:15

AMERICA'S SWEETHEARTS (3) 1:00-3:30-5:10-7:15-9:20-11:25

ATLANTIS: L'EMPIRE PERDUE (3) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00-11:00

CATS & DOGS (3) 12:45-2:25-4:05-5:45

DOCTEUR DOLITTLE 2 (3) 1:15-3:05-4:45-6:30

FILM DE PEUR 2 (13+) 1:00-3:05-5:10-7:20-9:30-11:40

FINAL FANTASY: LES CRÉATURES DE L'ESPRIT (3) 1:00-3:05-5:10-7:20-9:30-11:40

JURASSIC PARK 3 (3) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10-11:10

KISS OF THE DRAGON 16 (1) 7:15-9:30-11:40

LEAGUALLY BLOND (3) 1:00-3:10-5:15-7:25-9:35-11:45

NUIT DE NOCÉ (3) 9:20-11:20

PLANET OF THE APES (3) 1:05-1:25

TV7A INTERNATIONAL présente
sélection officielle • cannes 2000

« Au-delà d'une approche ostensiblement picturale qui soigne particulièrement la couleur, la lumière et la composition, Trần Anh Hùng s'adresse à tous les sens dans ce portrait de groupe subtil et hédoniste. » - **PREMIERE**

avec **trần nù yền khê • nguyên nhũ • quỳnh lê khanh**

à la verticale de l'été

un film de **trần anh hùng**

À L'AFFICHE EN EXCLUSIVITÉ!

PARISIEN ✓

14h10 - 16h40 -
19h00 - 21h30

«DEUX FOIS BRAVO!»

EBERT & ROEPER AND THE MOVIES

«Absolument sensass!»

Lisa Schwarzbaum, ENTERTAINMENT WEEKLY

«Un film formidable.»

Joel Siegel, GOOD MORNING AMERICA

«Un futur classique de l'animation virtuelle.»

Jay Carr, BOSTON GLOBE

COLUMBIA PICTURES ET SQUARE PICTURES PRÉSENTENT

FINAL FANTASY

LES CRÉATURES DE L'ESPRIT

version française de FINAL FANTASY: THE SPIRITS WITHIN

WWW.FINALFANTASY.COM

SQUARE PICTURES

COOPÉRATION EN PARTI DÉDICATÉE POUR MUSEE D'ART MODERNE

COLUMBIA PICTURES

LA COMÉDIE N° 1 AU CANADA!

2975962A

2975990

REVOLUTION STUDIOS PRÉSENTE LA PRODUCTION FACE LA PRODUCTION ROTH / ARNOLD AVEC JULIA ROBERTS BILLY CRYSTAL CATHERINE ZETA-JONES JOHN CUSACK ET LE COUPLE CHÉRI ANITA AGUIAR STACY FLYNN CHRISTOPHER WALKEN STEVE GREEN MIMI JAMES NORTON HONOLULU

PRODUCTION EXECUTIVE CHARLES KENNEDY PETER TOLAN (COP) AVEC BILLY CRYSTAL ET PETER TOLAN MARION MARIAN SASSAN ARNOLD BONNIE ARNOLD

ET BILLY CRYSTAL RÉALISÉ PAR JÖE RÖTH (TOUTES LES FEMMES SONT EN FEMME)

sony.com/AmericasSweethearts

TRADUITS EN FRANÇAIS PAR LES CHANGING WALLS LE MONDE DU CINÉMA DES COMÉDIES ET ROMANS D'AMOUR DE KELLY LEESGROTE

VERSION FRANÇAISE			
CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN	FAMOUS PLAYERS STAGNITE MONTREAL	CINÉMAUX PLAYERS COLOSSUS LAVAL	MÉGA-PLEX [®] GUEZZO TASCHERRE 18
MÉGA-PLEX [®] GUEZZO PONT-VIAU 16	MÉGA-PLEX [®] GUEZZO JACQUES CARTIER 14	LES CINÉMAS GUEZZO LANGELIER 6	LES CINÉMAS GUEZZO PARADIS 5
CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)	ST-BRUNO	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE	LES CINÉMAS GUEZZO TERREBONNE 8
LES CINÉMAS GUEZZO STE-THERÈSE 8	CARREFOUR DORION	PLAZA DELSON	CINÉPLEX ODEON CHÂTEAUGUY ENCORE
CINÉMA PÉLÉ LOUISEVILLE	CINÉMA N°1 ST-ETIENNE	ST-HYACINTHE	CARREFOUR DU NORD ST-JEROME
CINÉMA PÉLÉ ST-JEAN	CLUB DE LA VIE TROIS-RIVIÈRES 0	CINÉMA BERGMAN	FAMOUS PLAYERS STAGNITE HULL
CINÉ ENTREPRISE CINÉMA DU CAP	CINÉMA CAPITOLE DRUMMONDVILLE	CINÉ ENTREPRISE FLÉUR DE VIE GRANBY	LES CARREFOURS 10 JOLIETTE
CINÉ ENTREPRISE PLAZA RENOPTIGNY	CINÉMA ST-ALBERT SOREL-TRACY	CINÉ ENTREPRISE ST-BASILE	CINÉMA DU PAYS VALLEYFIELD
CINÉMA PÉLÉ SHERBROOKE	CINÉMA PÉLÉ ROCK FOREST	CINÉMA PÉLÉ BOUCHERVILLE	CINÉMA PÉLÉ CHÂTEAUGUY
CINÉ PÉLÉ JOLIETTE	CINÉ PÉLÉ LAVAL	DRUMMOND	CINÉ PÉLÉ ST-EUSTACHE

A L'AFFICHE!

SON DIGITAL

2e film au ciné-parc

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

CINÉMAS AMC LE FORUM 22	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	FAMOUS PLAYERS COLASÉE KIRKLÉ	LES SOURCES 10
CINÉMA PÉLÉ SPHERETECH 14	MÉGA-PLEX [®] GUEZZO TASCHERRE 18	CINÉMA PÉLÉ LOCOIRDE 11	VERSAILLÉS
CINÉMA PÉLÉ MONTREAL	DORVAL	CINÉMA PÉLÉ GÔTE DES-NEIGES	CANVENDIS (Mail)
CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)	MÉGA-PLEX [®] GUEZZO PONT-VIAU 16	CINÉMA N°1 ROCK FOREST	CINÉMA N°1 ST-ADÈLE
FAMOUS PLAYERS STAGNITE HULL	CINÉMA CAPITOLE CHÂTEAUGUY	CINÉMA A LA BARRÉE AVLYMER	CINÉMA ENI STE-ANNE

ité New Line à produire *Next Friday*, qui a plus que doublé les recettes du premier. Pour New Line, la popularité des vidéos constitue une mesure fiable de la rentabilité d'une suite, poursuit Emmerich. « Nous avons fait *Blade 2* (sortie en 2002) parce que les résultats des DVD et des vidéos étaient tellement bons » pour le film de vampires avec Wesley Snipes.

Mais il ne suffit pas d'ajouter un « 2 » après un titre d'un film pour en assurer le succès. Hollywood en a fait la preuve avec des suites moches, telles *Speed 2 : Cruise Control*, *Blair Witch 2 : Book of Shadows* et *The Odd Couple II*. Les scénaristes des suites le savent fort bien. Avant de composer *American Pie 2*, Adam Herz (auteur de l'original) a dressé une liste de bonnes et de mauvaises suites. Les dernières étaient rédigées en rouge avec un gros « Non » en haut de la page. « Au départ, j'étais opposé à la suite, dit-il. Le premier *American Pie* était unique. C'est au sujet de la perte de la virginité. C'est une histoire de rite de passage. Je me suis demandé : pourquoi dois-je en faire une copie ? »

Herz a du faire face à d'autres problèmes qui surgissent fréquemment avec les suites : un échéancier serré parce que Universal voulait maintenir l'élan du premier film avec une sortie à l'été 2001 ; et l'exigence de scènes mémorables pouvant concurrencer celle, par exemple, où Jim (Jason Biggs) se masturbe dans une tarte chaude. Herz a livré le scénario à temps et comblé le vœu des patrons en incorporant une scène mémorable (celle-ci fait usage de Krazy Glue). Il ne sait pas, cependant, s'il acceptera de composer une seconde suite. « Les mauvaises suites ne fonctionnent pas parce que les gens essaient de surpasser la première, et cela devient un processus ridicule », dit-il.

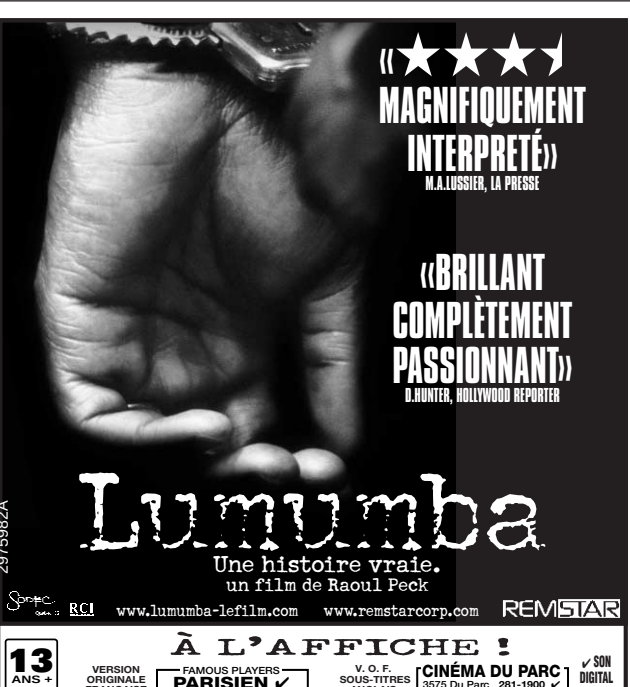
Le réalisateur de *Parc jurassique III*, Joe Johnston (*October Sky*, *Jumanji*) croit qu'il va tout mieux, sur le plan créatif, ne pas avoir participé à la production de l'original. Steven Spielberg avait réalisé les deux premiers *Parc Jurassique*, et Johnston voulait « consciemment faire du troisième un film plus sombre que les autres ». Il n'est pas intéressé à réaliser *Parc Jurassique IV*.

Montée en flèche des coûts

Et même quand le succès d'une suite semble assuré, la montée en flèche des coûts peut occasionner des problèmes. La suite de *Men in Black* a presque avorté parce que Will Smith, Tommy Lee Jones et le réalisateur Barry Sonnenfeld coûtaient trop cher. Spielberg ne voyait pas comment il pourrait réaliser un profit. Sony a finalement structuré une entente acceptable et le film doit sortir l'an prochain.

Même les budgets plus modestes sont touchés. *American Pie 2* a coûté trois fois plus cher que l'original (11 millions pour *American Pie*) et *Rush Hour 2* coûtera 90 millions de dollars, soit 55 millions de plus que son prédécesseur. Tucker a insisté et obtenu un salaire de 20 millions pour le second après avoir été payé 3 millions lors du premier tournage.

Hollywood ne ralentit pas pour autant la course aux suites. New Line a tourné trois films sur le thème du *Seigneur des anneaux*, de J.R.R. Tolkien. En tournant les films en parallèle, la facture totale oscillera autour de 270 millions, beaucoup moins que si les productions avaient été faites séparément. Les deuxième et troisième *Matrix* ont également l'objet d'un tournage simultané.



«★★★★★
MAGNIFIQUEMENT
INTERPRÉTÉ»
M.A. LOUSSIER, LA PRESSE

«BRILLANT
COMPLÈTEMENT
PASSIONNANT»
D. HUNTER, HOLLYWOOD REPORTER

Lumumba

Une histoire vraie.
un film de Raoul Peck

13 ANS +

VERSION
ORIGINALE
FRANÇAISE

FAMOUS PLAYERS
PARISIEN ✓

V.O.F.
SOUS-TITRES
ANGLAIS

CINÉMA DU PARC
3575 DU Parc 291-1900 ✓

SON
DIGITAL

231 350624

Spécial
d'été

RCI

www.lumumba-lefilm.com

www.renstarcorp.com

RENSTAR



**62 FILMS MARQUANTS
DU FESTIVAL DES FILMS DU MONDE**

Mercredi, 1^{er} août à 19h00

*En ouverture le gagnant de la Palme d'or
Festival de Cannes 2001.*



LA STANZA DEL FIGLIO, S.T.F. - PRIX SPÉCIAL: 10 \$

**ENTRÉE GRATUITE
du 2 au 22 août**

Jeudi, 2 août

19 H 00 - UN ZOO LA NUIT
 21 H 00 - VIVEMENT DIMANCHE

Vendredi, 3 août

16 H 00 - COLONEL REDL
 19 H 00 - TAXI BLUES
 21 H 15 - LE SACRIFICE
 MINUIT - BLUE VELVET

Québec 
 Ministère des
 Affaires municipales
 et de la Métropole

Centre Cinéma Impérial
 1430, de Bleury
 Tél.: (514) 848-0300

2376890